



# La voie des astres

UNE ETHNOGRAPHIE DE LA PRATIQUE DE L'ASTROLOGIE EN FRANCE

Université Catholique de Louvain  
Faculté des sciences économiques, sociales, politiques et de communication  
École des sciences politiques et sociales (PSAD)

Travail présenté par : *Quentin Chouffart*

Master en anthropologie  
Année 2021-2022

Lectrice : Pr. Anne-Marie Vuillemenot  
Promoteur : Pr. Frédéric Laugrand



*« De temps à autre  
les nuages accordent une pause  
à ceux qui contemplent la lune »*

(Bashô, poète japonais, 1644-1694)

Illustration de couverture : *Aries*, Daria Hlazarova, artiste ukrainienne, 2018.



## Remerciements

*Cette monographie n'aurait pu voir le jour sans la gentillesse, la disponibilité et le partage de l'ensemble des astrologues avec lesquels j'ai pu travailler pour rédiger ces lignes. Je tiens en particulier à remercier Iris et Flora qui m'ont accompagné quotidiennement dans mes réflexions et dans mes questionnements. Merci également aux astrologues dont j'ai eu la chance de croiser leur chemin : Farah, Mathilde, Christophe, Marie-Pierre, Sabrina, et Annabelle. Une aide qui a été plus que précieuse. Et enfin, merci à Julien et Gabriel pour leur éclairage et nos nombreuses (et longues) discussions.*

*Je tiens également à exprimer un grand merci à Sabrina, ma compagne, pour le soutien apporté tout au long de ce travail que ce soit dans les moments de doute ou de joie. Partager le quotidien d'un étudiant en anthropologie ne doit pas être en effet des plus simples. Merci pour son aide sans laquelle je n'aurais pu terminer ce master.*

*Merci aux professeurs du LAAP pour la qualité de leurs enseignements et leurs nombreux partages qui m'ont permis d'écrire cette monographie. En particulier, je tiens à remercier le professeur Frédéric Laugrand, mon promoteur, pour son suivi depuis plus de deux ans, sa confiance et sa bienveillance.*

*Et enfin, un tout grand merci à mes collègues anthropologues pour avoir été présent dans mes nombreux questionnements, mais aussi d'avoir su écouter mes partages en y répondant avec des conseils de qualité. Merci à Julia, Antoine, Eléonore, Elvira, Clémence, Martin, Margaux, Sarah, Céline, Helena et Aurélie. Et surtout, un énorme merci à Héloïse pour la relecture de ce manuscrit et pour ses nombreux conseils.*



## Table des matières

<b>Partie I La voie des astres</b> .....	9
Prologue : L'invisible proximité .....	9
Chapitre 1 : Cheminement vers le terrain.....	11
<i>Une démarche ethnographique au cœur d'un double défi : entre pandémie et réseaux sociaux</i> .....	11
<i>L'ethnographie de l'astrologie francophone : une posture particulière</i> .....	15
Chapitre 2 : Parcours .....	21
<i>Itinérances des praticiens d'astrologies</i> .....	21
<i>Se dire astrologue ?</i> .....	29
<b>Partie II Ressentir les astres pour dire le monde</b> .....	37
Chapitre 3 : La mise en relation entre l'humain et le céleste .....	38
<i>Immersion dans le langage céleste</i> .....	38
<i>Représentation des mouvements du monde : la carte astrale</i> .....	42
<i>Une mise en relation entre le céleste et l'humain</i> .....	46
<i>De l'universalité intelligible vers le déploiement des trajectoires humaines</i> .....	53
Chapitre 4 : L'humain au sein des temporalités astrologiques.....	61
<i>La traversée du zodiaque</i> .....	61
<i>Les cycles célestes au quotidien</i> .....	63
<i>Les planètes rétrogrades</i> .....	67
Chapitre 5 : Pluralité d'être au monde.....	71
<i>Du corps céleste astrologique vers le corps céleste physique : une longue histoire occidentale</i> .....	72
<i>L'absence de « croyance »</i> .....	78
<i>Une cohabitation ambivalente</i> .....	81
<b>Partie III La circulation de l'astrologie</b> .....	87
Chapitre 6 : L'art de l'interprétation d'une carte astrale .....	87
<i>La rencontre avec l'astrologue</i> .....	87
<i>La validation de la parole astrologique</i> .....	91
<i>L'invalidation de la parole astrologique</i> .....	98
<i>Réception du thème astral : un nouveau récit du soi ?</i> .....	102
<i>Le temps astrologique, le libre-arbitre et la prédiction</i> .....	104
Chapitre 7 : Le social à partir des astres.....	111
<i>Les questions morales : le cas des violences sexuelles</i> .....	111
<i>Un espace de circulation féminin</i> .....	115
Chapitre 8 : Le métier de l'astrologue.....	123
<i>L'offre de l'astrologie : une catégorie sociale qui se définit</i> .....	123

<i>Astrologie et ésotérisme</i> .....	129
<b>Partie IV Ouverture</b> .....	133
<b>Bibliographie</b> .....	137

# Partie I

## La voie des astres

### Prologue : L'invisible proximité

Un jour du mois de mars 2021, je me suis rendu dans un laboratoire de recherche au sein de la faculté des sciences appliquées d'une université belge afin de finaliser une étude collaborative avec Julien, un chercheur postdoctorant. D'une durée de plus de deux ans, ce projet s'inscrivait dans le cadre de mon travail d'ingénieur, cohabitant avec ma reprise d'étude en anthropologie. La recherche consistait à élaborer des modèles mathématico-physiques d'écoulements de matières minérales à l'état liquide. La rencontre de ce jour-là avait plus particulièrement pour objectif de me transmettre les acquis et les codes informatiques du chercheur. Jusque-là, cette collaboration n'avait rien de très singulier par rapport à mon quotidien d'ingénieur si ce n'est un échange par courrier électronique quelques mois plus tôt qui m'avait attisé une certaine curiosité. En lui demandant ses intentions lorsque son contrat prendra fin, Julien m'écrivit :

*Je vais me réorienter complètement après mon postdoc. Je t'avoue que je ne parle pas très facilement de ce que j'ai envie de faire par la suite parce que je ne suis pas sûr que ça serait bien compris dans le monde académique [...] mais je pense pouvoir te le partager sans craintes. En fait j'aimerais m'orienter vers une activité d'énergéticien c'est à dire ouvrir un cabinet et pratiquer des soins énergétiques (genre Reiki par exemple). Je n'ai pas encore de projet très clair mais ça devrait être quelque chose dans ce goût-là. (Julien, chercheur en sciences appliquées, Note de terrain, 30/11/2020).*

Etant habitué à un monde professionnel très pragmatique et porté sur la technique, j'ai été surpris par cette réponse. De toute évidence, cette rencontre allait donc être propice au dialogue. Etant très peu familier avec ce type d'activité, je me suis permis ce jour-là de lui poser une série de questions. Plus timidement au début, mon interlocuteur a commencé à se confier. Au fil des discussions, il m'expliqua qu'il a déjà consulté plusieurs *mediums* et *énergéticiennes*<sup>1</sup>, que

---

<sup>1</sup> Tout au long de ce travail, je place les mots en italique lorsque ceux-ci font partie du vocabulaire de mes interlocuteurs de terrain et tels qu'ils doivent s'entendre. Les personnes *mediums* sont généralement associés aux individus pouvant rentrer en contact avec l'invisible, souvent associés aux contacts avec les défunts. Les personnes *énergéticiennes*, quant à elles, proposent des *soins énergétiques* comme le reiki pour citer le plus

certaines membres de sa famille, dont lui-même, sont probablement *médiums*, et surtout qu'il avait déjà consulté un *astrologue*. Les changements dans le sérieux de sa voix ainsi que dans sa posture m'ont montré que ces sujets étaient d'une grande importance pour lui. La rencontre a alors bifurqué très rapidement d'une réunion professionnelle vers un échange d'un autre ordre. Alors que nous discutons depuis plus de deux ans de sujets de recherche en physique appliquée, nous voici embarqués dans un dialogue sur une façon d'exprimer les éléments du monde encore inconnue à mes yeux. Peu à peu le contraste avec l'environnement universitaire où nous étions se dessine. Preuve étant, nous devons rester silencieux lorsque des collègues du laboratoire rentraient dans la pièce, nous donnant alors une impression presque d'intimité au sein de cet environnement. Il était donc implicitement convenu de ne pas en discuter devant les académiques, démontrant la dimension cachée de ces pratiques pour lesquelles il est nécessaire de se montrer discret dans ce milieu scientifique.

Étant à la fin de son contrat, je l'ai fréquemment sollicité afin de se rencontrer pour clôturer le projet. Évidemment, les sujets de discussion lors des pauses café ont vite tourné à un échange sur ses pratiques et sa conception du monde. Tout comme le premier jour, je percevais l'importance de celles-ci à travers l'intensité de ses paroles lorsque nous passions du registre des sciences à ses activités d'énergéticiens, médiumniques et astrologiques. La complicité créée à partir de l'émergence de nos discussions au sein d'un environnement hostile à ce type de pratiques a par ailleurs joué en ma faveur pour m'introduire sur ce terrain. Elle m'a conduit à l'échange de contacts avec des personnes avec lesquels il travaille, et en particulier, avec des astrologues.

---

connu. Comme j'en discuterai lors de ce travail, il existe une cohabitation entre l'astrologie et une multitude d'autres pratiques telles que ces deux exemples.

## Chapitre 1 : Cheminement vers le terrain

### *Une démarche ethnographique au cœur d'un double défi : entre pandémie et réseaux sociaux*

Alors que cette rencontre me semblait déjà une réelle surprise au sein d'un laboratoire de physique, un deuxième étonnement survint quand je reçus de sa part ses contacts sous forme de comptes sur le réseau social *Instagram*. Habitué aux lectures anthropologiques sur les pratiques non-conventionnelles en France telles que les réseaux de sorcelleries dans le Bocage décrits par Jeanne Favret-Saada (Favret-Saada, 1977) ou encore ceux des soins non-conventionnels dans le Médoc étudiés par Clara Lemonnier (Lemonnier, 2016), je n'avais pas réellement idée qu'*Instagram* était utilisé dans ce cadre. Ce réseau social se constitue de comptes où les personnes peuvent à la fois publier des photographies ou des images avec une légende écrite, des *stories* en ligne pendant 24 heures, des *lives* en direct ou des vidéos préenregistrées. Avec une touche de naïveté peut-être, je pensais que les contacts de Julien dans un tel domaine ne seraient pas aussi visibles dans l'espace public. A la mi-mars 2021, j'ai commencé à suivre plusieurs comptes d'*astrologues*, *chamanes* ou *énergéticiens* pour reprendre les plus communs. J'ai très rapidement privilégié les personnes se décrivant comme *astrologues*, tout en suivant d'un peu plus loin certains comptes proposant des offres en lien avec l'astrologie comme des *tarologues* ou des *énergéticiens*. Il ne m'a pas fallu quelques jours pour rentrer en contact avec *Iris*, une jeune astrologue qui allait alors se révéler d'une aide précieuse pour pénétrer au cœur de cet univers. Elle a ainsi été ma première interlocutrice de terrain en tant qu'*astrologue*. Au fil des jours et des discussions, ce terrain se dévoilait petit à petit comme possédant effectivement une dimension numérique assez importante sur ce réseau *Instagram*.

Un jour du mois d'Avril 2021, alors que je me promenais dans les rues de Liège, j'ai croisé une vitrine un peu poussiéreuse avec des tarots, des livres sur les soins énergétiques, sur les vies karmiques ou encore sur les pratiques druidiques. De toute évidence, il s'agissait là d'une boutique ésotérique qui semblait avoir déjà un long passé. Curieux, je suis rentré afin d'observer ce qu'ils pouvaient proposer en astrologie. Une fois dans le magasin, tous les aspects des pratiques ésotériques étaient aux rendez-vous : collections de pierres et minéraux, oracles et tarots un peu partout, encens, livres sur toutes les disciplines ésotériques et ... rien sur l'astrologie. Surpris, je demande à la vendeuse qui semblait avoir dans la soixantaine si elle possède des articles sur l'astrologie. Elle me répond : « *non, depuis plusieurs années, l'astrologie est morte, il n'y a plus rien. Plus personne ne s'y intéresse. Cela fait longtemps que*

*je ne vends plus rien. Avant ça marchait, je vendais des livres pour calculer les cartes et les interpréter. Mais, vous savez, les gens n'en veulent plus. Donc j'ai arrêté d'en vendre.* ». Surpris, et en totale contradiction avec ce que j'ai pu observer, j'ai alors compris qu'il y avait bel et bien eu un changement dans la pratique. J'ai continué la conversation en lui demandant si elle connaissait des astrologues à Liège et elle m'a répondu dans le même sens : « *non, tous ceux que je connaissais ont arrêté* ». Intrigué, je lui ai demandé si c'était possible de constituer une interview dans le cadre de cette étude, ce qu'elle a décliné gentiment par manque de temps.

J'ai renouvelé l'expérience, cette fois à Bruxelles, dans un magasin ésotérique, peut-être plus récent mais dont la vendeuse était visiblement de la même génération. A l'inverse, il y avait un peu de livres sur l'astrologie mais en minorité par rapport aux autres pratiques tels que le néo-chamanisme, les soins énergétiques, et bien d'autres... Il y avait également le livre publié par l'anthropologue Clara Lemonnier, autrice citée précédemment, ce qui m'indique que les offres de ce magasin sont récentes et mises à jour. En revanche, dans le rayon astrologie, les quelques livres semblaient être d'auteurs astrologues d'une génération plus ancienne.

Finalement, j'ai fini par demander à Iris, ma première interlocutrice de terrain, s'il existait une possibilité de rentrer dans les réseaux des astrologues sans l'utilisation d'*Instagram*. Question à laquelle elle me répondit par la négative en m'expliquant que c'était peu probable. C'est ainsi que j'ai compris, comme le confirmera plus tard une série de mes interlocutrices de terrain que l'offre astrologique, et plus largement ésotérique, possède un renouveau, souvent dénoté sous les mots de *nouvelle vague*, sur ce réseau social<sup>2</sup>. En effet, depuis un certain nombre d'années, il existe un engouement assez visible de la pratique astrologique qui a notamment été accentué en 2020 lors du premier confinement comme en témoigne la hausse des demandes de consultations. Beaucoup de nouveaux comptes sur *Instagram* ont émergé en proposant des offres et des contenus. Similairement, les livres publiés sont de plus en plus nombreux. Arnaud Esquerre, un des rares auteurs qui a produit une étude sociologique sur l'astrologie française, a recensé l'ensemble des manuels, traités ou rééditions de livres astrologiques publiés depuis 1890 en France (Esquerre, 2013). Entre 1930 et 1960, le nombre est de moins de 10 livres par décennie. De 1970 à 1990, il existe une augmentation progressive jusqu'à atteindre 30 livres par décennie pour retomber à moins de 10 livres pour l'ensemble de la décennie des années 2000. Or, rien que pour 2021, une rapide observation montre plus de 10 livres publiés.

L'utilisation d'*Instagram* a donc été un élément central pour l'entrée sur ce terrain, qui a permis la rencontre de plusieurs de mes interlocutrices de terrain. À cette période, l'Europe

---

<sup>2</sup> A noter qu'il existe également de nombreux comptes sur YouTube ou Facebook.

traversait de plein fouet les restrictions étatiques due à l'épidémie de Covid-19 qui restreignait considérablement les possibilités de terrain : les frontières étaient fermées ou peu accessibles, les contacts en présentiel étaient difficiles, et l'avenir était incertain à plus d'un mois. L'idée d'un terrain prenant naissance à travers des observations participantes dans le monde numérique m'était perçue dès lors comme une solution à ce défi, bien que posant une série de questions épistémologiques. Néanmoins, le monde de la pandémie était lui-même numérique : les réunions au travail s'effectuaient en ligne, les contacts sociaux se faisaient à distance avec les bars, cinémas et théâtres fermés. Cette conjonction m'a peut-être permis de commencer un tel terrain de manière plus cohérente. Dans les logiques de cette période, un terrain en présentiel était en pratique presque impossible et les contacts numériques étaient devenus incontournables.

Cela étant, je reste attaché au partage des quotidiens tout en ne voulant pas me restreindre uniquement à des interviews ou du temps consacré à la lecture des publications ou vidéos sur *Instagram*. En effet, le défi épistémologique était de pouvoir accéder aux discours spontanés des astrologues au sein de leur quotidien au risque de passer à côté de données de terrain importantes dans un contexte de pandémie. En conséquence, ma démarche épistémologique s'est constituée de la manière suivante. D'une part, j'ai suivi quotidiennement la vie visible et publique des comptes sur *Instagram* : les vidéos, les stories, les publications et les commentaires. De la même manière, je me suis abonné à certaines newsletters recommandées par des astrologues. D'autre part, je suis rentré en contact avec plusieurs astrologues : *Iris*, *Flora*, *Farah*, *Alicia*, *Marie-Pierre*, *Christophe*, *Annabelle* ou encore *Mathilde* pour ne citer que les principaux. Pour certains, j'ai travaillé sous forme d'entrevue en ligne de quelques heures. Pour d'autres, j'ai pu entretenir un dialogue quotidien, comme pour *Iris* et *Flora*, par l'intermédiaire de messages et d'appels audios à travers les plateformes de messagerie adéquate. Même si cette méthodologie est peut-être moins usuelle, elle m'a néanmoins permis l'ouverture aux quotidiens des astrologues dans leurs manières de dire le monde<sup>3</sup> que je n'aurais pu avoir tout simplement autrement. C'est d'ailleurs ce qui m'a conduit à observer comment les astres sont mobilisés et apparaissent dans ces quotidiens. Au-delà des cadres visibles mis en place tels que les consultations ou les formations, l'astrologie possède également une place importante au sein de la construction, la légitimation de l'intériorité et des réflexions sur le monde. Cette méthodologie m'a conduit à suivre plusieurs astrologues au jour le jour, dans

---

<sup>3</sup> Le terme « monde » est à prendre selon l'ensemble des éléments matériels ou immatériels que l'humain considère comme existant en deçà de l'horizon qu'il se donne à considérer. La « cosmologie » est alors l'ensemble des dynamiques et des logiques sous-jacentes à ce « monde ».

leurs réflexions et leurs cheminements au sein de leur pratique. À partir de septembre 2021, j'ai pu enfin participer à des événements en présentiel tels que des formations ou des retraites liées à l'astrologie. L'avantage de ces événements est de pouvoir rencontrer des personnes qui viennent consulter des astrologues, au-delà des astrologues eux-mêmes. Les conditions de consultation sont en effet telles qu'il était impossible pour moi de pouvoir suivre une consultation privée, justifié par le besoin d'un cadre de confiance entre l'astrologue et le consultant. Pour avoir accès à la manière dont l'astrologue poursuit ses consultations au-delà de son propre témoignage, j'ai utilisé à la fois l'observation lors de ces rencontres, des podcasts de rencontre entre astrologues et personnes extérieures, et enfin de mes propres consultations.

Dès lors que ce terrain prend naissance sous un substrat social issu d'un réseau social, l'idée de définir une spatialité comme un village, une région ou une ethnie n'a que peu de sens. L'importance de la dimension locale d'un point de vue géographique a en effet clairement décliné avec l'utilisation d'internet puisqu'il n'y a plus de nécessité d'être dans une proximité spatiale pour échanger. Même si le bouche-à-oreille reste principalement une voie pour les demandes, celui-ci peut se faire dans des régions géographiques bien différentes que l'endroit où vit l'astrologue. Cependant, à partir des contacts que j'ai pu obtenir de Julien, la toile d'un réseau d'astrologues s'est peu à peu dévoilée. Que ce soit dans les commentaires ou dans les followers, il est très facile de remarquer quelle personne suit quelle autre personne. En outre, les astrologues peuvent partager des contenus gratuits d'autres comptes et ainsi renforcer la visibilité de ces derniers. Il existe en général une réciprocité à la démarche par la suite, ce qui rend visible le réseau qui se crée entre les comptes.

En revanche, aussi surprenant que cela puisse paraître, je n'ai eu que très peu de suggestions d'autres astrologues par les astrologues eux-mêmes. A la question de savoir quel compte je pourrais éventuellement suivre en termes de contenu gratuit sans même mentionner un contact éventuel, je n'avais pratiquement pas de retours de mes actrices de terrain. Lorsque je recevais tout de même une suggestion de mon actrice de terrain, c'était à la suite de l'établissement d'une relation de confiance entre elle et moi. De plus, les deux astrologues se connaissaient ou travaillaient ensemble. Cette suggestion était alors liée à une prise de contact, et non un suivi de compte avec du contenu gratuit. En d'autres termes, je tombais dans les dynamiques similaires du « *réseau de rumeurs* »<sup>4</sup>, où je contactais la personne « *au nom de ...* » (Lemonnier, 2016, p. 316 ; Aineau, 2002). C'était d'autant plus surprenant que la dynamique de partage de compte était, à l'inverse, très présente quand je posais la question à des consultants

---

<sup>4</sup> Afin d'éviter toute confusion avec les mots en italique issus de mes interlocuteurs de terrain, je place des guillemets lorsque ceux-ci font référence à du vocabulaire issu d'auteurs en sciences sociales.

et non à des astrologues. Ce terrain se fonde alors sur ces réseaux au sein d'un dynamisme de la circulation d'informations entre astrologues prenant comme point de départ les contacts de Julien. Il en a découlé que le pays de ces personnes est la France, dont la plupart proviennent de Paris, mais aussi de Bordeaux ou de la région de Marseille. Ce terrain s'insère par conséquent dans une ethnologie de l'astrologie francophone occidentale française. Cependant, les astrologues avec lesquels j'ai pu dialoguer ne sont pas tous nécessairement issus de la nouvelle vague en étant dans la discipline depuis plusieurs dizaines d'années.

Et enfin, toujours au sein de ma démarche d'écriture ethnographique, j'ai décidé à partir d'ici d'utiliser les noms et les accords au féminin pour rendre compte au mieux de la réalité de l'astrologie. Alors que les personnes connues du grand public par des conférences ou des livres sont généralement des hommes, j'ai rapidement constaté que ce terrain me montrait l'inverse. Que ce soit mes interlocutrices de terrain, sauf pour Christophe, ou les consultantes d'astrologue, il est essentiellement question de femmes<sup>5</sup>. Choisir d'écrire au féminin me permet d'appuyer et de rendre compte de ce contexte. J'y reviendrai plus en détail par la suite pour légitimer et appuyer mon approche. Pour être cohérent, lorsqu'il est question d'une généralité au-delà des limites de mes actrices de terrain, j'utiliserai les règles d'écriture en vigueur où le masculin l'emporte.

#### *L'ethnographie de l'astrologie francophone : une posture particulière*

Ethnographier l'astrologie francophone dans ce contexte spécifique s'est avéré être un exercice relié à l'anthropologie du proche. Tant ma trajectoire que ce contexte du proche ont eu leur importance dans ma manière d'appréhender les astrologues et l'astrologie en tant que tel. Premièrement, l'astrologie est une discipline qui m'était presque inconnue et que je ne mobilisais pas dans mon quotidien. Mon intention initiale s'insérait à la fois dans une anthropologie des relations entre les humains et la « *nature* » (Berque, 1987 ; Descola, 2005 ; Ingold, 2013), voir même d'une « *ethno-astronomie* » au sens défini par Alejandro Lopez (Lopez, 2011). Cette dernière discipline vise à mieux comprendre comment ce rapport particulier aux éléments célestes s'exprime en tant que dynamique de connaissance au sein d'une population. En outre, étant moi-même construit par la pensée scientifique notamment avec un master touchant à l'astronomie naturaliste et une thèse de doctorat en sciences

---

<sup>5</sup> Il existe également une grande mobilisation de l'astrologie par les personnes non-binaires ou qui ne se définissent par dans les normes usuelles entre femme et homme.

appliquées, le rapport aux astres m'était déjà largement familier précédant mon arrivée en anthropologie. J'ai ainsi décidé de me lancer sur ce terrain de l'astrologie à partir de ce point de départ. Il n'était donc pas question d'un terrain connu dont je devais renouveler le regard (Grard, 2020), mais d'entrer dans une autre conception d'être au monde. Par ailleurs, le contexte de cette étude du proche s'articule et cohabite avec mon quotidien d'ingénieur de recherche au sein d'une entreprise privée. Que ce soit le vécu selon les cycles et les temporalités de l'astrologie ou l'immersion au sein du langage céleste, ce terrain s'articulait avec ma vie professionnelle et privée. Ce contexte a été une clé pour mieux appréhender et observer comment l'astrologie se perçoit dans nos régions, comment elle résonne chez les autres, comment elle se dévoile timidement entre ceux qui la vivent, ou encore comment elle peut être source de polémiques. Pour cette raison épistémologique, j'ai volontairement explicité à mon entourage professionnel et intime mon sujet d'étude, pour ainsi pleinement prendre profit de cette anthropologie du proche. En un sens, il s'agissait de renouveler le regard du quotidien avec la lunette de l'astrologie.

Néanmoins, il m'est très vite apparu que l'ethnologue peut être lui-même pris dans ces enjeux de pratiques de l'astrologie par rapport à une société qui la considère comme une *pseudo-science*. Comme l'explique Caterina Guenzi, anthropologue française, dans son introduction à sa monographie sur l'astrologie à Bénarès en Inde :

« *L'astrologie constitue en Occident un savoir marginal et « superstitieux » qui n'est pas reconnu à l'université, puisque considéré comme contraire aux principes de rationalité philosophique et scientifique qui fondent nos « paradigmes de pensées ». L'astrologie n'est pas un sujet intellectuellement sérieux et son existence est confinée aux horoscopes, [...], ou encore au business personnel des astrologues regardés le plus souvent comme des charlatans » (Guenzi, 2017, p. 25-27).*

Dès lors que l'astrologie est reléguée à une croyance « *pseudo-rationnelle* », l'auteurice explique que le statut épistémologique de l'astrologie à l'intérieur de l'Occident<sup>6</sup>, que ce soit par les sciences naturelles ou sociales, la considère comme non sérieuse et peu légitime à être étudiée par les institutions de savoir. L'exemple connu est celui de la thèse en sociologie de E. Tessier à l'université de Paris V qui a fait couler beaucoup d'encre dans le domaine universitaire (par exemple, voir (Lahire, 2002)) et public (voir (Bricmont & Johnstone, 2001) dans le monde diplomatique). Sa thèse, intitulée « *la situation épistémologique de l'astrologie à travers*

---

<sup>6</sup> Tout comme l'auteurice et malgré le flou de ce mot, j'utiliserai par la suite le terme « *occident* » uniquement en son sens commun en guise de différenciation aux astrologies issues des régions indiennes, tibétaines ou plus largement asiatiques.

*l'ambivalence fascination/rejet dans les sociétés postmodernes* », a notamment été l'objet d'une demande de rapport la veille de sa défense par Jean Audouze, astrophysicien et chercheur au CNRS (Rotmann, 2001). Le nœud de la polémique sur cette thèse est la prise de position dans son affirmation de statut de vérité de l'astrologie, où E. Tessier est d'abord une astrologue française très connue. Sans aucune intention de rentrer dans la polémique, je tiens à simplement ici à appuyer ma démarche scientifique. L'idée de ce présent travail n'est pas de statuer sur l'éventuel statut de véracité de l'astrologie, mais de la considérer comme un sujet ethnologique à part entière.

Mon approche épistémologique tend à vouloir rendre compte de la parole des astrologues et de la complexité de leurs discours. Tout comme l'explique Anne-Marie Vuillemenot dans son étude de terrain sur les relations avec les invisibles :

*« Il s'agit donc de prendre au sérieux le fait que, pour mes interlocuteurs, les invisibles sont des sujets et de les traiter comme tel. [...] Assumer dans l'écriture ethnographique les conditions de vérités de mes interlocuteurs me contraint, non pas à adhérer à des croyances, mais bien à participer à un état du monde, à le découvrir et finalement à le reconnaître au plus près de ce qu'il est pour eux. »* (Vuillemenot, 2009, p. 18).

Il n'est donc pas question ici d'une posture se basant sur le fait d'adhérer ou non à l'astrologie, mais bien de pouvoir rentrer dans leur « *état du monde* » afin d'observer la manière dont les astres font sens. Toujours d'un point de vue épistémologique, il me semble complexe de tenter de comprendre les astrologues sans m'insérer dans leurs logiques de pensée qui déboucherait sur une monographie ne rendant pas réellement compte de cette façon d'être au monde.

Cette distance entre l'intérieur et l'extérieur du terrain serait alors de poser le *croire* sur leurs logiques de rapport aux astres. Comme nous y reviendrons dans une prochaine partie, jamais je n'ai entendu d'une de mes interlocutrices disant *croire* en l'astrologie. Cela signifie que pour elles la question ne se situe pas en termes de *croyance*. Sans revenir sur le débat similaire sur le chamanisme et la notion de « *surnaturel* » (Albert, 2009), il reste néanmoins une même problématique d'approche des catégories occidentales qui peuvent jouer un rôle dans la compréhension des discours des astrologues. En effet, il est plutôt question ici d'une discipline qui ne peut s'interpréter sous les critères de la grande scission kantienne entre la physique (« *nature* ») en regard de la métaphysique (« *surnature* »). Dans ce dernier paradigme, le connaissable ne peut que s'insérer au sein de la première catégorie et le *croire* est alors relégué

à ce qui est métaphysique<sup>7</sup>. Cette question est d'autant plus complexe que cette monographie se construit dans une anthropologie française : mes actrices de terrain sont profondément ancrées dans cette pensée dualiste dominante du monde. C'est ce qui va d'ailleurs donner lieu à certaines tensions comme nous pouvons l'imaginer. Néanmoins, si je pose le *croire* au sein de ce travail, je ne prends pas compte rigoureusement du mode opératoire de la logique des astrologues sur mon terrain, et pire encore, je relègue immédiatement cette logique à une structure du non-vrai comme le dit Jeanne Favret-Saada : « *si c'est une croyance, ce n'est pas vrai* » (Favret-Saada, 1977). Aux yeux de l'imaginaire occidentale, le *croire* implique directement une vision conditionnée et polysémantique qui n'est pas la parole des astrologues que j'ai pu côtoyer.

En conséquence, j'ai pris le chemin de rendre compte du discours en leurs termes, s'insérant dans leurs logiques et de ne pas tomber dans le piège du *croire*. De cette manière, j'espère que cette monographie pourra montrer un type de pensée avec ses propres dynamiques au sein de l'occident, sans pour autant être relégué à priori comme catégorie floue, et souvent vue comme négative en tant que « *mode irrationnelle* » (François, 2018) - terme qui n'a aucune signification pour mes interlocutrices de terrain - comme tendance historique des sciences sociales. Ce constat est d'ailleurs explicité chez Christophe Pons qui a étudié en profondeur les dynamiques des mediums en Islande contemporaine (Pons, 2011, p. 22). L'auteur écrit que les sciences sociales peinent à donner un regard différent à ces formes de pensée que celui défini selon l'opposition à la pensée officielle et s'interdisent le regard profondément historique de ce type de pratique. Celles-ci sont alors appréhendées comme un renouveau des ruines des grandes institutions religieuses. Pour rejoindre son idée : « *Si tôt que l'on dépasse l'a priori dépréciatif, se révèle le lieu d'une modalité cognitive qui procède par expérimentation de l'imagination créative [...].* » (Pons, 2011, p. 23). Plutôt qu'une divergence à un système dominant ou une assimilation à la vague *New Age*, cette pratique se retrouve au cœur de la construction de notre trajectoire occidentale latine comme l'attestent les données historiques depuis le XII<sup>ème</sup> siècle (Boudet, 2006). Loin d'être un phénomène ponctuel récent, l'astrologie peut et devrait s'étudier comme un objet à part entière dans sa construction symbolique ou – mot que je préfère – dans son « *onto-cosmologie* » pour reprendre l'expression d'Augustin Berque (Berque, 1987). Sa coexistence avec d'autres cosmologies avec lesquelles elle s'articule est part intégrante de sa dynamique. C'est d'ailleurs sans rappeler qu'elle se retrouve dans de nombreuses sociétés

---

<sup>7</sup> Pour plus de détails et de définitions par la philosophie sur ces termes, je renvoie par exemple l'introduction sur le livre traitant de la métaphysique de la nature de Claudine Tiercelin inspiré de son cours au collègue de France (Tiercelin, 2011).

comme l'Inde, la Chine ou encore les pays qui pratiquent l'astrologie bouddhiste tibétaine. Elle est un langage qui s'inscrit dans toutes les complexités des logiques d'être au monde. Il s'agit donc de ne pas la réfléchir ici en termes d'écart ou de marginalisation déviante à une norme qu'il faudrait encore définir mais en tant que fabrique d'un système symbolique à part entière. En outre, qu'il soit dominant ou non, aucun système symbolique n'est isolé du reste du monde à ma connaissance, sans qu'il n'emprunte ou n'assimile des éléments extérieurs. En conséquence, bien que cet écart soit palpable et reste une donnée de la construction de la pratique astrologique en France, je ne souhaite pas le prendre comme point central de cette monographie au risque d'invisibiliser certaines parties des discours.

Et finalement, force est de constater un regain actuel de l'astrologie sur les réseaux sociaux comme je le mentionnais. Le discours *dominant* au sens de ce qui se dit et qui se joue dans le politique, les médias, et l'espace public, n'est pas nécessairement dominant dans le quotidien des personnes. Face à ces discours et modèles instaurés, des réseaux invisibles peuvent se construire. Sans institutions et statistiques, il reste au fond très difficile d'avoir une idée sur le pourcentage de personnes s'intéressant de près ou de loin à l'astrologie. La dernière étude en France fin novembre semble montrer que « 58%, déclarent croire à au moins une des disciplines de parascience, à savoir l'astrologie (41%), les lignes de la main (29%), la sorcellerie (28%), la voyance (26%), la numérologie (26%) et la cartomancie (23%). »<sup>8</sup>. Bien qu'une étude statistique soit à prendre avec des pincettes, surtout avec la catégorie polysémantique de *croyance* qui peut cacher une pluralité de significations, le pourcentage de 41% semble cependant indiquer que cette pensée *dominante* encore appelé « *la rationalité* »<sup>9</sup> n'est peut-être pas si prédominante dans les quotidiens des Français<sup>10</sup>. La réalité derrière ce nombre est bien plus complexe puisqu'il existe une certaine continuité entre un basculement total dans le monde astrologique et une simple curiosité. Néanmoins, ce chiffre révèle que cette pratique n'est probablement pas tant minoritaire que nous pourrions le penser, et qu'elle

---

<sup>8</sup> Résultats disponibles sur le site <https://www.ifop.com/publication/les-francais-et-les-parasciences/>, consulté le 21/03/2021. La méthode est décrite comme ceci : « L'enquête a été menée auprès d'un échantillon de 1 007 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée) après stratification par région et catégorie d'agglomération. Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne du 10 au 12 novembre 2020. ».

<sup>9</sup> Voir par exemple l'ouvrage dirigé par François S. dont le titre s'intitule : « *Un XXIe siècle irrationnel ?* » (François, 2018). Ce titre jette implicitement un regard opposant ces pratiques à « *la rationalité* ».

<sup>10</sup> Voir par exemple :

- Dasinieres L, *Pourquoi lisons-nous notre horoscope?*, Le Figaro, 24/01/2021, consulté le 12 novembre 2021.
- Blandin N., *Pourquoi l'astrologie continue de faire recette en se présentant faussement comme une science ?*, Ouest-France, 6/01/2021, consulté le 12 novembre 2021.

s'ajoute au paysage symbolique dans nos sociétés contemporaines, comme elle l'a été depuis son arrivée en occident latin au XIIème siècle.

## Chapitre 2 : Parcours

« *Je n'ai pas décidé un beau jour de devenir astrologue* »

Un continuum est présent depuis un intérêt curieux pour l'astrologie jusqu'à l'utilisation comme une pratique professionnelle à temps plein conduisant même pour certains ou certaines à une notoriété internationale. Pourtant, l'astrologie telle qu'elle se pratique par les astrologues en France n'est pas légitimée par un diplôme délivré par une institution scolaire ou universitaire. La professionnalisation de la personne en tant qu'astrologue est inexistante selon les cadres usuels définissant un métier<sup>11</sup>. De plus, la connaissance de l'astrologie ne s'acquiert pas *à priori* dans les apprentissages éducatifs et scolaires conventionnels. Il en découle une pluralité de parcours et de trajectoires qui amènent la personne à se former à l'astrologie, à se dire astrologue dans l'espace public, et à légitimer sa pratique comme profession. Un profil type est complexe à extraire et ne pourrait rendre compte de ce qu'est l'astrologue. De même, une pluralité d'interprétations et d'astrologies est observable. En conséquence, il m'a semblé important de revenir en premier lieu sur ces parcours d'astrologues en essayant de décrire au mieux ce que veut dire *astrologue* aux yeux de mes interlocutrices de terrain, de comprendre comment ce mot se construit au fil du temps, à quel moment il est utilisé et d'appréhender sa signification qui se trouve être hétérogène. C'est sur ces questions que ce chapitre introduit ce travail.

### *Itinérances des praticiens d'astrologies*

Pour tenter de répondre à ces interrogations, je m'inspire de l'approche de Laurent Pordié et Emmanuelle Simon sur les « *soins non-conventionnels* » (Pordié, L. & Simon E., 2013), reprise également par Clara Lemmonier (Lemmonier, 2016), qui consiste à revenir sur le parcours des individus pour situer comment leurs activités se sont insérées dans les quotidiens des personnes. Revenir sur ces récits de vie permet dès lors d'appréhender comment les personnes construisent leurs métiers, sous quels critères ils se déclarent comme *astrologue*, et comment cette pratique s'articule avec l'ensemble de leur vie. Ecouter les discours autobiographiques accorde une attention particulière à la manière dont les personnes retracent leur trajectoire en superposant ensemble des éléments de vie conduisant à faire sens pour elles (Kaufmann, 2004, pp. 152-155).

---

<sup>11</sup> J'entends par le mot « profession » le fait de pratiquer l'astrologie avec une rémunération.

J'ai rencontré Flora, astrologue de 32 ans, sur *Instagram* à la suite d'un de ses commentaires dans une publication d'un compte d'une de ces condisciples parlant justement de ce qui fait métier en astrologie. Cette publication du compte *astroandsoul* mentionnait « *qu'on ne devient pas astrologue fortuitement. C'est un corps de métier qui reste souvent méprisé et il faut nécessairement avoir déjà été confronté à la problématique du rejet et de l'ostracisation pour pouvoir l'embrasser totalement* »<sup>12</sup>. Flora questionnait l'idée même d'un corps de métier pour les astrologues avec la volonté de créer un espace pour en discuter. Après quelques dialogues avec elle en ligne et par vidéoconférence, nous avons fini par discuter quotidiennement d'astrologie. Elle s'est révélée être une de mes principales interlocutrices de terrain. Astrologue du 18<sup>ième</sup> arrondissement de Paris, elle a étudié l'Histoire à la Sorbonne et travaille actuellement en tant que guide touristique à Paris en plus de son activité d'astrologie. Elle propose des séances de lecture de *thèmes de naissance*<sup>13</sup>, mais aussi des formations ou des retraites. Lors d'une de nos discussions, elle m'expliqua comment elle en est venue à intégrer l'astrologie dans son quotidien :

*Je suis née en France, et ma famille est argentine. Donc j'y allais souvent là-bas. J'y suis allé y vivre entre 2014 et 2017. [...]. Je sentais que j'avais justement besoin d'outil pour aller bien, et en fait, j'étais à priori pas du tout réceptive à l'astrologie. [...]. C'est un copain qui me parlait d'astrologie. Deux copains d'ailleurs, et ils commençaient à me dire des trucs, à faire des remarques sur ce que je disais, ce que je faisais : « ah ouais ça c'est quand même très verseau », « ah ouais là on sent bien ton ascendant bélier ». Et je trouvais ça assez juste. Ça m'a donné de la curiosité. Et du coup, je suis allé explorer. Et j'ai demandé à cet autre copain qui avait fait une petite formation s'il n'y avait pas un livre ou quelque chose que je peux lire pour comprendre ce dont il s'agit. [...]. C'est un petit manuel mais ça m'a fait un bien fou de découvrir ça, c'est comme si ça permettait d'intégrer la complexité de notre être. Concrètement, je suis verseau donc j'ai un côté très mental, je peux être froide, distante. Et j'ai la lune en cancer. Je suis hyper sensible. Et l'astrologie ça m'a fait dire « ah oui, je suis ces deux choses, ça fait partie de moi ». Je ne suis pas dingue tu vois. Ça nous permet d'intégrer des choses qui nous paraissent contradictoires. Ça été une espèce de soulagement. (Flora, Astrologue, Note de terrain, 25/06/2021).*

Le point de départ de l'attrait pour l'astrologie peut prendre naissance au sein de l'environnement de ses proches et se manifester, comme dans le cas de Flora, à partir d'une situation de méconnaissance de la discipline notamment par l'imaginaire collectif qui résume

---

<sup>12</sup> Publication du 11 juin 2021 sur le compte *astroandsoul* sur Instagram.

<sup>13</sup> Le *thème de naissance*, ou encore appelé *thème natal* ou *thème astral*, est l'interprétation astrologique de la configuration astrale à l'heure et l'endroit de naissance de la personne. J'y reviendrai plus en détail dans la deuxième partie au chapitre 3.

l'astrologie aux horoscopes de magazine. Comme pour beaucoup de personnes mais pas toutes, l'intérêt grandissant pour l'astrologie se produit à l'âge adulte souvent attribuée à une mise en lumière du fonctionnement de l'intériorité des personnes à travers un langage qui permet d'en articuler ses éléments. L'extrait précédent est d'ailleurs empreint du vocabulaire astrologique permettant de décrire son parcours. A partir de l'ouverture à cette discipline, son cheminement vers l'envie d'entreprendre une activité professionnalisante s'est manifesté par l'acquisition d'expérience couplée à la nécessité de combattre ses doutes, comme elle m'explique un peu plus loin dans la discussion :

*Quand j'ai découvert ça, ça m'a d'abord servi pour moi. Et puis comme je te disais parce que j'avais quand même du mal. Enfin c'est tellement étranger à moi que j'avais besoin de vérifier que ça fonctionnait. Ma façon de voir si ça fonctionnait, ce n'est pas de m'intéresser aux calculs, ce serait beaucoup trop. Enfin l'aspect scientifique, c'est beaucoup trop lourd pour moi. Ça me prendrait beaucoup trop de temps. Ma façon, c'était concrètement de faire les thèmes des gens autour de moi. Et en faisant les thèmes des gens autour de moi, de mes amis, de ma famille, je me suis rendu compte que ça leur faisait du bien. J'étais en train de les aider. Ça me faisait du bien de faire ça. Je me suis dit que j'aimerais bien faire une formation, que c'est quelque chose qui me plairait. (Flora, Astrologue, Note de terrain, 25/06/2021).*

Ce point de transition consistant à utiliser l'astrologie pour des proches et non plus que pour soi-même est généralement un trait commun durant la période précédant l'activité rémunérée. Ce dernier s'associe notamment à une période de validation ou vérification de l'outil. Comme l'explique Flora, cette validation est orientée sur la fidélité du thème astral à décrire les intériorités des autres personnes. Elle ne s'opère donc pas sur un besoin de compréhension des outils astronomiques en eux-mêmes ni sur son propre thème puisqu'il est lui-même à l'origine de l'attrait pour l'astrologie. Bien qu'il soit effectivement la porte d'entrée à l'astrologie, il est souvent vu comme très complexe à comprendre et à y trouver du sens pour soi-même. Isabelle expliqua lors d'un live *Instagram* qu'il lui a fallu trois ans pour le comprendre. Similairement, Flora est allée consulter une autre astrologue pour comprendre certaines parties de son thème malgré sa pratique professionnelle. Un besoin de recul est dès lors nécessaire.

Elle a donc entamé une formation d'un an en 2017 en France. En parallèle, elle a continué à s'entraîner sur des thèmes astrologiques de ses amis. Ensuite, elle m'explique :

*Quand j'ai terminé ma formation, je me suis dit il faut que je me lance tout de suite. Parce que sinon, je ne vais jamais le faire. Ascendant bélier, je me suis dit il faut que je fonce, que j'y aille parce que sinon, mes planètes en taureau prennent le dessus et c'est terminé [En rigolant]. Je vais être lente et ne jamais rien faire. Donc, j'ai commencé à*

*donner des consultations directement. Et à me dire astrologue à partir du moment que j'étais formé. (Flora, Astrologue, Note de terrain, 25/06/2021).*

Son témoignage est assez classique des personnes qui n'avaient pas de contact préalable avec la pratique de l'astrologie. Elle met en évidence plusieurs points qui peuvent être croisés avec d'autres données de terrain : *i)* une situation initiale où l'astrologie n'est pas mobilisée, *ii)* la rencontre avec l'astrologie, *iii)* une procédure de vérification et *iv)* l'envie professionnalisante. L'intérêt de la mise en évidence des deux premiers points n'est pas tant le contexte de la rencontre, mais plutôt qu'il amorce un passage vers le discours de l'astrologie qui prend alors sens dans la vie de la personne.

Le profil de Farah, astrologue de 38 ans rencontrée sur *Instagram* avec laquelle j'ai beaucoup discuté, est tout aussi intéressant puisqu'elle a eu ce contact avec l'astrologie assez tôt :

*Moi : Et donc, tu m'as dit que tu avais commencé l'astrologie à 7 ans ?*

*Farah : Oui, comme je te dis, à 7 ans, je suis tombée sur un livre d'astrologie, que j'ai toujours même s'il ne ressemble plus à rien. Le livre, tu sais, vraiment généraliste où tu as « la femme bélier : l'aspect physique, le caractère ; l'homme bélier : etc... » et comme ça pour tous les signes. J'avais 7 ans. De base, je suis tombée dessus, j'ai feuilleté, j'ai commencé à lire et demander autour de moi les dates de naissance, même à ma maitresse d'école. Et je me faisais des idées, j'avais déjà tout un monde intérieur. J'avais comme des couleurs, c'est-à-dire que je ressens les énergies. J'ai vraiment accentué à partir de 11 – 12 ans en prenant des bouquins à la bibliothèque. Internet n'était pas encore là et tout. [...]. A partir de 15 ans, j'ai eu un logiciel d'astro, et j'ai commencé les cartes du ciel comme ça. J'avais essayé de monter une carte du ciel avec les calculs, mais avec le livre que j'avais, je pense qu'il y avait une erreur. Je n'y arrivais pas. Ça ne marchait pas. Et je me suis dit « ben vis avec ton temps, il y a des logiciels aujourd'hui donc prenons un logiciel ». A 16 ans, j'ai fait beaucoup de thèmes. À savoir tous mes camarades de classe, on était 30. En plus de mes amis.*

*A l'époque, j'aimais bien faire des thèmes des personnes que je connaissais pas du tout. Parce que, étrangement, alors que ça me parlait énormément et naturellement l'astro, il y avait une part de moi qui était toujours étonnée que l'autre me dise « oui c'est vrai ». C'était comme si j'étais en attente que la personne me dise « mais là ce que tu me racontes, c'est totalement faux. ». Et ça ne venait pas. C'est assez marrant en termes de démarche à l'époque car j'étais comme en attente. Il y avait une fébrilité de se dire qu'il y a peut-être quelqu'un qui va te dire « ton truc ça ne marche pas du tout ». Et pourtant, ben si. (Farah, Astrologue, Note de terrain, 3/09/2021).*

Malgré son jeune âge, elle a suivi à peu de choses près les mêmes étapes que Flora, à savoir une rencontre qui donnait du sens à son parcours ainsi qu'une étape de vérification.

Le cœur de cette vérification se situe sur le passage de la pratique de l'astrologie vers des personnes autres que soi-même. Entreprendre des thèmes permet alors de préciser la pratique et de valider son utilisation. Comme le mentionne Christophe :

*Moi je la vis, je la pratique tous les jours. Je n'ai plus de doutes. Un peu au début vu que j'étais assez septique et rationnel. J'en ai plus. Si ce que je dis, ça ne marche pas, c'est moi que je remets en question dans ma lecture. Donc quand tu la pratique, tu n'as plus de doutes.* (Christophe, Astrologue, Note de terrain, 1/09/2021).

En effet, ce processus est au carrefour de l'affinage technique de l'astrologie, c'est-à-dire la maîtrise des combinaisons possibles d'un thème, et de se donner confiance en ses propres capacités. Astrologue français depuis plus de 20 ans, Christophe m'a été recommandé par Flora à la fois pour son expérience et par sa fonction de formateur. Similairement, Isabelle explique lors d'un live sur *Instagram* qu'elle enseigne à ses étudiants qui paniquent de faire le plus possible de thèmes astrologiques et de pratiquer au maximum. Astrologue très active sur les réseaux sociaux, elle rajoute que « *c'est comme cela que ça vient même si ce n'est pas facile au début* ». Tout comme le compte *thestrology* qui publie sur *Instagram* : « *Faites les thèmes astraux de vos amis, de vos collègues et d'inconnus. C'est le plus formateur. Ça n'a pas besoin d'être parfait dès le début, le tout, c'est de se lancer et d'apprendre à avoir confiance en son propre ressenti.* ». Farah rajoute d'ailleurs que :

*Ce qui m'a marqué, avec les années, ce qui est beau avec l'astro, c'est une confiance à développer en tant qu'interprète, c'est de se dire « tu dis les choses que tu ressens, que tu vois ». Parce qu'il y a ça qui est très difficile... Comment dire... tu ne peux pas le savoir. Quand quelqu'un vient te voir, tu ne peux pas savoir.* (Farah, Astrologue, Note de terrain, 3/09/2021).

C'est donc le cœur de la difficulté de la professionnalisation : établir le thème pour une personne qui n'est pas connue *à priori*. Une future section est d'ailleurs consacrée aux processus de validation de l'astrologie en lien avec le consultant. En outre, c'est à travers cette multitude d'interprétations que l'astrologue fini par construire au fur et à mesure son expérience et sa propre interprétation astrologique.

Sophie Keller explique lors d'une interview pour le journal Marie Claire que sa mobilisation de l'astrologie se motivait initialement par le besoin d'un outil de pour « *gérer l'aléa* » et les angoisses. Elle rajoute que : « *je n'ai pas décidé un beau jour de devenir astrologue* »<sup>14</sup>. Elle s'est en effet formée à 37 ans après un parcours comme attachée

---

<sup>14</sup> L'interview est disponible sur le compte *Instagram* de *marieclairefr* à la date du 5 aout 2021.

parlementaire au Sénat français. L'astrologue pointe ici que l'envie d'une professionnalisation n'est pas nécessairement immédiate. Elle se constitue sur une longue durée sans montrer préalablement de point de basculement biographique. La connaissance de l'astrologie est complexe et la durée d'apprentissage couplée à l'expérimentation prend du temps. En conséquence, cette complexité amène préalablement à des parcours assez longs avant d'en constituer son métier.

Le chemin vers cette professionnalisation, c'est-à-dire l'obtention de revenus avec la pratique de l'astrologie, est assez plurielle. Pour Farah, elle s'est matérialisée lorsqu'il lui a été demandé des consultations :

*A mes 12 ans, on m'a dit que ce n'était pas un métier... donc bon. Je voulais être écrivain ou astrologue. [...]. Il y a 8 ans, j'ai ouvert mon blog, Un an après, j'ai ouvert ma page Facebook, Et là, on me demandait des consultations. C'est là que j'ai commencé à être astrologue professionnellement. Mais ça faisait des années que je faisais des thèmes. (Farah, Astrologue, Note de terrain, 3/09/2021).*

Le passage à une pratique rémunérée s'effectue soit à travers la complète réorientation professionnelle après un premier emploi ou soit par la nécessité de la combiner avec un autre métier en fonction des ressources financières. La grande majorité des astrologues que j'ai pu croiser ont une formation diplômante dans un autre secteur, comme en histoire, en sciences politiques, juriste et bien d'autres. Au niveau du passage à la professionnalisation en tant que telle, il semble être lié au niveau de formation de l'astrologue et à sa propre perception de la légitimité à la pratiquer, qui est le sujet de la prochaine section.

Le contexte familial peut par ailleurs jouer un rôle. Alors que la plupart des astrologues avec lesquelles j'ai discuté s'insèrent dans une famille neutre concernant à l'astrologie, il existe néanmoins une différence par rapport à des astrologues provenant d'une famille où l'astrologie est présente, ou au minimum des pratiques comme le *tarot* ou le *médiumnisme*. Celles-ci ne rendent pas compte d'une bifurcation vers la pensée astrologique nécessitant une phase validant la pratique. Si l'astrologie est présente au préalable dans le contexte familial de la personne, son discours fait naturellement déjà sens lorsque qu'elle commence à se former. Par exemple, Iris, jeune astrologue de 23 ans du sud de la France qui étudie l'histoire de l'art à l'Université, a grandi dans une famille où sa grand-mère paternelle pratiquait et s'intéressait à l'astrologie sans que ce soit toutefois son métier.

Elle m'expliqua que sa grand-mère lui tirait souvent les *cartes de tarot* lors des vacances d'été, ce qui lui a permis de s'ouvrir à ce type de pensée assez jeune :

*Mon ouverture à tout ça a commencé quand je devais avoir 10 ans. J'ai découvert les cartes et tout, sans y prêter attention. Mais, ma grand-mère m'a dit que j'avais une sorte de don, même si je n'aime pas ce genre de mot. [...]. Après je faisais des tirages avec elle. Après j'ai eu un peu peur de ça. (Iris, astrologue, note de terrain, 15/04/2021).*

Elle lie donc sa pratique à l'ouverture qu'elle a pu avoir grâce à sa famille. Par ailleurs, sa mère a été formée aux soins énergétiques alors que son père en est un peu plus distant. Son oncle, et également parrain, est lui-même un énergéticien ainsi qu'astrologue. Iris ne m'a jamais parlé d'une phase de doute aussi clairement que d'autres astrologues qui n'auraient pas un contexte familial propice. Mais comme beaucoup, elle s'est largement entraînée à lire des thèmes durant sa formation. Elle a commencé à se sentir confiante d'en interpréter pour d'autres personnes au bout de trois mois de formation. A ce moment-là, elle a proposé des thèmes gratuits ou à bas prix pour s'entraîner. En revanche, l'idée de commencer une professionnalisation avec des tarifs plus élevés a été difficile en termes de légitimité. A la fin de sa formation, elle n'arrivait pas à dire qu'elle était astrologue, mais plutôt qu'elle pratiquait de l'astrologie. Elle a pu asseoir cette légitimité en partie grâce aux partages de publications sur *Instagram* et donc d'une reconnaissance dans l'espace public.

De même, Mathilde, astrologue parisienne de 33 ans assez populaire à la suite de l'écriture d'un livre et d'un passage dans une émission traitant de l'astrologie sur France TV, revient sur son contexte familial dans une de nos discussions :

*En effet, moi j'ai grandi dans une maison où je savais que l'astrologie intellectuelle existait du fait de la présence des livres de Tante Zoé dans la maison et que ma mère aussi a suivi des cours d'astrologie exactement du même ordre que celle qui intéressait ma tante, donc l'astrologie humaniste, et pas fataliste. Qu'elle lisait pour mieux se connaître. Il y avait des fois où je me disais que je voulais vraiment apprendre sérieusement, sauf que c'était très compliqué et j'étais jeune et donc il y avait des choses qui me passaient un peu au-dessus. Mais l'astrologie, c'est normal que cela commence à nous parler à l'âge adulte. Régulièrement, je m'y remettais, j'apprenais des choses et puis je finissais par lâcher l'affaire, en étant par moment découragée par des choses que je ne comprenais pas. Et donc ça, ça m'est arrivé à plusieurs reprises pendant mon adolescence. Puis au début de la vingtaine, j'avais un niveau de compréhension y compris de la vie et de l'existence suffisante, mais toujours très bas quand on est des jeunes humains et humaines. Mais suffisant pour pouvoir commencer à bien comprendre les enjeux de l'astrologie. (Mathilde, Astrologue, Note de terrain, 23/11/2021).*

De même que chez Iris, un passage au mode de pensée de l'astrologie n'est pas présent en étant préalablement au sein d'une famille qui la mobilisait. Malgré ce contexte, elle a tout de même pris du temps pour une phase de vérification afin de se rassurer sur son passage professionnalisant. Elle a alors offert quelques séances à des gens qu'elle connaissait peu. Elle a ensuite commencé à interpréter des thèmes pour des personnes par le biais d'*Instagram*. Notons également que cette volonté de pratiquer à partir de l'âge adulte est généralement commune pour une grande partie des astrologues et également mise en évidence par Arnaud Esquerre (Esquerre, 2013, p. 38).

La pratique rémunérée s'est produite pour elle à la suite d'étude à la haute école de Science Po à Paris montrant bien une réorientation vers l'astrologie. Je n'ai en réalité pas eu d'exemples d'astrologues dont la profession se transmet directement par la voie familiale. Alors que Caterina Guenzi montre que la famille est une des catégories qui amène à devenir astrologue à Bénarès en Inde (Guenzi, 2013, p. 132-134), elle semble être ici un facteur accentuant l'accès à la connaissance astrologique plutôt qu'à la profession. Par ailleurs, même si la dimension familiale est propice, l'astrologue peut rester sur ses gardes vis-à-vis d'une professionnalisation. Cette réticence provient d'une vision où l'astrologie n'est pas un métier en soi parce qu'elle n'intègre pas les standards dictés par la société afin d'avoir une vie confortable. Le caractère non-institutionnalisé de cette profession renvoie à une invisibilité tout en étant conditionnée à une utilisation dans la sphère privée et personnelle.

Finalement, les astrologues ne montrent pas un point de basculement biographique mais plutôt un continuum jusqu'à une pratique rémunérée qui s'inscrit dans le temps. La compréhension et l'incorporation de l'astrologie pour soi-même est déjà un processus lent et son apprentissage par la suite requièrent une longue période. Les ethnologies des praticiens tels que les chamanes, les guérisseurs, ou encore les médiums montrent généralement l'importance d'un événement critique ou d'une prise de conscience qui a enclenché un point de basculement biographique du praticien (Pons, 2011, pp. 90-96). Dans certains cas, ce schéma est souvent décrit comme un événement traumatisant engendrant une rupture avec la vie d'avant. Dans d'autres cas, une période de crise est observée avant une prise de conscience du potentiel parfois inscrit dans le corps de naissance du praticien. La littérature sur certains chamanismes nous apprend également l'existence d'élections perçues comme un phénomène discontinu<sup>15</sup> (Perrin, 1995 ; Stépanoff & Zarcone, 2011), ce qui est retrouvé notamment chez les praticiens des soins

---

<sup>15</sup> Cette tendance n'est pas pour autant généralisable à tous les chamanismes puisqu'il en existe n'opérant pas nécessairement sur un don de naissance mais sur la pratique, comme chez les dénés d'Alaska (Guédon, 2005).

non-conventionnels en France (Lemmonier, 2016, p. 325). En contraste, il n'est pas réellement question ici d'un point de basculement biographique mais bien d'une continuité de trajectoire où celle-ci s'est articulée avec l'ouverture à l'astrologie. La longue période d'apprentissage ne permet pas en réalité un tel point de basculement. En outre, l'astrologie ne se base aucunement sur un éventuel événement traumatique fondateur ou par la reconnaissance d'un potentiel transmis à la naissance. C'est en général la condition qui implique un point de basculement et qui entraîne l'individualisation du praticien dans la réécriture de son histoire personnelle (Pons, 2011, pp. 90-96 ; Lemmonier, 2016, p. 325). Cette individualisation, souvent liée à la dimension ontologique au sens philosophique du terme, n'est pas présente ici. La connaissance ne provient pas de l'individu, mais de la pratique, du savoir et de la technique en elle-même, même si celle-ci peut tout à fait prendre une forme sensible. Les enjeux sont donc différents, puisque l'un doit prouver ses capacités pendant que l'autre doit prouver son savoir.

Cette caractéristique n'est d'ailleurs pas propre à l'astrologie francophone puisqu'elle se retrouve dans d'autres pays où l'astrologie est présente. L'exemple de la république de Touva montre que l'astrologue se distingue du chamane par une différenciation du savoir avec le dévoilement d'un potentiel inné, où le récit biographique possède toute son importance (Stépanoff, 2014 ; Pimenova, 2012). L'histoire biographique ne nécessite donc pas d'événement primordial ou de reconnaissance de don, mais d'une continuité de son apprentissage. De même, quand les astrologues se présentent officiellement sur leur site internet ou leur compte *Instagram*, elles se décrivent en mettant en avant l'expérience et la formation plutôt que la révélation d'un potentiel.

### *Se dire astrologue ?*

L'astrologie en France, contrairement à l'astrologie védique ou tibétaine, ne possède pas de formation dans une institution reconnue et certifiante à la professionnalisation d'un métier, qui est lui-même dès lors non-reconnu législativement. Néanmoins, même si un diplôme universitaire existe en astrologie comme à Bénarès en Inde, Caterina Guenzi explique qu'il est complexe d'établir des généralisations applicables à tous les professionnels et qui permettraient d'établir des caractéristiques intrinsèques à ce métier (Guenzi, 2013, p. 127). Par l'observation d'exceptions, elle préfère alors baser sa définition de l'identité professionnelle de l'astrologue en recherchant les critères qui font que celui-ci est reconnu comme tel. Similairement, l'existence dans notre cas d'une multitude de possibilités de se former m'amène à tenter de

comprendre les critères selon lesquels l'astrologue se sent légitime de se définir ainsi. J'ai montré précédemment que dans d'autres pratiques non-conventionnelles, les ethnologues rendent compte d'un point de bascule ou de signes visibles d'un potentiel qui peut fournir la légitimité. Dans le cas de l'astrologie, les dynamiques diffèrent encore une fois et sont, sans trop de surprise, plurielles. Il est possible de distinguer généralement trois types de réponse à la question : *se dire astrologue* ? La première de ces réponses montre une légitimité à partir du moment où la personne s'est formée à l'astrologie avec un formateur, la deuxième est liée à l'espace public alors que la dernière se situe sur le plan des ressentis de l'énergie des astres eux-mêmes.

Dans le premier cas, la formation offre un apprentissage solide pour pouvoir pratiquer tout en ayant pu avoir un entraînement conséquent à interpréter des thèmes. Les offres de formations sont multiples et ne manquent pas. Elles se constituent soit en une initiation, soit en un perfectionnement ou soit en un approfondissement d'une composante de l'astrologie bien particulière. Par exemple, Isabelle en propose différents types : une *Astro Class Karma* de trois jours que j'ai d'ailleurs suivi, une initiation à *l'astrologie humaniste et évolutive* en plusieurs modules, un webinaire sur *l'astrologie relationnelle* sur *Mars* et *Venus*<sup>16</sup>, et bien d'autres. Farah propose deux types de formations. La première, d'une durée de 6 mois, se base sur l'interprétation du thème de naissance. La deuxième est plus engagée et se veut professionnalisante. D'une durée de 9 mois, elle comprend la formation, des stages, et des rencontres. L'autrice de la formation souhaite alors constituer un réseau d'*Astromage*. De même, Christophe propose 24 journées sur deux ans. La première année est présentée comme la lecture dans les grandes lignes du thème astral, alors que la deuxième est vue comme un perfectionnement. Par ailleurs, Flora commence à proposer des formations plutôt ciblées et de plus courte durée, comme sur la thématique des *ascendants* et *descendants*, ou encore à travers l'organisation d'une retraite de deux jours pour discuter et vivre la *nouvelle Lune en Scorpion*. Dans ce cadre, le public était majoritairement composé de personnes ayant une légère connaissance de l'astrologie, parfois très peu, s'y intéressant tout en n'ayant pas de volonté de pratiquer professionnellement. Quand c'est le cas, l'apprenti astrologue va se focaliser sur une formation plus intense et plus générale. Au sein des offres de formation, la personne sélectionne celle qui va le mieux correspondre à ses attentes. Les formations n'entraînent pas nécessairement une connaissance définitive de l'astrologie. L'astrologue continue généralement à se former par la suite, par la lecture ou d'autres formations. En effet, les débuts

---

<sup>16</sup> Le vocabulaire astrologique, expressément noté en italique, sera explicité plus en détails dans la deuxième partie de ce travail.

sont souvent synonymes d'essais. L'astrologue doit alors prendre sa place, et petit à petit construire sa propre astrologie et sa propre offre. Au cours de la carrière de l'astrologue, ses offres s'élargissent et se modifient. Il existe un schéma assez récurrent qui est le commencement par l'interprétation de *thèmes natal*s vers l'organisation de formations par la suite. Ce passage indique notamment une maîtrise de plus en plus grande du langage des astres, une envie de transmission avec une motivation d'un retour financier non-négligeable par rapport à l'interprétation des thèmes.

La deuxième réponse est antagoniste de la précédente au sens que la légitimité de se dire astrologue provient, non pas de l'évaluation de sa propre technique, mais de la manière dont la pratique est reçue dans l'espace public. L'illustration du cas de Mathilde est assez parlante :

*Et donc mon bouquin sort, enfin j'écris mon bouquin moins d'un an après avoir commencé à faire de l'astrologie sur la place publique, sur internet quoi. [...]. A ce moment-là je n'avais pas encore entrepris de faire des consultations. Je n'étais pas sûre que je voulais continuer là-dedans, je ne me sentais pas légitime non plus. Et un jour ma tante me dit « et entre collègue astrologue » et moi je lui réponds « mais moi je ne suis pas astrologue ». Et là elle me dit, de manière un peu rigolote, elle prend des grands airs et elle dit « c'est ridicule, tu produis du contenu astrologique, il y a des gens qui te lisent, des inconnus qui te lisent, tu es suivie par quelques milliers de personnes sur Instagram. Tu es astrologue ! ». Puis elle me rappelle « tu sais il n'y a pas de diplôme en fait, tu es astrologue à partir du moment où les gens te considèrent comme astrologue. ». Et ça aussi c'est intéressant sur la question de la légitimité. Car elle n'a pas dit « à partir du moment où toi tu veux être astrologue ». Elle m'a dit « les gens voient que tu fais de l'astrologie, que tu publies du contenu et qu'il y a des gens qui le consomment. Que ce soit gratuitement ou en achetant le livre. Donc tu es astrologue. Sur la place publique, c'est comme ça que les gens ils te voient ». Depuis ce moment-là, je me suis dit « allez, ok, je suis une astrologue ». Au début c'était un peu bizarre, puis bon, maintenant, ça fait partie du jeu. (Mathilde, Astrologue, Extrait de carnet de terrain, 23/08/2021).*

Ces personnes s'insèrent dans un contexte où elles sont reconnues en tant qu'astrologue à partir du regard extérieur. Elles possèdent généralement une position publique où elles génèrent de l'information astrologique lors de publications en ligne ou d'ouvrages par exemple. De même, la professionnalisation nécessite de créer son offre sous le titre d'astrologue et oblige alors d'assumer ce rôle.

Le dernier critère que j'ai pu observer légitimant la personne à se dire astrologue est directement lié aux ressentis de l'énergie des astres. Au-delà du *thème natal*, les mouvements quotidiens des *planètes* peuvent se ressentir lors de leur matérialisation comme des événements émotionnels ou encore comme des dynamiques singulières dans certains domaines de vie des

personnes. Or, lorsque la personne est astrologue, elle doit pouvoir parler de ces *énergies* aux consultantes. Il est dès lors important de les avoir expérimentées pour pouvoir en mesurer les conséquences lorsqu'une cliente vient consulter. Selon elles, il est nécessaire d'avoir pu vivre, expérimenter et ressentir en soi un ou plusieurs *cycles planétaires* pour pouvoir se dire astrologue et pratiquer ainsi. L'idée ici n'est donc pas basée sur une reconnaissance extérieure ou une légitimité formative, mais plutôt sur l'expérience de vivre ensemble avec les astres. Pour ces astrologues, le suivi d'une formation et sa réussite ne suffit donc pas à légitimer la fonction d'astrologue car il est nécessaire d'expérimenter les influences célestes. Comme l'explique Farah :

*Je n'ai rien contre le fait que certains s'appellent astrologue même si ça fait que 4 ans qu'ils se forment. Je pense que ce qui vient le plus m'agacer, c'est que les gens ne voient pas la différence entre quelqu'un qui a énormément d'années et une personne qui a, entre guillemets, 4 ans. Je dis entre guillemets, parce qu'en 4 ans je sais qu'il y en a qui vont se mettre à fond et tout. Mais en fait, on apprend beaucoup avec Saturne comme planète, avec la notion de maturation, qui a besoin de temps pour mûrir. Et c'est vrai que la connaissance est plus accessible à présent que contrairement à avant. Mais ça retire ce côté initiatique. « Ola j'ai juste à payer une formation pour faire ci ou faire ça. » Mais le travail interne, de vivre avec les astres, de capter qu'on est en train de travailler avec cette planète là ou cette planète-là, demande beaucoup plus de temps. (Farah, Astrologue, note de terrain, 4/11/2021).*

Le travail formatif de l'astrologue est de discerner et de comprendre chaque influence des astres. Ce critère se joue donc sur le plan des ressentis qui est finalement le noyau dur de l'astrologie comme je vais tenter de le montrer.

Dans le précédent extrait, Farah revient également sur un point tout aussi important qui est le rapport aux autres praticiens dans la définition même de ce que doit être un astrologue. L'espace public numérique qui est *Instagram*, et dans une moindre mesure *Facebook*, rend visible le contenu gratuit des praticiens de l'astrologie ainsi que leurs offres. Cette visibilité ramène le praticien à la question de la légitimité de la pratique, ainsi que de se dire astrologue aux yeux des autres. Cette légitimité est d'ailleurs régulièrement remise en doute et signalée publiquement à travers les réseaux sociaux par certains comptes, comme le montre l'exemple d'une *story* à la figure 1. L'autrice reprend une publication d'une autre astrologue de son réseau pour discuter cette question. Cette illustration montre que la différenciation entre astrologues part, encore une fois, de la durée de l'apprentissage qui est l'élément clé d'une astrologue légitime. J'ai d'ailleurs expliqué précédemment l'importance de la durée d'acquisition du savoir astrologique qui est naturellement un facteur de différenciation. Celui-ci est d'autant plus

véhiculé lors de la rencontre d'astrologue de plus vieilles générations avec les personnes s'inscrivant dans la *nouvelle vague* récente de l'astrologie et qui ont moins d'expériences.

Cet engouement à la fois de la demande, mais aussi de l'offre astrologique, amène des personnes qui ont moins de connaissances à venir consulter. Comme la compréhension de l'astrologie demande un certain temps d'apprentissage, mes actrices de terrain explicitent régulièrement le fait qu'elles doivent alors expliquer et former un minimum leur clientèle. Lors d'une prise de contact avec Annabelle, astrologue helléniste et prévisionnelle, elle m'a demandé directement si nous ne pouvions pas faire une interview sous forme de *live Instagram*, se justifiant par le fait que les consultantes ne comprenaient pas ce qu'était réellement l'astrologie.



Figure 1 – Publication publique du compte *deessedesastres* sur *Instagram* du 4 mai 2021.

Si les personnes demandant de l'offre astrologique, tout en n'étant pas expertes dans ces domaines, elles ne peuvent pas appréhender la différence de technicité des différentes offres accessibles. Or, cette technicité est visible par les astrologues qui pratiquent depuis un certain temps :

*Pour les gens qui ont vraiment étudié, pas au bout de 4 ans et qu'ils disent « voilà je suis astrologue ». Je t'avoue que ça me fait grincer des dents. Après, il en faut pour*

*tous, mais sur l'instant, ça me fait grincer des dents. Je me dis oui c'est facile tu as été un bon élève, tu as su dire les choses, tu as une sensibilité quand même, mais il n'y a pas toute la maturité. D'ailleurs ces personnes vont toucher des larges publics très souvent. Je ne parle pas des astrologues qui en font depuis 30 ans et qui ont écrit plein de bouquins. Je parle plutôt de la nouvelle vague. Ils vont toucher énormément de gens, qui ne vont pas toucher des personnes qui ont un degré de compréhension comme moi je le demanderai. (Farah, Astrologue, Note de terrain, 3/09/2021).*

De même, Christophe, astrologue et formateur depuis plus de vingt ans, explique :

*J'ai même une personne qui est venue étudier, qui a créé deux ans, un Instagram sur l'astrologie. En postant, si vous êtes de tel signe, voilà blabla, elle s'est retrouvée avec des milliers et des milliers de followers, et seulement maintenant elle apprend. Donc voilà, c'est le monde de maintenant. Voilà, si une fois qu'elle a appris et qu'elle a 30 000 followers, je ne sais pas si tout le monde prendra une consultation vraiment, ou c'est juste un peu superficiel. Il faut vraiment distinguer dans tout ce qui se développe ce qui est de l'astrologie sérieuse, et ce qui est un peu grand publique. (Christophe, Astrologue, Note de terrain, 01/09/2021).*

Au-delà des contenus, ce sont même les offres de formation qui peuvent poser des difficultés comme l'explique Mathilde :

*Et donc, je voyais plein de « formations », sponsorisé par Instagram en fait. C'est-à-dire que ce ne sont pas des comptes que je suivais. Il y a aussi certaines personnes qui proposent des formations que je suis et pour certaines, je trouve ça très bien, et pour d'autres mon jugement était plutôt « hmmm pas sûr que je cautionne cette offre là mais enfin bon ». Et donc voilà sinon plein de posts de personnes que je ne suis pas, de comptes que je ne suis pas, dans ma time line. Et où tout de suite, je commençais à cliquer, j'étais là « mais qu'est-ce que c'est que ça ? ». Tu cliques, tu n'arrives pas à identifier qui te vend le truc. Ça coûte 600 balles pour un livret pdf où il n'y a pas d'interaction, etc... (Mathilde, Astrologue, Note de terrain, 23/08/2021).*

Cette constatation l'a conduit à écrire une publication où elle recommande à ses lectrices d'être vigilantes à plusieurs points comme se renseigner sur la personne et son parcours. Selon elle, l'interaction est primordiale pour un bon enseignement.

L'ensemble des précédents témoignages démontre que le critère de différenciation de l'astrologue en rapport à l'autre se situe sur le niveau de la technicité et du sérieux. Arnaud Esquerre explique à propos de l'astrologie française qu'« *une technique prédictive ne pouvant pas être reconnue par elle-même comme légitime, elle ne peut être présentée comme telle que par différence avec une ou plusieurs techniques désignées comme illégitimes, et cela d'autant plus fortement qu'elle est un service payant.* » (Esquerre, 2013, p. 69). L'idée que l'astrologie

soit définie uniquement et essentiellement par une « *technique prédictive* » dans le propos d'Esquerre est délicate comme je le montrerai. Néanmoins, l'astrologue n'ayant pas de diplôme reconnaissant la légitimité, il est intéressant d'observer comment le dynamisme des frontières de la légitimité se construit sans un cadre prédéfini. L'astrologie occidentale, et française en particulier, souffre depuis des centaines d'années d'attaques et de censures notamment sur son caractère de véracité (*Ibid.*, pp. 19-32). Dès lors, il n'est pas anormal de retrouver un critère se basant sur le sérieux, plutôt que sur les formes de subjectivités de l'interprétant astrologique. La figure du « *manque de sérieux* » produit alors l'image telle qu'elle a été propagée afin d'entamer sa censure. En effet, la subjectivité elle-même de l'interprétant astrologique n'est pas prise comme critère de différenciation, pour autant qu'elle ne tombe pas dans les schémas précédents. Il existe dès lors une ouverture assez grande à la subjectivité de chacun dans sa pratique avec laquelle les astrologues peuvent parfois, mais pas toujours, se rejoindre entre elles. L'astrologie est considérée aux yeux des pratiquantes comme n'étant pas dissociée de l'humain créant l'interprétation, impliquant alors une forme de liberté interprétative dans une structure astrale commune. C'est en cela un point de divergence fondamentale avec certains savoirs occidentaux qui sont perçus comme indépendants de ceux qui les créent. Néanmoins, il est assez évident qu'elles vont avoir une tendance à suivre, écouter et relayer d'autres astrologues qui ont une grille interprétative similaire. De même, les consultantes seront souvent attirées par les astrologues qui ont un discours qui les attire.

Par ailleurs, se dire astrologue est fondamentalement couplé à la dynamique de la transmission de ce savoir. N'étant pas instituée, et donc cadrée et régulée comme nous pourrions l'entendre dans notre société, l'astrologie est donc libre de se mouvoir dans une auto-organisation non-centralisée fonctionnant avec sa propre dynamique. Néanmoins, elle n'est pas tout à fait exempte de toute régulation et de cadrage. Le point central commun de toutes ces personnes est finalement les logiciels informatiques calculant les positions des astres dans les signes zodiacaux. Elle permet alors un cadrage et une structure tels qu'il est compliqué d'y amener facilement des emprunts à des éléments extérieurs. C'est la base à partir de laquelle l'ensemble des embranchements de pratiques astrologiques peuvent émerger. La dynamique se situe alors sur un savoir interprétatif, donc subjectif, qui se transmet selon un schéma de celui qui détient le savoir vers l'apprenti. Il y a autant d'astrologies qu'il y a d'astrologues, tout en restant dans une structure matérialisée par les calculs astrologiques. C'est en cela une différence très importante avec les pratiques néo-chamaniques par exemple qui sont libres d'emprunter tous les éléments extérieurs sans restriction pour autant que cela fasse sens aux personnes l'utilisant.



## Partie II

### Ressentir les astres pour dire le monde

« *Tu lèves la tête au ciel et tu as le ciel qui te correspond* »

La pratique de l'astrologie requiert généralement une longue formation durant plusieurs années avant de pouvoir proposer une offre astrologique rémunérée. Dans son étude sociologique de l'astrologie en France au début du XXIème siècle, Arnaud Esquerre pose son regard essentiellement sur le contenu des horoscopes en tant que forme littéraire ainsi que sur les séances astrologiques (Esquerre, 2009, pp. 79-236). Malgré l'importance de ces aspects, je propose dans cette partie d'analyser cette discipline au-delà des formes de pratiques rémunérées et de tenter de rendre compte comment l'astrologie se vit au quotidien. Cette pratique prend racine dans un système de langage en lien avec la voûte céleste modulant la perception et la description du monde social, la compréhension de son intériorité et celle de l'autre. Elle est à la croisée d'une définition de son être au sein de logiques cosmologiques, c'est-à-dire une *onto-cosmologie* pour reprendre les mots d'Augustin Berque (Berque, 1987, p. 29). Elle définit tout autant les ressentis du monde que les logiques d'être au monde en lien avec les cyclicités astrales. Cette onto-cosmologie est alors décrite selon une sémantique particulière issue du vocabulaire astrologique conduit par les positions des astres dans le ciel. Les planètes ne s'arrêtent pas en effet de se mouvoir et d'être ressenties par les astrologues lorsque les séances de consultation se terminent. Toujours présentes, elles influencent et expliquent les comportements des humains.

Cette partie tend à montrer que l'astrologie est un système qui permet de *dire le monde* dans les quotidiens des astrologues. Dans un premier temps, je reviendrai sur le système de fabrication d'une carte astrale comme pilier central de l'astrologie et comment celle-ci permet une mise en relation avec les humains. Ensuite, je discuterai des liens entre un thème de naissance et les placements quotidiens que les planètes opèrent dans la manière de vivre le monde. Et enfin, je terminerai sur une historisation de l'astrologie me permettant de mettre en évidence son articulation avec notre société comme héritage d'une longue trajectoire. Le fil rouge de ce chapitre est de montrer comment les quotidiens des astrologues battent aux rythmes des planètes. L'astrologie s'enracine dans un vivre ensemble quotidien avec les astres. En comprenant comment l'astrologie se vit, la contextualisation d'une consultation astrologique

me sera plus aisée à introduire dans la troisième partie de ce travail. Elle amène un nouveau regard de ce qu'il se joue pour l'astrologue lorsqu'il est amené à introduire la parole astrologique lors de consultations, et d'ainsi compléter les précédents travaux sur l'astrologie en France, qui n'ont pas explorés cette voie.

## Chapitre 3 : La mise en relation entre l'humain et le céleste

### *Immersion dans le langage céleste*

J'ai rencontré le profil astrologique d'Alma sur *Instagram* lors d'un échange entre astrologues sur la possibilité de se mettre en dialogue sur l'éthique de leur pratique. S'intéressant aux sciences humaines et à la philosophie, elle a très vite été enthousiaste à l'idée d'échanger avec moi sur son monde et sa pratique de l'astrologie. Après quelques interviews, nous avons sympathisé et nous nous parlions quotidiennement à travers les messageries électroniques. Les discussions tournant autour de l'astrologie conduisent généralement très rapidement à des partages sur les émotions, sur les parcours de vie, sur le sens de l'existence ou sur la place personnelle dans le monde. De fil en anguille, elle me confiait certains aspects plus intimes de sa vie émotionnelle. Un soir en particulier, elle est revenue sur une période qui avait été plus intense à ses yeux par rapport à son mariage au sein d'une situation compliquée. L'oreille attentive et soutenante, je n'ai pu m'empêcher d'observer l'enchevêtrement entre le langage astrologique et son récit de vie. Après m'avoir raconté sa rencontre avec l'homme en question, elle m'expliqua :

*Pour le coup, il m'a plu tout de suite. On a fini par sortir ensemble. En fait, lui il est ascendant Scorpion et il est venu me faire explorer mon énergie Scorpion, mais à fond. Et mes ombres à fond. [...]. Pour moi j'avais une fascination, qui était très Scorpion, car c'était quelqu'un de marginal, qui avait une vie compliquée, il était à moitié à la rue. [...]. J'ai mis des mois à réfléchir au mariage. Moi, je voyais ma psy. J'avais l'impression de gérer. Ma mère et ma meilleure amie étaient contre. C'était pile l'année en 2018 quand je faisais ma formation. Et tu vois, quand j'ai décidé de me marier, et que je l'ai dit à Gabriel [le formateur]. Lui, il m'a dit « bravo ». Pour lui, ça faisait partie de mon énergie Verseau dans son énergie la plus noble. Il y a quelque chose de l'ordre de l'amour inconditionnel, en pensant à l'autre sans qu'il puisse avoir d'intérêt propre. Il trouvait que c'était de réaliser cette nature Verseau.*

*Avec le recul, c'est vrai qu'il y a ce côté Verseau. Pour moi, un mariage ça ne voulait rien dire. Je pense aussi, et c'est là qu'il y avait ma part Scorpion un peu sombre, que*

*je voulais me rendre indispensable et de me l'attacher d'une certaine façon. On peut même dire les ombres du Cancer dans ce qu'il y a de plus combiné avec le Scorpion. [...]. Avec le recul, je me disais que je n'étais même pas amoureuse de lui. Comment ça se fait, avec le recul, que je me sois tellement attachée ? C'était vraiment une relation Scorpion dans ce qu'il y avait de plus sombre ... même si oui il y a eu des belles choses, des beaux moments, et beaucoup de créativité, qui est propre au Scorpion. J'ai beaucoup admiré d'écrire, d'être actif, de faire plein de belles choses. Mais je n'ai jamais autant ressenti les ombres du Scorpion que dans cette histoire-là. Ça m'a vraiment confronté à mes ombres, à des choses pas cool de moi, et c'était vraiment un plongeon dans les énergies Scorpions. Toutes les ombres du Scorpion à fond. (Alma, Astrologue, Note de terrain, 28/09/2021).*

Ce vocabulaire utilisé en relation aux signes zodiacaux comme *Scorpion* ou *Verseau* s'identifie à une forme de langage dont chacun des mots englobe toute une série de significations particulières. Celles-ci sont mises en relation avec ses propres actes et ressentis sur les situations quotidiennes. Alors que ses proches étaient contre le mariage, la discussion sur son intériorité en lien avec l'astrologie à travers son signe du *Verseau* permet de mettre en lumière un autre regard sur la situation qui lui a tout de suite fait sens. Ce tissu de significations sous ce vocabulaire requiert une connaissance préalable de l'astrologie pour comprendre en profondeur son partage. Chaque mot relatif à l'astrologie comme les différents *signes, aspects, maisons* ou encore *planètes* possèdent une interprétation. Malgré un dénominateur généralement commun, une hétérogénéité interprétative est présente telle qu'il ne suffit pas de connaître uniquement l'astrologie, mais de comprendre aussi la perception spécifique de l'astrologue en face. Quand Isabelle, astrologue parisienne, parle de *Neptune* comme d'un flou, Iris en parle comme le côté spirituel ou immatériel de l'humain. Quand Christophe parle du couple *Soleil* et *Lune* dans une dualité père-mère, Farah me le mentionne comme des polarités masculin-féminin. L'interprétation de l'*ascendant* est également plurielle dans le sens où j'ai entendu un certain nombre de compréhensions différentes.

Pour en effet cerner la phrase d'Alma qui amène l'ensemble de la logique de son partage, « *En fait, lui il est ascendant scorpion et il est venu me faire explorer mon énergie scorpion, mais à fond* », il est nécessaire d'avoir en tête que l'*ascendant* de l'autre personne peut interférer avec son propre *thème astral* dans la mise en relation entre les deux personnes. Pour Alma, la rencontre de la personne a réveillé toute cette *énergie Scorpion* en elle et dans ses actes. Le signe du *Scorpion* est souvent symbolisé par des sujets refoulés de l'inconscient ou tabous tels que la sexualité pulsionnelle, la maladie, la violence, l'instinct, ou encore les blessures profondes. L'individu *Scorpion* est perçu comme la personne qui va aller mettre au-devant de la scène ces éléments tabous ou inconscients. Mathilde Fachan, autrice en astrologie et

interlocutrice de terrain, le définit dans son livre *Astromap*<sup>17</sup> comme symbolisant *surtout la transmutation et la renaissance par ses pouvoirs de dissolution et de désintégration*. La *désintégration* peut être vue comme des mises en contexte de danger, de sabotage de soi-même, d'intensité, d'interdit ou encore de violences. En mettant visible ce qui dérange, la personne *Scorpion* peut être alors une force motrice de révoltes vis-à-vis des injustices. D'apparence froide et secrète, elle est perçue comme possédant des ardeurs, de la passion et de l'intensité. Alma utilise aussi son signe solaire en *Verseau* pour expliquer que le mariage en tant que tel n'est pas significatif de sens. Le *Verseau* symbolise l'affirmation de soi au-delà des codes familiaux, politiques et sociaux. En questionnant les structures établies et leurs conditionnements, le signe *Verseau* renvoie à l'affirmation de soi dans sa différence avec les structures établies.

Cette illustration issue d'une discussion du quotidien, en dehors d'un cadre établi comme une séance astrologique, met en lumière un des aspects importants en astrologie : *le langage astrologique*. Dans les nombreuses discussions que j'ai pu avoir avec mes interlocutrices de terrain, ce vocabulaire est omniprésent, construisant ainsi une structure d'explication du quotidien. Ce langage est une condition nécessaire au bon fonctionnement du monde astrologique tant il en est le vecteur. Etymologiquement, le mot astrologie provient d'ailleurs du latin « *astro* » signifiant astre et étoile, alors que le « *logos* » renvoi à la parole et au discours. L'astrologie signifie étymologiquement le « *discours sur les astres* ». Cette matrice langagière est alors la mise en parole de l'*universalité intelligible* vers le *sensible* et l'*ineffable*. J'entends par *universalité intelligible* la structure de représentation du monde au travers de la carte astrale se basant, entre autres, sur les mouvements planétaires. « *Universalité* » parce que les astres représentés par la carte astrologique sont considérés comme représentation universelle du céleste et du *macrocosme* par les astrologues. « *Intelligible* » parce que le savoir astrologique pour l'ensemble des significations des *signes*, des *planètes* ou des *maisons* est de l'ordre de l'intelligible par opposition au sensible. Chaque partie de la carte se construit sur un vocabulaire spécifique avec, comme nous l'avons vu dans l'exemple précédent, un tissu de significations et de correspondances universels, au sens qu'elle s'applique de la même façon à chaque humain. Pour chaque astrologue, un élément astrologique possède une même *symbolique*. En revanche, la manière dont celles-ci se déploient dans le monde sensible, dans le particulier, dans le *microcosme*, dans les ressentis, et dans les actes, est la matérialisation singulière de cette

---

<sup>17</sup> Fachan M., *Astromap*, édition Solar, 2020. A noter que lorsque j'utilise des références de livre astrologique, je les considère comme données de terrain que je référence en note de bas de pages pour les distinguer des références bibliographiques pour éviter toute confusion.

universalité dans le sensible. L'inscription dans l'espace sensible de l'humain est une mise en relation avec le vécu des personnes. Le monde des affaires humaines, c'est-à-dire les itinérances onto-cosmologiques des personnes, est la matérialisation sensible d'un universel intelligible s'exprimant selon les termes astrologiques.

Lorsque je marchais dans Paris pour aller au restaurant avec Flora et son frère Antoine après une journée de formation bien remplie en astrologie, ce dernier a commencé à nous raconter sa rencontre avec sa compagne. Spontanément, je lui demandais où était le placement de *sa Vénus* dans son thème astral sachant qu'elle symbolise la séduction et le désir, notamment amoureux. Il m'a répondu qu'elle était dans le signe du *Bélier*. Ensuite, il nous expliqua qu'il avait rencontré sa compagne la toute première fois lors d'une soirée où il lui avait pris son briquet par inadvertance. Ils se sont revus le lendemain pour qu'il puisse lui rendre. En lui donnant, Antoine nous explique qu'ils se sont effleurés la main et que c'est à ce moment précis qu'il a eu un déclic par rapport à elle. Ils ont alors passé la journée ensemble à discuter pour finalement se mettre ensemble le soir même. A la fin de son explication, Flora m'a regardé en me disant : « *ça alors, l'énergie Bélier, c'est fou* ». Le *Bélier* étant un signe de feu, il est relié à l'action, l'impulsion et au dynamisme<sup>18</sup>. Souvent perçu comme un trait d'intériorité qui va au combat dans sa propre sincérité, il est plutôt question d'agir avant d'être dans les émotions ou les réflexions. La combinaison de la planète *Vénus* dans le signe du *Bélier* amène un rapport de séduction vif, impulsif et rapide. Flora nous explique ensuite qu'elle possède *sa Vénus* en *Verseau* et que, pour elle, la séduction passe par le biais de l'échange intellectuel dans la discussion. Cette anecdote illustre comment les rapports quotidiens se disent à travers l'astrologie et comment cette dernière donne sens aux actes. Les placements astrologiques sont sources de compréhension de réalités individuelles et sociales. A partir de l'intelligibilité de l'universalité des logiques astrologiques, la compréhension du particulier et du quotidien s'explique à travers ce *langage astrologique*. Ce langage n'est que la manière de formuler comment les positionnements des astres s'inscrivent dans la façon de comprendre les logiques humaines. Flora m'explique d'ailleurs à ce sujet que :

*Comme l'astrologie est un langage, on peut tout dire en terme astrologique. On peut tout analyser, voir et traduire dans la vie au quotidien. Tout est en lien avec un signe ou une planète. Puisque l'astrologie prétend comprendre le monde, du coup, tout le monde peut être vu sous le prisme d'astrologie. Ça me fait penser qu'une amie astrologue me disait qu'elle essayait de se faire violence pour arrêter de parler en termes astrologiques. C'est comme si tu parlais une autre langue. A force de dire que c'est*

---

<sup>18</sup> Fachan M. *op. cit.* en note 17.

« hyper plutonien », « hyper neptunien », ceci cela. Il y a d'autres façons de le dire, bien sûr. Mais c'est un langage pratique et une façon de dire les choses très clairs. Mais qui peut être hermétique dans le sens où tout le monde ne le comprend pas. (Flora, Astrologue, Note de terrain, 01/11/2021).

Cet extrait montre également à quel point il peut s'avérer difficile de ne plus utiliser ce langage lors de conversations quotidiennes en dehors des consultations.

Pour mieux comprendre ce langage, il m'a semblé nécessaire d'en expliciter quelque peu les bases. Comme discuté à maintes reprises, l'apprentissage de l'astrologie est complexe et ne peut se résumer en quelques pages<sup>19</sup>. De ce fait, je vais uniquement introduire quelques éléments importants qui vont me servir pour la suite de la discussion. Dans un premier temps, j'expliquerai plus en détail la représentation d'une carte et ses liens avec le milieu céleste. Ensuite, je montrerai comment se produit la mise en relation avec les quotidiens terrestres.

#### *Représentation des mouvements du monde : la carte astrale*

L'astrologie occidentale repose sur un système géocentrique<sup>20</sup> de représentation des astres, c'est-à-dire sur le regard d'un observateur terrestre qui sonde leurs mouvements à partir de son point de vue situé sur notre planète. Dans ce cadre, les planètes se meuvent au fil des jours selon une même trajectoire sur la voute céleste appelée *écliptique*<sup>21</sup>. La figure 2 illustre cette trajectoire pour un observateur qui regarde la voute céleste à partir d'un point situé à Louvain-La-Neuve en Belgique. La figure 3 représente le plan de l'écliptique par rapport à la sphère céleste centrée sur la Terre qui est incliné de 23 degrés par rapport à l'équateur céleste. Ce plan est simplement la projection de l'équateur terrestre sur la sphère céleste. Le zodiaque est alors une bande centrée sur la ligne de l'écliptique avec une hauteur de 17 degrés et d'une longueur de 360 degrés puisqu'elle est circulaire autour de la terre. Ces 360 degrés sont divisés en douze parts égales de 30 degrés chacune. Ces parties sont alors dénotés *signes du zodiaque* bien connus de chacun. A l'époque de l'antiquité, elles correspondaient, mais non strictement, aux constellations du même nom. Au fil du temps, la correspondance s'est décalée. Les planètes

---

<sup>19</sup> Pour les lecteurs qui souhaitent mieux comprendre les significations astrologiques, je renvoie à la littérature sur le sujet par des auteurs et des autrices astrologues.

<sup>20</sup> De nos jours, le système solaire est généralement représenté sous le système héliocentrique plaçant le soleil en son centre. Dans ce système, le mouvement des planètes forme une orbite elliptique autour de celui-ci.

<sup>21</sup> D'un point de vue héliocentrique, elle correspond à l'intersection du plan contenant les orbites des planètes autour du soleil avec la sphère céleste.

s'y déplacent à l'exception de Pluton qui ne suit pas parfaitement la bande zodiacale. A chaque instant, il est possible d'extraire une position des planètes au sein du zodiaque.

Pour obtenir la carte astrale, il ne reste plus qu'à projeter cette bande zodiacale sur un plan en deux dimensions, comme illustré à la figure 4, qui est appelée *carte du ciel*, *carte astrale* ou par extension *thème astral*. Sur cette figure, la bande zodiacale est représentée par l'anneau circulaire externe où chaque trait délimite les signes de 30 degrés. Le point initial est le *point vernal* de l'intersection entre l'équateur céleste et l'écliptique (voir figure 3) correspondant à l'équinoxe lorsque le soleil s'y trouve. Le signe correspondant est le *bélier*. Ce signe est considéré comme le signe initial du zodiaque. Chacun d'entre eux sont représentés par chaque symbole comme le *Capricorne*, *Bélier*, ou *Scorpion*, pour en citer que quelques-uns. En dessous de cette bande, les symboles de chaque planète sont indiqués à leur position au moment souhaité lors de la création de la carte, ici le 15 novembre 1933 à 11h. Un autre système de division du zodiaque est également présent, appelé *maison*, et représenté par les chiffres allant de 1 à 12. Et enfin, il existe une série d'autres éléments tels que les lignes d'*aspect*, l'axe *ascendant* (AC) - *descendant* (DC), l'axe *milieu du ciel* (MC) - *fond du ciel* (IC). Il est possible de rajouter tous les éléments, non visibles sur l'exemple, qui font l'objet d'une interprétation astrologique, tels que les *comètes*, les *nœuds lunaires*, la *lune noire*, les *nœuds nord et sud*, et bien d'autres<sup>22</sup>. Le *signe zodiacal* de la personne est celui où se situe le *Soleil*<sup>23</sup>, au jour de naissance. Ce *signe solaire* est celui sur lequel les horoscopes de magazine se basent. Et enfin, l'*ascendant* correspond matériellement à l'intersection de l'écliptique et de l'horizon au moment précis de l'heure de la date de naissance.

---

<sup>22</sup> Pour une compréhension en détails de ces éléments au vu de la complexité et l'hétérogénéité de leurs interprétations, je renvoie le lecteur vers la littérature d'astrologues sur le sujet.

<sup>23</sup> Pour rappel et comme mentionné dans la première partie, les mots en italique sont issus directement du vocabulaire de mes interlocutrices de terrain. Dans ce cas-ci, j'écris ce mot en italique pour différencier le *Soleil* dans sa signification astrologique et le soleil naturaliste en tant qu'étoile. Je monterai ci-après qu'il existe des différences qu'il convient de remarquer. De plus, j'y attache une majuscule comme la plupart de mes actrices de terrain. Cette remarque est également valable pour les *planètes*.

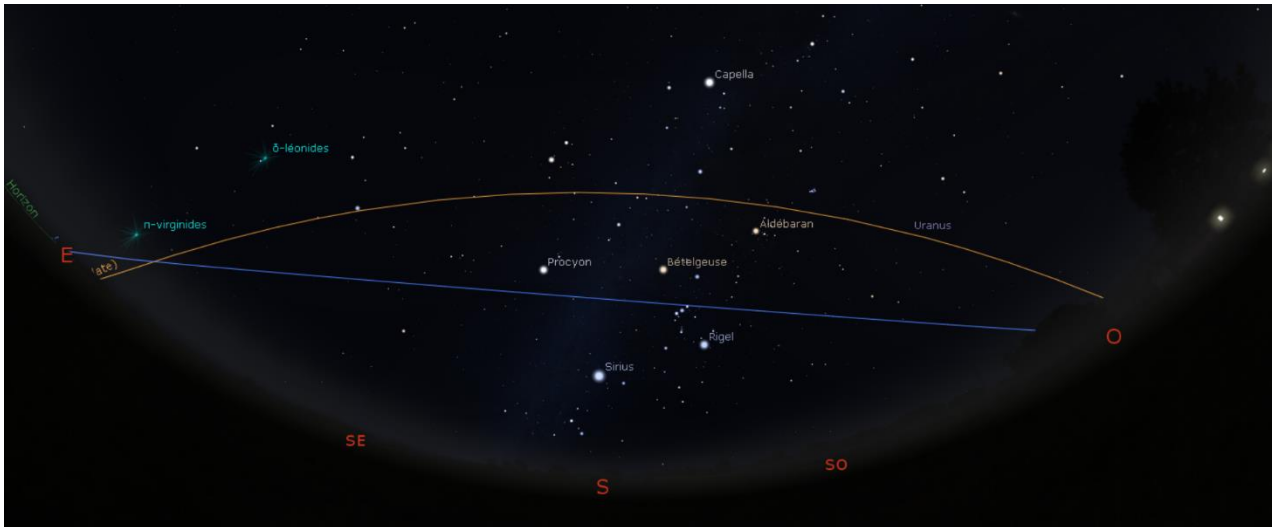


Figure 2 – Trajectoire de l'écliptique (ligne du dessus formant une courbe) sur la voûte céleste. La ligne droite représente l'équateur céleste pour un observateur situé à Louvain-La-Neuve (Belgique) le 2/03/2022 à 20h30. Image capturée à partir du logiciel Stellarium<sup>24</sup>.

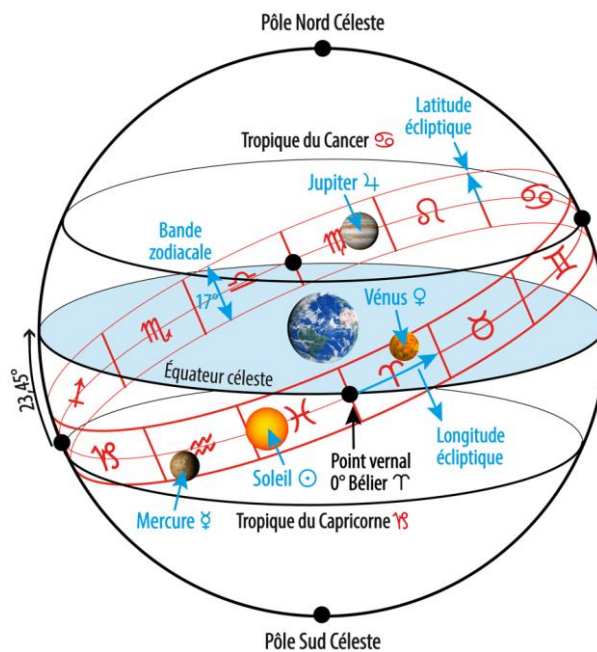


Figure 3 – Représentation du zodiaque en astrologie par rapport à la sphère céleste centrée sur la Terre. Pour un observateur terrestre, les planètes et le soleil effectuent des mouvements sur approximativement une même trajectoire sur la voûte céleste, appelé l'écliptique (image prise du site Astro Ariana<sup>25</sup>).

<sup>24</sup> Site web du logiciel : <https://stellarium.org/fr/>.

<sup>25</sup> Site web : <https://www.astroariana.com/La-realite-astronomique-du.html>, consulté le 2/03/2022.

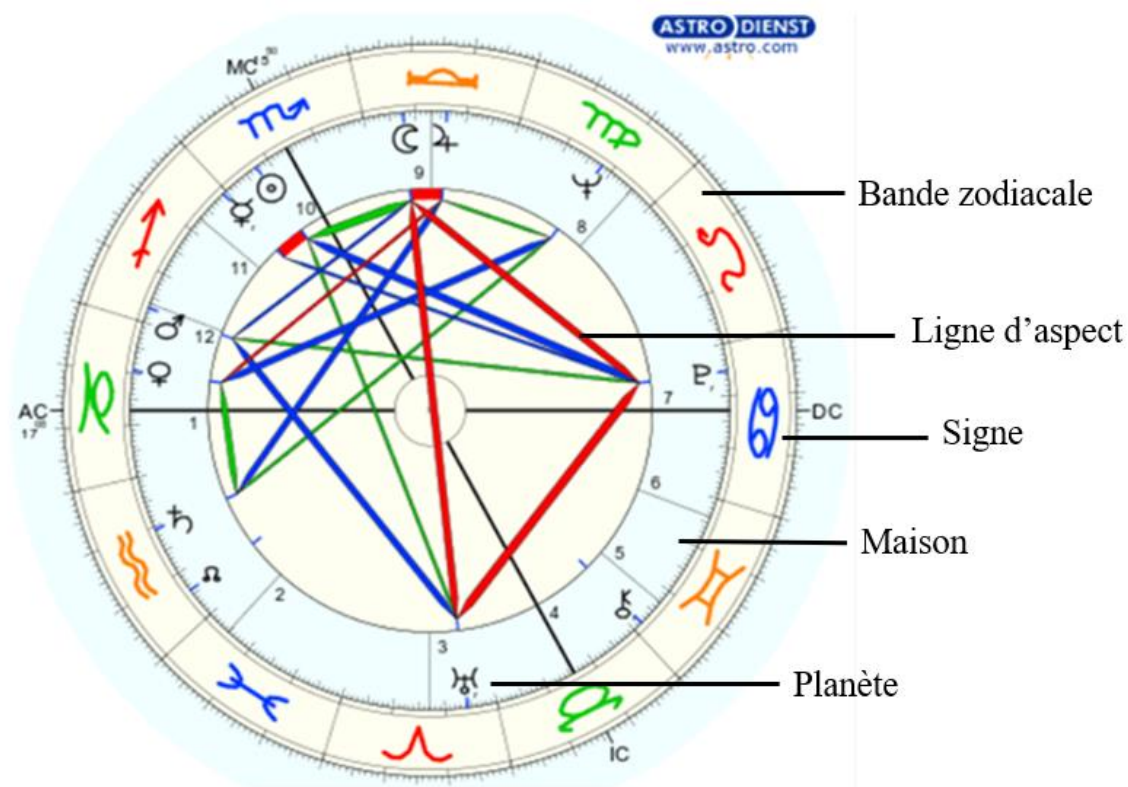


Figure 4 – Carte astre d’une personne née le 15 novembre 1933 à 11h en France.

Alors que la discrétisation du zodiaque pour les signes est uniforme de 30 degrés, la longueur angulaire des *maisons* n’est pas unique et dépend de la méthodologie mathématique utilisée. La méthode *placidus* est celle qui m’a semblé la plus largement utilisée bien qu’il existe au minimum dix méthodes différentes. L’origine des calculs mathématiques de ces longueurs des *maisons* sont diverses et s’inscrivent dans l’histoire de l’astrologie pouvant remonter à une époque lointaine. Les bases de la méthode *placidus* sembleraient dater du XVIème siècle par le mathématicien, astronome et astrologue Giovanni Magini, repris ensuite par Placidus de Titis au XVIIème siècle<sup>26</sup>. D’autres méthodes sont plus récentes, dont certaines permettent une découpe plus uniforme par exemple. Les positions des *planètes*, des *signes* et des *maisons* sont obtenues à partir de logiciels dont les algorithmes calculent les positionnements astronomiques matériels comme les *planètes* et immatériels comme les *maisons* à partir de tables de données.

<sup>26</sup> L’explication mentionnée provient du site [https://www.astro.com/astrowiki/en/Placidus\\_House\\_System#History](https://www.astro.com/astrowiki/en/Placidus_House_System#History), consulté le 2/03/2021. Une attention particulière est néanmoins à prendre puisqu’il ne s’agit pas d’une publication scientifique.

Ces tables sont appelées les *éphémérides*<sup>27</sup>. La carte précédente a été par exemple générée grâce aux calculs du logiciel *swiss ephemeris*.

Si cette brève explication peut permettre au lecteur de mieux cerner la construction d'une carte astrologique, il est néanmoins très important de mentionner que les réalités de calculs restent souvent inconnues des astrologues. Celles-ci vont utiliser les cartes générées par les logiciels comme point de départ à la pratique, en ne s'attardant pas sur la méthodologie utilisée pour les générer. Il n'est pas question d'un quelconque manque d'intérêt, mais plutôt une concentration sur l'apprentissage de l'interprétation des éléments d'une carte. Pour la même raison que l'astrologue ne semble pas apprendre d'autres types d'astrologie, j'ai pu entendre maintes fois un manque de temps pour rentrer dans ces détails. Dès lors, ce qui importe est l'obtention d'une carte pratique à utiliser.

#### *Une mise en relation entre le céleste et l'humain*

J'ai montré ci-dessus comment une carte astrale en astrologie est générée, rendant compte de la configuration du ciel à tout moment, mais le plus souvent prise à la date, le lieu et l'heure de naissance. Pour comprendre à présent la mise en relation entre la carte et l'humain, il est nécessaire de partir de la *carte astrale de naissance* puisqu'elle va forger et suivre l'individu toute sa vie. Mettons de côté les *révolutions solaires* ou les *transits* pour le moment. A partir d'une carte astrale de naissance, chaque élément est doublement mis en relation avec, d'une part, les autres éléments de la carte et, d'autre part, avec l'individu. Chaque élément correspond à une *énergie*<sup>28</sup> qui est en correspondance avec les comportements individuels, sociaux ou encore spirituels de cet individu. Chaque *signe* s'accorde à une manière d'être au monde. Par exemple, le *Capricorne* va être davantage dans l'organisation, la patience et dans la structure alors que le *Poisson* va être plutôt dans les émotions et le sensible. De plus, comme chaque *signe* intervient à des périodes précises de l'année, il y aura une correspondance aux saisons de l'hémisphère nord possédant une certaine symbolique de description. L'année astrologique commence avec le *Bélier* et donc au printemps, alors que le signe du *Poisson* est celui qui va clôturer l'année. Et enfin, bien qu'il soit communément admis que chaque *signe* va

---

<sup>27</sup> A titre d'exemple, voici les tables d'éphémérides du logiciel de calcul gratuit d'Astro Dienst : [https://www.astro.com/swisseph/swephe\\_e.htm](https://www.astro.com/swisseph/swephe_e.htm), consulté le 2/03/2021.

<sup>28</sup> Comme l'exemple d'Alma le montre, les astrologues parlent essentiellement en termes d'*énergie* des planètes ou des signes. J'ai donc décidé d'utiliser ce terme pour décrire le discours de mes interlocutrices de terrain. Tout autre terme pourrait être, selon moi, une déformation du discours du terrain par ma propre vision et mon propre vocabulaire. Dans un souci de restitution, ce terme sera conservé par la suite.

être présent dans chaque intériorité, le placement des *planètes* dans les *signes* va être le lien central et dominant entre l'individu et la carte.

Les *planètes* sont les éléments dynamiques de la carte qui se déplacent dans le zodiaque au cours du temps. En astrologie, et ici on voit l'importance du vocabulaire, le *Soleil* et la *Lune* ainsi que *Pluton* vont être considérés comme *planètes*. En contraste, l'astronomie naturaliste considère le *Soleil* comme un élément de la catégorie étoile, la *Lune* comme un satellite naturel et *Pluton* comme un astéroïde de la ceinture de Kuiper. Ces *planètes* astrologiques ont chacune une *énergie* différente, tout comme les *signes*. Le *signe solaire*, le plus important, va être considéré comme la composante dominante et réalisatrice de la personne, bien qu'il ne permet pas d'expliquer le tout d'une personne nécessitant dès lors l'analyse des autres parties de la carte. *Vénus*, par exemple, va être généralement associée au désir, à l'art ou à la séduction, alors que *Mercur*e est de l'ordre de l'intellectuel, du mental, de l'analyse, de la communication, du rationnel, et encore de la connaissance. Lorsqu'une *planète* se trouve dans un *signe*, elle va se mettre en résonance avec ce *signe*. Cette combinaison *planète-sign*e sera alors être mise en relation directement avec l'individu. Et enfin, les *maisons*, qui sont au nombre de douze, vont être associées à son individualité, aux possessions, au foyer, à la réalisation sociale, à la communauté et bien d'autres. Si une *planète* combinée à un *signe* tombe dans une *maison* spécifique, son *énergie* va agir dans les *domaines de vie* de celle-ci. Par exemple, un *Soleil* en *Capricorne* et *Maison 10* va indiquer qu'il y aura probablement chez l'individu une envie de se réaliser - *Soleil* - notamment au niveau de la carrière ou des projets d'ascension sociale - *Maison 10* - en utilisant la structure, les efforts, la patience, et la rigueur – *Capricorne*. Écoutons comment cela peut se dire selon une astrologue, Marie-Pierre, qui me parlait de mon propre thème :

« *En plus tu as Mars en Scorpion et Maison 8, c'est joli ça. Scorpion, c'est vraiment aller au fond des choses. La maison 8 c'est la maison du Scorpion et de Pluton. La Maison 8, elle est chez elle, elle est dans son signe fétiche en Scorpion. Et en fait, Mars en Scorpion, il y a un côté où Mars c'est l'action. Et toi, tu vas peut-être aimer un peu la psychologie. Le Mars, c'est aussi l'ésotérisme. Donc il y a ce côté, agir, mettre en place des choses. Tu vois ce côté action dans les domaines psychos ou ésotériques ou un peu sombre. En plus, c'est rigolo parce qu'ethno, ce n'est pas non plus spéléologie, mais tu vois, l'ethno, c'est allé à la rencontre des peuples mais aussi des coutumes peut être passées, des rites qui ne se font plus, des traditions. C'est aller gratter au fond des choses. Tu sais, aller chercher, et le Scorpion, il aime ça. Il creuse. Et ce Mars te correspond bien.* » (Marie-Pierre, Astrologue et tarologue, Note de terrain, 26/05/2021).

La *planète*, la *maison* et le *signe* sont bien enchevêtrés pour former un tout. Cet enchevêtrement est mis en relation avec l'individu pour expliquer des traits de caractères, des envies ou des actes. L'idée que je fasse moi-même de l'ethnologie, raison pour laquelle je discute avec Marie-Pierre, s'explique par ce *Mars* en *Scorpion* et *Maison 8*. En outre, comme le montre l'exemple, les signes ont généralement une *planète maitresse*, qui peuvent elles-mêmes être associées à une maison dans une moindre mesure.

Planète	Signe
Soleil	Lion
Lune	Cancer
Mercure	Gémeaux - Vierge
Vénus	Taureau - Balance
Mars	Bélier - Scorpion
Jupiter	Sagittaire - Poissons
Saturne	Capricorne - Verseau

Table 1 – Les planètes maitresses des signes du zodiaque pour les sept planètes visibles à l'œil nu.

Comme chaque *signe* possède ses propres caractéristiques, l'influence de la *planète* n'aura pas le même impact en fonction de celui dans lequel elle se trouve. Si elle est placée dans son propre signe, comme la *Lune* en *Cancer*, elle est à *domicile*. Mais si celle-ci se trouve dans un signe qui possède une *énergie* opposée, elle est alors en *chute* et son influence est amortie. Et enfin, les *planètes* entre elles peuvent s'influencer les unes les autres. D'une part, si elles sont proches l'une de l'autre, c'est-à-dire à un même angle dans le zodiaque, elles seront en *conjonction* et leurs influences vont s'articuler et se renforcer. Si c'est le cas pour plusieurs *planètes* au même endroit, on parle alors d'un *stellium*. Elles peuvent aussi être en *opposition* à 180 degrés de différence, en *trigone* à 120 degrés, en *sextile* à 60 degrés ou encore *carré* à 90 degrés. Ce sont les *aspects*, représentés par les lignes bleues, vertes et rouges sur la figure 4. En fonction du type d'aspect, leurs influences réciproques seront en *tension* ou en *collaboration*. Par exemple, la *tension* peut s'illustrer par *Vénus* en *Verseau* vis-à-vis de la *Lune* en *Taureau*. La première planète peut symboliser l'idée de suivre ses multiples désirs, qui peuvent varier du jour au lendemain en suivant son instinct au-delà des structures de la société. Une *Lune* en *Taureau* va être associée à un besoin d'ancrage, de prendre son temps et tout changement peut

être vu comme difficile. Ces deux manières d'être vont être en tension qui peut être alors considéré comme un défi, comme le disait Marie-Pierre.

La mise en relation des éléments du ciel vers l'humain est invariablement univoque. Seuls les astres *inclinent* leurs influences vers les humains alors qu'ils ne sont aucunement affectés par les comportements du monde terrestre. Par ailleurs, dans ce qu'il m'a été donné d'observer, les objets stellaires du fond du ciel tels que les étoiles ou les galaxies n'interviennent pas dans les schémas relationnels. Seuls les corps se décalant par rapport aux mouvements nocturnes des étoiles sont sources d'influences. En revanche, les étoiles dans leurs regroupements formant les constellations zodiacales sont probablement historiquement à l'origine des signes (Cumont, 2021). Il existe néanmoins des nuances à avoir quant au fait que les étoiles exercent une quelconque influence astrologique. D'une part, le zodiaque est divisé en parties égales alors que les constellations ont des étendues angulaires dans le ciel très inhomogènes. D'autre part, les positionnements angulaires des signes avec ces constellations se sont largement décalés depuis l'antiquité à cause de la précession des équinoxes. En d'autres termes, dire astrologiquement que *Jupiter* est dans le signe du *Poisson*, ne veut aucunement dire que la planète substantielle Jupiter est dans la constellation du Poisson. Ce décalage, très connu des astrologues, montre que l'influence des constellations n'est pas un vecteur faisant sens en astrologie.

En comparaison avec l'ensemble des astronomies, la prise en considération du céleste focalisant exclusivement sur les planètes, astéroïdes ou comètes est une mise en relation particulière avec les éléments du ciel. En sciences naturalistes par exemple, la moindre parcelle céleste est finement observée en tant que capacité à donner du sens à la construction du monde, allant jusqu'à un millième de seconde d'arc et bien au-delà du spectre optiquement visible. Chaque élément est cartographié et catégorisé selon leurs caractéristiques observationnelles et mathématiques. De même, chez les *Guaycurus* de la région du Chaco d'Argentine, la mise en relation se situe sur l'ensemble des étoiles prises comme existants non-humains (Lopez et Altman, 2017). Dans ce substrat cosmologique, il existe des rapports de pouvoir entre humains et ces existants non-humains, notamment avec l'établissement d'un lien de correspondance entre le niveau de brillance de l'élément céleste apprécié comme existant et son pouvoir. En revanche, en astrologie occidentale, les éléments dans la chaîne des mises en liens s'intègrent sur une petite bande du ciel. Cette particularité remonte historiquement par l'établissement du *zodiaque* et de ses influences chez les babyloniens et égyptiens quelques siècles avant J-C se diffusant dans tout le monde antique (Cumont, 2021).

Par ailleurs, le système a évolué en parallèle des avancées techniques de la société. Les systèmes astrologiques se sont construits bien avant l'utilisation des outils optiques permettant de voir ce qui est invisible à l'œil nu. La majeure partie des planètes mobilisées en astrologie se base historiquement sur une accessibilité visuelle de l'œil humain : le Soleil, la Lune, Mercure, Vénus, Mars, Jupiter et Saturne. Lorsque ces optiques sont apparues à partir du XVII<sup>ème</sup> siècles, donc assez tard dans l'histoire de l'astrologie, les planètes Uranus, Neptune et Pluton ont pu être alors rajoutées au système astrologique après leur découverte.

Et enfin, il est intéressant de voir, similairement à un astrophysicien, la distance qui se joue dans la mise en relation entre leurs objets d'étude et les astrologues. A l'heure d'aujourd'hui, peu d'astronomes naturalistes professionnels se tournent encore vers le ciel nocturne en regardant à travers l'oculaire d'un télescope. La raison est due à l'utilisation massive des données numériques du ciel issues des hautes technologies optiques (Thuan, 2013)<sup>29</sup>. De même, pour les astrologues, l'interaction avec les *planètes* au sens de leurs corps substantiels se produit à travers leurs positions dans le ciel retranscrit sur une carte. Le pont avec le ciel ne se situe pas sur l'observation directe puisqu'elle n'est aucunement requise pour l'astrologue afin de pratiquer correctement sa discipline, d'autant qu'elle n'est pas possible pour les planètes lointaines. Elle est sous-traitée grâce à des logiciels qui prennent en compte les éphémérides astronomiques. En outre, des calculs angulaires très précis sont requis pour obtenir la position exacte des placements, sans quoi l'astrologie n'aurait pas de sens. Ces positions astronomiques sont issues de calculs grâce aux lois des mouvements. Le contact et la mise en lien avec le ciel est en réalité retranscrit par la cartographie. Les corps substantiels planétaires sont transformés en coordonnées mathématiques pour en définir un système de cartes qui va pouvoir alors être mis en relation avec les intériorités. En conséquence, cette mise en relation elle-même n'est possible qu'au travers du processus intermédiaire de retranscription mathématico-spatial des dynamiques célestes en tant qu'universalité intelligible tel que je l'ai défini ci-dessus. En outre, cet outil s'insère dans un système spatio-temporel nécessitant la prédiction des positions passés et futures, se situant au-delà de toute observation directe dans le moment présent. En d'autres termes, le monde zodiacal s'ordonne par la carte avant d'être mis en lien avec l'humain. Dire le monde chez l'astrologue avec le langage astrologique est une mise en structure des dynamiques spatio-temporelles du céleste servant à ordonner les éléments

---

<sup>29</sup> Trinh Xuan Thuan est un astronome professionnel d'origine vietnamienne. Dans son ouvrage, il retrace sa perception des transformations de l'astronomie naturaliste au cours de sa carrière opérant cette mise en distance du ciel avec les chercheurs.

émotionnels et sociaux des humains. Cette action de mise en relation se matérialise alors aux yeux des astrologues par des effets singuliers et particuliers. Cela ne veut pas dire que la matérialisation dans le sensible est pour autant tributaire de la carte, mais qu'elle est une voie commune de langage entre les astres et les ressentis humains du monde.

Par ailleurs, le lien qui unit les astres et les humains ne suit pas un principe causal comme Christophe me l'explique :

*On utilise des données astronomiques mais après ça s'arrête là. Le reste c'est un outil symbolique, ce sont des symboles. Par exemple, un thème natal, ça répond au principe d'analogie, du macrocosme et microcosme. Tu lèves la tête au ciel et tu as le ciel qui te correspond. [...]. Donc c'est vraiment symbolique, quelque part, on n'est pas en train de raisonner « une planète nous influence ». Ce n'est pas cette astrologie-là. C'est une planète avec qui on est en correspondance. (Christophe, Astrologue, Note de Terrain, 1/09/2021).*

Similairement, Flora parle de sa perception de l'astrologie comme une représentation analogique et identitaire du zodiaque et de l'humain. Les cycles célestes sont une image miroir de l'intériorité de l'humain. A la première respiration du nouveau-né, les énergies célestes constituent l'être humain, même si ce dernier conserve sa volonté de les suivre ou non. Le fondement de l'astrologie ne fonctionne pas sur des influences de type causales, externes ou encore physiques, mais se décrit plutôt selon le vocabulaire d'analogie et de métaphore. Lorsque Flora discute des planètes au sein d'un thème, elle m'explique également qu'elle ne parle pas des planètes en elles-mêmes mais de ce en quoi elles sont le symbole chez l'humain :

*Moi je le vois comme un système symbolique. Pour moi, l'astrologie c'est une façon de lire le monde, la vie, une façon de comprendre la vie. J'explique toujours en début de consultation, c'est que pour moi, le thème natal, c'est donc l'énergie qu'il y a dans le monde, au moment de la naissance. Toi t'arrive dans le monde, tu fais partie de ce moment-là, de cette énergie-là, tu respires pour la première fois, tu absorbes ça en quelque sorte. C'est quoi ça ? Une photographie de cet instant-là, l'énergie qu'il y a dans l'univers à ce moment-là. Cette énergie elle te constitue.*

*Je ne pense pas, en tout cas j'ai zéro connaissance en astronomie, ou en astrophysique ou en physique ou en quoi que ce soit. Mais je doute que pluton a une quelconque influence physique sur nous. Il est quand même un peu loin. Alors, la lune peut-être que oui effectivement. Je ne sais pas, tu en sais probablement plus que moi là-dessus. C'est cette idée holistique de ce qui est en haut, est ce qui est en bas. Ce qui est à l'intérieur est comme ce qui est à l'extérieur. Et en ça, ça nous replace dans le cosmos. Se dire que le cycle des planètes, c'est la même chose que nos cycles à nous intérieur, émotionnel. Le cycle de la vie, le cycle des saisons. Qu'il y a quelque chose de commun dans tout.*

*Pour moi c'est la base philosophique de l'astrologie. Ou du moins, de l'astrologie tel que je la comprends. C'est contacter quelque chose qui nous dépasse, quelque chose qui est plus grand, quelque chose dont on fait partie, un tout petit bout.* (Flora, Astrologue, Note de Terrain, 20/06/2021).

Et enfin, Mathilde m'a expliqué que les corps planétaires tournant autour du Soleil ne nous influencent pas en tant que tels. Elle rajoute qu'elle ne voit pas réellement le rapport avec les planètes qui ne sont que des rochers ou des amas de gaz. Ces *planètes* sont d'ordre symbolique et leurs mouvements permettent de guider l'humain dans sa mécanique sociale bruyante. Comme beaucoup, elle en convient qu'il existe une part de mystère dans l'astrologie et son efficacité.

Pour d'autres personnes, le fonctionnement de l'astrologie opère également sur un schéma de correspondances dont le pont se situe sur un niveau *vibratoire* et *énergétique*. C'est le cas pour Sabrina, astrologue de Lyon avec laquelle j'ai eu l'occasion de discuter à plusieurs reprises, qui m'expliquait son point de vue dont voici un des extraits :

*Pour moi, les planètes sont des fréquences vibratoires. Leur mouvement est aussi un mouvement à l'intérieur de nous. Il y a des lois qui disent que comme c'est à l'extérieur, c'est à l'intérieur, comme c'est en haut, c'est en bas. Je pense que ça s'appelle la règle de correspondance. Du coup, moi je pense que ce qu'il se passe dans le ciel se passe à l'intérieur de nous. Chaque personne est un univers. Chaque personne est un multivers. Les planètes sont à l'intérieur de nous et il y aurait une correspondance entre comment elles vibrent en haut et comment elles vibrent à l'intérieur de nous. Comme je le vois, ce sont des fréquences vibratoires. Pour moi, elles ont des énergies.* (Sabrina, Astrologue, Note de Terrain, 14/01/2022).

L'explication des correspondances à travers un niveau de *vibration* et d'*énergie* est assez répandue, même s'il n'est pas exhaustif. Julien, qui m'a introduit sur ce terrain, voit à travers les *planètes* une *vibration* d'une certaine *fréquence énergétique* avec laquelle l'humain est capable de se connecter, tout comme les fréquences des *archanges*. Farah m'expliquait également que cette *vibration* se matérialise sous forme de ressenti :

*Pour moi tout est énergie dans l'absolu. Donc un symbole est un archétype. Il y a une vibration. Pour moi, c'est une histoire de vibration. Je suis très dans la vibration en tant que tel. Le fait d'avoir alimenté pendant toutes ces années certains symboles, comme les symboles astrologiques disons, ils ont leurs vibrations propres. Disons que tu me raconterais ce que tu vis présentement, moi je vais ressentir, c'est le terme que je vais utiliser. « Tu vois là quand tu me dis ça, ça me fait penser à Uranus. Il y a des changements brusques, des prises de consciences. » Là je mets des mots. Mais moi, je le ressens le truc.*

*Il y a des moments, je m'en suis voulu car j'ai eu l'impression d'aller à l'essentiel, car quand il y a une vibration, tu as besoin de juste quelques mots. Tu n'as pas besoin de faire un chapitre. C'est comme un parfum. Le tout c'est de reconnaître ce parfum. Est-ce qu'on a besoin de tous ces détails ? Car le but ici c'est de vivre. Ce n'est pas de dire « je sens ça ou je sens ça » mais « vis quoi » vu que tu es en train de le vivre. Dans ta vie, la planète, elle prend forme. Pour te répondre, donc oui pour moi, il y a une vibration. Parce que tout est vibration. (Farah, Astrologue, Note de Terrain, 3/09/2021).*

Ces vibrations célestes se matérialisent alors dans les perceptions de la personne, qui montrent encore une fois à quel point l'astrologie se ressent plus qu'elle ne se mentalise. Chaque planète est associée à un ressenti qu'il convient, avec les années de pratique, de comprendre. La mise en mots peut être alors complexe comme me l'explique Marie-Pierre :

*L'astro, tu vois, je ne saurais pas expliquer, c'est magique pour moi. Tu mets les choses entre elles, et ça me parle. C'est souple, c'est facile. On dirait que tu peux presque ne pas le mentaliser. Tu lis le truc et en fait ça te parle dedans. Après pour le sortir c'est autre chose. Le truc, tu le captes, comme un rayon de soleil, tu l'accueilles. Après, comment dire ? comment en parler ? C'est pareil. C'est quelque chose qui nourrit. Des fois, quand tu ressens des trucs, tu te dis que tu n'es pas bête. Des fois, c'est bon, je le ressens, parce que moi dans mon thème, je ressens tel truc ou tel machin. Et en fait, il y tel aspect, il y a ça qui émerge et ce n'est pas un hasard. Moi, je me dis, c'est l'explication, c'est être réceptif à quelque chose. Et moi ça me plaît, que quelque part, il y a quelque chose de plus grand, qui nous propose des choses. (Marie-Pierre, Astrologue et tarologue, Note de Terrain, 3/09/2021).*

L'ordre ineffable du monde en astrologie en tant que ressenti est donc factuel et est incluse aux yeux des personnes comme une expérience du monde. Le langage céleste est en réalité une forme de communication des ressentis. Alors que la carte est de l'ordre du mental et de l'intelligible, sa matérialisation est de l'ordre du sensible et du ressenti.

#### *De l'universalité intelligible vers le déploiement des trajectoires humaines*

Chaque individu possède une configuration astrale propre à sa personne lors de sa naissance. Cette configuration sera alors mise en relation avec son intériorité et sa vie sociale. Le thème natal est ce qu'il y a de plus important pour l'individu puisque c'est sa signature existentielle dans le monde terrestre. Bien que la naissance soit un point de départ crucial pour les astrologues, une hétérogénéité dans la manière d'appréhender son contexte entre vie et mort

est perceptible. Un bon nombre d'entre-elles considèrent, en effet, des systèmes de cycles de vies multiples. Et cette considération s'inscrit tout aussi bien dans la manière de dire que de ressentir le monde. A la fin d'un soin énergétique avec l'astrologue Iris auquel j'ai participé dans le cadre de la *pleine lune* dans le signe du *Scorpion*, elle m'expliquait avoir eu des visions karmiques :

*Après, au niveau karmique, j'ai vu... (rire)... enfin je ressens, une vie antérieure, dans laquelle, et du coup, ça m'a fait tilt, une vie dans laquelle tu étais berger. J'ai même entendu ton prénom de cette vie-là. Tu t'appelais Rahim. Tu étais habillé en berger. [...]. Je ressentais une grande familiarité. Je retrouvais quelqu'un que je connaissais. Mais je n'ai pas eu pas plus d'infos. (Iris, Astrologue, Note de terrain, 26/03/2021).*

Une des conséquences qui se joue est l'héritage de l'intériorité prénatale directement en lien avec la carte : soit la transmission se produit à travers les parents et les générations comme ce qui est communément accepté dans nos sociétés ou soit elle s'établit à travers d'anciennes vies. Dans ce dernier cas, des liens se tissent entre certaines capacités adoptées par la personne et l'ancienne vie. Farah me dira qu'elle a été astrologue et guérisseuse dans une ancienne vie, tout comme Marie, énergéticienne sur *Instagram*, qui voit sa capacité à tirer les cartes grâce à une vie antérieure. La façon de concevoir le système de vie et de mort implique des interprétations différentes d'un thème de naissance. Pour certains il est possible d'y voir des mémoires de ces anciennes vies, alors que pour d'autres le thème ne reste applicable que depuis notre naissance. Le placement des astres à la naissance reste néanmoins le pilier pour comprendre comment un individu établit ses relations avec le monde et comment il voit le monde, que ce soit dans la continuité de ses vies ou dans une unique vie.

L'importance de l'heure de naissance est telle qu'elle m'a d'ailleurs conduit à mon premier ratage ethnographique. En mars 2021, lorsque j'ai commencé à discuter avec Iris, ma première actrice de terrain, j'ai rapidement demandé si nous pouvions convenir d'un rendez-vous pour entreprendre la lecture de mon thème natal. A cette période, je ne connaissais pas mon heure de naissance exacte, mais je lui ai expliqué qu'elle se situait entre 12h et 13h. Nous avons pris comme référence 12h. Quelques semaines après, je discute de l'impact de cette heure de naissance sur mon thème avec un acteur de terrain s'intéressant à l'astrologie depuis quelques années. Balayant les thèmes de 12h à 13h, nous parlions de ce qui me correspondait le mieux pour finalement conclure que 13h était peut-être ce qui donne un meilleur reflet de ma personne. Le lendemain, j'écris un message à Iris pour lui expliquer que j'étais probablement né à 13h. Après avoir regardé ce nouveau thème, elle m'expliqua fermement qu'il est très

important de connaître exactement l'heure de naissance au risque d'être trop imprécis. Le changement d'heure de naissance modifiait énormément la configuration du thème astral. Elle rajouta sur un ton agacé que :

*Pour moi, le thème astral n'est pas un jeu. Le sacré n'est pas un jeu. L'énergie que j'infuse et que je te donne n'est pas un jeu non plus. C'est du sacré. Ça vient de moi, c'est une part de moi. C'est important d'être précis, car c'est un système précis. Je dois maintenant tout recommencer à zéro.* (Iris, Astrologue, Note de terrain, 1/04/2021).

Elle conclut en m'expliquant que l'heure de naissance n'est pas un hasard et n'est pas anodine. Elle est profondément importante car c'est exactement l'image du ciel avec laquelle on est en relation. Il n'est pas possible de choisir cette configuration arbitrairement en fonction de notre affinité. Après cet épisode que je qualifie effectivement de ratage ethnographique en ayant failli perdre une précieuse interlocutrice de terrain, j'ai été vérifié l'exactitude de mon heure de naissance sur mon carnet de naissance pour éviter toute confusion.

Une fois la carte établie avec l'heure exact de naissance, les placements planétaires vont être alors analysés par les astrologues pour tenter de voir comment ceux-ci se donnent à voir et se déploient précisément dans la vie de la personne. Christophe m'explique à ce sujet :

*Tu as, à chaque consultation, la complexité d'un être humain. Toutes ces contradictions avec le monde d'une personne qui peut être très complexe. Ça dépend des gens mais il y en a, c'est très complexe. Et à chaque fois, tu dois découvrir un nouveau monde. Tu cherches et tu apprends sans cesse. D'ailleurs celui qui m'avait enseigné moi m'avait dit « ce sont les gens qui vont t'apprendre l'astrologie ». Parce que quand tu as le thème de quelqu'un, qu'il t'explique sa vie, tu as certains mots, certaines tournures de phrases et un vocabulaire qui est dans le thème. C'est son monde. Je pourrais te donner plein d'exemples.* (Christophe, Astrologue, Note de terrain, 1/09/2021).

En effet, l'astrologue ne connaît ni la personne venant consulter ni l'ensemble des énergies possibles dans un thème si elle ne l'a pas matérialisée soi-même. L'incarnation des placements astrologiques se dit à travers le discours des individus lors des consultations. Le vocabulaire même de la personne peut permettre d'observer des placements :

*Par exemple, Francis Cabrel, il a Venus en Scorpion, alors quand tu sais que Vénus c'est l'amour et Scorpion c'est la mort, il a écrit « Je l'aime à en mourir ». J'ai plein d'exemples de gens comme ça.* (Christophe, Astrologue, Note de terrain, 1/09/2021).

De même, l'astrologue va voir l'effet et l'influence de chacun des placements astrologiques dans son quotidien, comme illustré par les explications de Flora :

*Je pense que c'était une période difficile pour moi. J'avais besoin de réponse, de trucs, d'outils en fait. Quelque chose sur lequel se reposer. Justement, le Soleil en Maison 12, ce n'est pas toujours évident. La conscience peut être voilée, des fois je ne capte rien. Et finalement, l'astrologie, ça me permet de mettre du concret. « Ah ouais ok ça c'est moi ». J'ai du mal à me voir. De moins en moins, je commence à me connaître. Et l'astrologie a beaucoup aidé à ça : « ok ouais je peux être très distante mentalement, intellectuellement avec mon côté verseau. Mais j'ai aussi la Lune en Cancer qui explique mon côté hyper sensible. Des moments où je peux angoisser. » Et me dire « ok. Ça fait partie de moi. (Flora, Astrologue, Note de terrain, 25/06/2021).*

L'intégration de ses placements astrologiques lui permet dès lors d'avoir un autre regard sur elle-même. Mais pas seulement, puisque l'astrologie l'a également conduite à mettre de l'ordre dans ses ressentis en les exprimant selon un vocabulaire spécifique. Comme me le confirme Annabelle, ses séances d'astrologie permettent de mettre effectivement de *l'ordre dans l'expérience de vie* de ses consultantes :

*Il y a aussi le côté magique pour les personnes dans le sens où tu mets des mots, et tu valides leurs émotions. En tout ça c'est comme ça que je fais mes séances. Car je fais avant tout du portrait. Du coup, valider ce qu'ils ont vécu. Et mettre des mots très concrets, très précis, ça les bouleverse complètement et ça leur permet de mettre de l'ordre dans leur expérience de vie, dans leur champ d'expérience. C'est comme ça que ça marche. (Annabelle, Astrologue, Note de terrain, 17/07/2021).*

En conséquence, le placement céleste à travers la cartographie astrologique permet un ordre dans l'intériorité afin de consolider sa façon d'être au monde. Flora va m'expliquer la matérialisation de son thème :

*Dans ma façon d'être, je sais que mon descendant Balance est fort. Les gens qui me connaissent bien, j'ai un côté très doux mais c'est aussi parce que j'ai Vénus avec le soleil, déjà en consultation, mais en plus la Lune en Cancer, donc il y a un truc maternel qui fait qu'en consultation je vais être bienveillante et très douce. Mais même dans ma façon d'être, de parler, il y a une certaine douceur. Mais quand les gens me connaissent il y a un côté brut, je peux aussi parler car j'ai grandi en banlieue alors j'ai des expressions, qui sortent et qui sont très spontanées et qui détonnent avec ce côté doux que je peux avoir. Ou froid aussi, c'est mon milieu du ciel en capricorne. Je suis chaleureuse mais c'est caché, c'est au fond du ciel. Peut-être que tu sens ça aussi car tu as les mêmes axes que moi. (Flora, Astrologue, Note de terrain, 20/09/2021).*

Il existe donc un échange continu entre la carte astrale de naissance, les perceptions et les ressentis dans la manière à la fois d'être au monde et d'interagir avec ce monde. Les trajectoires humaines, les *onto-cosmologies*, se déploient selon le thème. Avoir connaissance de ce dernier

permet notamment d'observer sa matérialisation mais aussi de travailler son intériorité afin d'être mieux en accord avec ce qui la construit.

Sa dernière phrase est d'ailleurs très intéressante à plus d'un titre. D'une part, le fait de me demander mon avis montre qu'un placement identique, ici l'axe *milieu du ciel-fond du ciel*, devrait fournir un même ressenti. C'est là une illustration de ce que j'ai nommé *l'universalité intelligible* de l'effet des astres dont la réponse dans le particulier dépend des trajectoires de chacun. D'autre part, Alma utilise le verbe *sentir* pour savoir si je *ressens* l'axe moi-même. C'est là peut-être la thèse la plus importante de cette monographie que je tente de montrer au lecteur : l'influence des astres est de l'ordre d'une sensation, d'un sentiment, ou encore d'un ressenti. Cette notion de ressenti est une des clés pour cerner la matérialisation céleste dans le vivre-ensemble avec les astres. Farah revient là-dessus :

*Les énergies des astres, je les connais bien. Dans le sens où je vis un truc et si je l'associe aux transformations, c'est Pluton. Mais même si tu ne connais pas l'astro, tu peux faire ça. Tu peux te dire, sans penser à Pluton « quand même là j'ai beaucoup de crise en ce moment, intérieur ». Je suis en transformation. Un astrologue va te dire « tu travailles avec l'énergie de Pluton ». Mais sans ça, tu vois bien qu'il y a des choses en toi que tu ne maîtrises pas et l'astro permet simplement, de clarifier et de comprendre. (Farah, Astrologue, Note de terrain, 3/09/2021).*

Les *énergies* des astres se déploient dans les trajectoires humaines sur le plan de l'ineffable et du ressenti. Elles sont à la source de comportements ou de sensations à partir du langage universellement intelligible de la carte astrale et de son vocabulaire associé. Farah m'explique d'ailleurs un recul vis-à-vis de la carte elle-même :

*Ce qui est vraiment important pour moi, je l'ai fait, c'est que je suis en connexion aux astres énergétiquement, mais je n'ai pas besoin de le mentaliser. Là, tu es vraiment un astrologue en tant que tel. Tu n'as plus cette spécificité de te raccorder à ça. Je dis ça, parce que ça été important pour moi. J'ai dû lâcher l'astrologie pour vivre. Il y a ce côté, on regarde tout sur la carte et ce n'est pas ça la vie. (Farah, Astrologue, Note de terrain, 3/09/2021).*

L'idée de pouvoir ressentir les astres est également ce que m'expliquait Alicia lorsque je lui demandais à partir de quel moment on pouvait se dire astrologue. C'est la raison pour laquelle certaines astrologues pensent qu'une formation intellectuelle certifiante ne suffit pas à pouvoir être astrologue. Et que l'expérience des ressentis est nécessaire pour comprendre l'astrologie. Dans le cas de Farah, elle m'explique par ailleurs qu'elle ne parle plus dans un tel vocabulaire puisque les ressentir lui suffit.

En outre, l'astrologue va régulièrement appréhender le monde social à travers les *énergies des planètes* et des *signes*. Quand Flora me dit, dans l'exemple au début de ce chapitre, « *ça alors, l'énergie bélier, c'est fou* », elle identifie directement la *Vénus* de son frère dans l'énergie du *Bélier*. Les éléments et la mise en relation sociale se disent à travers les *énergies* des éléments astrologiques. Quand une astrologue me décrivait une personne ou une situation, c'était régulièrement sous les termes d'un vocabulaire astrologique puisque le monde se perçoit à travers ce prisme. J'étais moi-même pris dans l'engrenage puisque mes paroles et mes comportements se légitimaient par les astrologues au niveau de ma carte astrale. Mes actrices de terrain les plus proches avaient une très bonne connaissance de mes placements sur ma carte de naissance, et l'inverse aussi. Pour le dire autrement, il n'aurait pas été possible d'échanger avec mes actrices sans connaître un minimum le *langage céleste* ainsi que m'incorporer dans les logiques sensibles du monde astrologique. Je me souviens d'ailleurs que c'est à partir de la maîtrise de ce langage que le flou s'est dissipé à mes yeux pour enfin dévoiler cette façon d'être au monde en se raccordant à du concret. En effet, chaque élément astrologique est en correspondance à des domaines de l'intériorité très concrets chez chaque humain comme le rapport à la séduction, à l'intellectuelle, à la communauté, et bien d'autres.

Et enfin, l'objet qui se dit à travers l'astrologie n'est pas forcément uniquement dédié à l'humain puisqu'il est question de ressenti. Écoutons encore une fois comme cela se dit chez Alma :

*En fait hier, en plus nouvelle lune en Poisson... mais c'était tellement Poisson hier. J'ai vu un film hyper poisson. Je suis allé à un concert le soir, j'ai adoré. La musique ça me fait toujours penser à l'énergie des poissons. Et bref, en milieu d'après-midi, j'étais en train de marcher dans Paris, en train de traverser le pont Neuf. Et là un mec apparaît à côté de moi. Juste un mec qui m'a abordé. Mais très chou. Un mec qui était autrichien et qu'il faisait une thèse en philo. Moi tout de suite, ça me parle le côté intellectuelle. Ma Vénus en Verseau était contente tu vois. [...]. Voilà je voulais te raconter cet événement de ma vie. Je dis très poisson parce que hier, tu vois, on s'est juste vu sur la traversée de la Seine, sur le pont... très aquatique. Puis, il est juste apparu. Il est sorti de nulle part. Donc, voilà, affaire à suivre. Mais j'avais envie de te raconter mes aventures poissons. (Alma, Astrologue, Note de terrain, 3/03/2022).*

Dans ce partage, il y a une mise en correspondance de la *nouvelle lune* dans le signe du *Poisson* avec les sensations qu'elle a pu avoir sur les événements de la journée. Cette correspondance est une mise en lien entre les éléments du monde : l'eau de la Seine, la nouvelle lune, une thèse en philosophie, un concert, et l'apparition soudaine d'une personne. Le signe du *Poisson* symbolise l'immatériel, les sensations, les émotions, la sensibilité, le rêve, ou encore le

romantisme. Opposé au rationnel et à la structure, le *Poisson* est donc souvent mis en lien avec la musique et l'art, ainsi que ce qui touche à l'ineffable, la mystique ou le spirituel. L'apparition sans raison d'une personne, tout comme le concert, est vu comme baignant dans une énergie *Poisson*. L'eau lui ramène aussi la perception d'un environnement lié à ce signe. La réalité astrologique du monde se ressent et se vit avant tout pour ensuite se dire ou se partager grâce à son vocabulaire.

De même, les collectifs peuvent être analysés par l'astrologie. Une ville, un pays ou l'entièreté du monde, possède son propre thème. Dénomé sous le terme d'*astrologie mondiale*, elle permet d'expliquer des conflits politiques et des mouvements collectifs à plus grande échelle. Par exemple, dans un des podcasts de Mathilde<sup>30</sup>, l'autrice explique que dans les décennies 1980 et 1990, *Neptune* a traversé le signe du *Capricorne*. Ce positionnement a induit à la création d'organisations mondiales comme un grand nombre d'ONG. Pour elle, *Neptune en Capricorne* possède la capacité de rentrer en connexion avec l'ensemble des êtres humains au sens large. Comme je le monterai prochainement, la dimension politique en astrologie a été dominante en France jusqu'à sa censure au XVII<sup>ème</sup> siècle par ordre royal la reléguant essentiellement à une utilisation privée et individuelle à partir de cet événement.

Et enfin, je souhaite terminer ce chapitre en mentionnant qu'il serait assez réducteur de s'arrêter uniquement aux mots astrologiques pour en dévoiler son expression. Comme il est principalement question de ressentis, les astrologues utilisent abondamment les métaphores, les symboles ou encore les associations d'idées pour s'exprimer sur les réalités astrologiques. En outre, les *signes* du monde sont très régulièrement observés et analysés pour en comprendre le sens en tant que guides extérieurs. Je me souviens par exemple que lorsqu'un oiseau est passé au moment d'une discussion que j'avais avec Iris, elle a établi un lien entre ce qui est dit et l'animal en s'analysant comme un signe à suivre. En d'autres termes, les astrologues s'insèrent pour beaucoup dans une pensée de mises en relation des éléments du monde, des symboliques et des réalités entre elles. L'important est d'identifier les cohérences entre les éléments du monde et sa propre trajectoire.

Similairement, les *archétypes*<sup>31</sup> et les mythes font partie du paysage de l'astrologie. Les signes zodiacaux, en étant étroitement liés aux mythes de l'antiquité, sont représentés par de multitudes de symboles justifiant leurs influences. L'expression astrologique peut se traduire

---

<sup>30</sup> Ce podcast est issu de la série créée par Mathilde Fachan et Marion Lagan intitulé *c'est quoi ton signe ?* dont l'épisode mentionné est celui sur Jul Maroh sorti en mai 2021.

<sup>31</sup> Le mot *archétype* est employé par les astrologues et doit s'entendre comme tel, c'est-à-dire une représentation des figures mythiques de l'antiquité grec et romaine, mais aussi chrétienne dans certain cas. L'*archétype* représente communément un idéal, un cliché ou une caricature exprimant les traits de caractère qu'il incarne.

par l'utilisation de mythes et de figures *archétypales* mythiques. *Vénus* est à la fois une planète mais aussi une figure incontournable de la mythologie romaine en tant que déesse de l'amour, de la beauté et de la séduction. Au-delà d'une symbolisation identique entre la planète et la déesse, la figure de Vénus peut s'utiliser pour appuyer la compréhension de l'influence de la planète. Au lieu de mots pour expliquer, les figures des mythes et des *archétypes* s'y emploient. Il existe en général une correspondance entre les figures mythiques, considéré comme des *archétypes* en ce que les planètes représentent idéalement comme *énergie*. Et enfin, les représentations iconographiques peuvent appuyer les représentations astrologiques. Les douze symboles du zodiaque ont une signification et une représentation que les astrologues ne manquent pas de rappeler tout en se reposant dessus en guise d'explication de leur influence. A chaque symbole est associé une figure iconographique soit animal, soit humain. Le *Verseau* est par exemple représenté par une femme avec une jarre qui déverse l'eau de la connaissance sur le monde. Cette iconographie est alors décortiquée pour éclairer les influences de ce signe sur les humains.

## Chapitre 4 : L'humain au sein des temporalités astrologiques

« - *Il va avoir la pleine lune en Cancer. Ça va aller ?*

- *Je ne sais pas... Je la redoute un peu. Et toi ? ça s'oppose quand même à tout ton monde Capricorne...* » (Discussion avec Flora, janvier 2022)

### *La traversée du zodiaque*

Jusqu'à présent, j'ai tenté de montrer comment la carte de naissance s'articulait avec la mise en récit du monde à travers les sens et les ressentis. Pourtant, les astres ne restent pas figés dans le ciel depuis la naissance et leurs mouvements s'insèrent dans un système dynamique qui peut interagir avec les individus au fil des jours. Régulièrement partagé sur les comptes des astrologues en contenu gratuit, le mouvement de chaque *planète* est quotidiennement inspecté. Chaque variation indique une nouvelle influence : une *planète* qui rentre dans un nouveau signe, les phases de la *Lune*, des aspects particuliers qui se construisent entre *planètes*, ou encore leur *rétrogradation*. Ce dernier effet est dû à un demi-tour de la *planète* sur sa trajectoire zodiacale qui amène des conséquences particulières, comme nous le verrons. Les astrologues appellent *les transits* l'actuelle carte du ciel et par extension sa comparaison avec le thème natal.

Les *planètes*, en avançant sur le zodiaque, traversent un signe après l'autre au fil du temps. Comme chacune d'entre elles possède une vitesse différente sur la trajectoire zodiacale, la durée pour parcourir l'entièreté d'un signe va être de l'ordre de quelques jours, comme pour la *Lune*, à des dizaines d'années pour les *planètes* lointaines. Lorsque j'ai commencé ce terrain, nous étions en pleine pandémie du Covid-19 en 2021 après environ un an de fortes restrictions. Les astrologues ayant été énormément sollicitées durant la période de premier confinement en France entre mars et mai 2020, beaucoup d'entre elles sont revenues sur ce moment dans nos discussions. En particulier, lors d'un échange avec Flora, elle m'explique :

*Et ce que j'ai trouvé très surprenant, c'est que pendant le premier confinement, j'ai eu énormément de gens qui était ascendant Capricorne ou Cancer. Et en fait, le grand thème de l'année dernière, c'était justement saturne qui était en Capricorne. Et qui est venu vraiment faire s'effondrer les structures pour nous demander de reconstruire quelque chose de nouveau. C'était vraiment ça qui nous a tous secoué. Et donc quelqu'un qui serait ascendant Capricorne, il a Saturne qui vient restructurer son identité. Donc crise existentielle en fait. Ou alors un ascendant Cancer, ça vient restructurer le rapport à l'autre, des tas de séparations, ou du moins de questionnements du rapport à l'autre, etc... Et je me souviens, il y a une semaine, j'ai*

*vérifié, et je n'avais eu que des ascendants Cancres ou Capricorne. (Flora, Astrologue, Note de terrain, 25/06/2021).*

Ensuite, en 2021, *Saturne* se retrouve en *Verseau* qui incarne alors le changement :

*Avec Saturne en verseau, ça parle de changement. Et pas mal de gens parlent de changements, de déménagements, de séparations, d'avoir un enfant. De changement très très fort. Alors que l'année passée, c'était vraiment la thématique de l'effondrement. D'être perdu ou qu'il y a des choses un peu fortes qui se passent.*

*Alors souvent en lien avec le covid. Mais finalement, le covid, c'est une expression comme une autre de ce truc-là. Je trouve ça hyper intéressant. Avant le covid, comme tous les astrologues, on parlait de Saturne qui allait rentrer en capricorne et que ça allait être un truc très fort. Il y avait l'idée de se préparer au changement. C'est important d'être prêt pour le changement. Ça allait arriver quoi qu'on fasse. Alors évidemment, je n'imaginai pas qu'il y aurait eu une pandémie. C'était assez incroyable de voir et de relire des storys que j'avais mises, ou des trucs qui parlaient de ça : « attention cette année allait être une année de changement énorme ». Ah ouais, j'avais raison. C'était une ou deux fois où je disais que ce n'est pas quelque chose d'optionnel. Préparons-nous. (Flora, Astrologue, Note de terrain, 25/06/2021).*

L'entrée de *Saturne* en *Verseau* indique une influence différente qu'en 2020 où la planète était dans le signe du *Capricorne*. De l'effondrement des structures, le passage de *Saturne* dans un nouveau signe se ressent sous la thématique du changement cette fois. Lors de son passage dans un nouveau *signe*, la *planète* va être empreinte de l'*énergie* du nouveau signe impactant directement les personnes. Bien que ces dynamiques aient un impact sur chacun d'entre nous, l'intensité résultante se ressentira en résonance avec le thème astral de naissance de la personne en créant des *oppositions* ou des *exaltations*.

La configuration du ciel à chaque instant influence la sensibilité et les humeurs quotidiennes. Cette influence se vit, se ressent et se montre de manière différente pour chaque individu en fonction du thème de naissance. Comme le décrit Flora dans son interview, il n'est pas possible de connaître *à priori* la matérialisation du futur *transit* dans les quotidiens des humains. La correspondance entre les placements, comme l'entrée de *Saturne* dans un *signe*, et sa matérialisation concrète, comme les changements chez les personnes, se dévoile *à posteriori*. Néanmoins, l'existence d'un lien continu entre le ciel et l'humain est omniprésent et possède dès lors toute son importance pour appréhender le monde. Il n'est donc pas uniquement question de l'influence du thème de naissance chez la personne mais aussi de son articulation avec les placements des astres au fil des jours. Puisque la vitesse de certaines *planètes* est lente, son passage à travers le signe peut durer. En conséquence, les astrologues établissent généralement

les grands placements qui vont rester en fond sonore, parfois pendant toute une année. C'est également pour cette raison que les *planètes* lointaines sont considérées comme générationnelles. En effet, prenant parfois une dizaine d'années pour changer de *signe*, toute une génération possède alors le même placement. Dans ce cas, l'accent est plutôt mis sur l'influence collective. Comme me l'explique Mathilde, il n'est pas anormal que le mouvement #metoo se produise quand la même génération des personnes ayant *Pluton* en *Scorpion* arrive à l'âge adulte. Puisque toutes les planètes avancent petit à petit sur le zodiaque, les interactions qu'elles ont entre elles se modifient, c'est-à-dire les *aspects*, pouvant amener également leur lot de tension.

### *Les cycles célestes au quotidien*

Au sein de tous ces mouvements, des cas particuliers de dynamiques planétaires sont régulièrement scrutés, et notamment les cyclicités. Les plus connues sont les cycles *lunaires* d'environ 29 jours, du *Soleil* d'un an, mais aussi de *Saturne* d'environ 28 à 29 ans. Pour le *Soleil* et *Saturne*, la position initiale est prise à la naissance, c'est-à-dire au placement du thème natal. Puisqu'il s'agit de cycle, les placements natals se reproduisent après une période très précise. Un individu, peu avant les 30 ans, devra passer à travers ce qui est appelé un *retour de Saturne*. Alicia m'expliquait à ce sujet que la plupart des personnes pensent qu'ils font la crise de la trentaine mais que l'origine est simplement ce *retour de Saturne*. Or, *Saturne* est une *planète* symbolisant les structures rigides, ce qui lui donne souvent une mauvaise réputation. Ce *retour* est considéré comme un moment intense où toutes les structures de vie peuvent être mises à rude épreuve en engendrant souvent des prises de conscience, des changements d'emploi ou de domicile, ou encore des ruptures. Il initie à trouver une nouvelle structure de vie. Lorsque c'est le *Soleil* qui revient à sa place initiale dans le zodiaque, qui correspond à environ le moment de la fête communément admise et bien connue de tous qui s'appelle *anniversaire*<sup>32</sup>, l'astrologue peut pratiquer une *révolution solaire*. Elle consiste à une interprétation de la carte du ciel au moment de ce retour du *Soleil* qui va alors indiquer les *énergies astrales* pour l'année en cours.

---

<sup>32</sup> La légère différence entre l'heure et la date d'anniversaire et celles du retour du soleil à la position de naissance sur le zodiaque se situe sur le fait que l'astrologie se base sur l'année tropique en lien avec la cyclicité du Soleil sur l'écliptique, contrairement à l'année sidérale qui se calcule par rapport aux étoiles fixes. Comme j'ai discuté au chapitre 3, tout est une question du placement de la référence.

Et enfin, le cas de la *Lune* est un peu plus particulier et mérite davantage d'attention. L'astre effectue un cycle de 29 jours entre la *nouvelle lune* et la *pleine lune*. Chaque *nouvelle* et *pleine lune* s'effectue dans un signe particulier dont son influence va être empreinte. Une *nouvelle lune* signifie un renouveau, une renaissance, un départ ou encore une libération. Pour l'astrologue Iris, la *nouvelle lune* symbolise l'idée de mort vers la renaissance. Elle utilise la métaphore d'une naissance pour exprimer son idée :

*Comme à la naissance, dans cette obscurité, on ne sait pas ce qu'il va se passer après. Mais, pourtant, on possède une sorte de foi...de capacité d'émerveillement à passer dans cet inconnu, dans cet absolu. On se dirige vers un nouveau cycle. C'est sa symbolique générale. Elle va prendre des formes particulières en fonction du signe dans lequel se situe la lune.* (Iris, Astrologue, Note de terrain, 13/04/2021).

Comme mentionné précédemment, les métaphores font partie intégrante de l'explication des phénomènes astrologiques qui permet d'en comprendre leurs influences. La *nouvelle lune* est alors considérée comme le début d'un nouveau cycle. Comme le *Soleil* et la *Lune* sont en *conjonction* lors d'une *nouvelle lune*, c'est-à-dire au même endroit sur le zodiaque, Iris voit cette renaissance comme l'effet de la fusion des deux *énergies solaire* et *lunaire*. La *pleine lune*, à l'inverse, est l'apogée de la matérialisation de l'influence *lunaire* sur les personnes. Les *nouvelles lunes* peuvent être en conséquence considérées comme plus douces que les *pleines lunes* malgré qu'elles puissent se vivre difficilement. Comme il y a douze signes du zodiaque, il existe une *nouvelle lune* et une *pleine lune* dans le même signe à 6 mois d'intervalle qui sont alors mises en lien. La *nouvelle lune* va initier les changements dans l'énergie du signe, et six mois plus tard, l'influence en sera à son maximum.

Les phases de la *Lune* ont une importance telles que des retraites sont organisées autour de ces moments. Isabelle en a par exemple organisé une lors de la *nouvelle lune* en *Cancer* en juillet 2021. J'ai moi-même suivi une retraite de deux jours sur la *nouvelle lune* en *Scorpion*. Lors de cette retraite, il m'a été demandé d'écrire des vœux sous la thématique du *Scorpion* pour la *pleine lune* qui aura lieu six mois plus tard montrant bien les liens établis entre les lunaisons. Cette retraite avait notamment pour objectif d'aller *travailler* en profondeur les influences autour du *Scorpion* dans une optique, encore une fois, de renouveau. Au-delà des retraites, de nombreux *soins énergétiques* que j'ai pu également suivre sont régulièrement organisés autour des thèmes du signe dans lequel les lunaisons se produisent. Ces soins sont une part intégrante du travail face à la matérialisation des cycles lunaires et ancrent les temporalités astrologiques ressenties par cycles. Et enfin, les publications des comptes *Instagram* s'intensifient à ces moments où chaque astrologue va écrire une publication pour en

expliquer ses effets tout en souhaitant les vœux d'une *bonne nouvelle* ou *pleine lune*. Et comme le dit Isabelle lors d'un live en répondant avec un regard bienveillant à une question d'une consultante : « *non, elle ne va pas te tuer la pleine lune* ».

Ces deux phases lunaires se matérialisent donc dans les quotidiens. Comme discuté à plusieurs reprises, les phases de la *Lune* sont des phénomènes communs et universels pour tous les astrologues, *l'universalité intelligible*, mais qui possèdent une manifestation particulière et singulière pour chacun en fonction de sa propre trajectoire ainsi que son thème de naissance. Lors d'une discussion avec Farah, elle m'explique son rapport à la *Lune* :

*Je suis plus sensible à l'énergie de la lune depuis un an et demi, enfin aux phases de la lune. Avant je n'y étais pas aussi sensible. Dans le sens je percevais. Avant je ne faisais pas attention à la pleine lune, et maintenant bien. Dans le sens, où j'ai un compagnon depuis 2 ans. Avec lui, j'essaye de faire attention quand arrive la pleine lune. Tu sais, allez, ça fait 5 jours avant la pleine lune, il y a un truc qui commence à m'énerver où à me titiller. Avant je me faisais avoir... maintenant je suis là « attends attends on est où là ? ». Ah la pleine lune arrive donc c'est normal que le truc que, parce que la pleine lune tu vois clair, le truc que tu as vu passé qui n'était pas si grave, il est en train de remonter. Donc, tu commences à le voir. Donc j'essaye, tant que c'est possible de ne pas parler du sujet en question quand la pleine lune arrive parce que je sens que l'émotionnel va remonter.*

*Mais une fois récemment, je me suis fait avoir dans le sens où la veille de la pleine lune j'avais des amis qui me disaient « En ce moment, c'est super dur, la lune est super forte » et moi je disais « non non mais tout va bien, ouais il y a quelques jours j'ai senti le truc mais tout va bien ». Le lendemain, pour une connerie, on se prend la tête, mais pour une connerie. (Farah, Astrologue, Note de terrain, 3/09/2021).*

Ce partage illustre la manière dont l'influence *lunaire* va s'exprimer concrètement pour la personne individuellement et au sein des rapports sociaux. Elle est de l'ordre du ressenti menant parfois à être considérée comme une période difficile, comme le montre l'échange avec des amis sur ce sujet. Pour le bien-être des rapports sociaux, il est important que son influence s'apprivoise et se comprenne afin d'éviter des disputes. Cet extrait relève également le partage social très présent autour des ressentis de la pleine lune entre amis. Il est en effet commun de se demander des nouvelles autour de ces passages lunaires. Les lunaisons peuvent s'insérer dans tous les aspects de la vie jusque dans les rêves. L'impact de la *nouvelle lune* en *Bélier* s'est matérialisé pour Iris dans le domaine onirique justifiant sa mauvaise nuit :

*C'est comme si hier j'avais refait face à mes peurs... Merci la nouvelle lune. Ce n'était pas très fun. Du coup, j'ai mis 8 ans à m'endormir. Après, je dormais une demi-heure,*

*puis je me réveillais. Je faisais que des cauchemars. Mais c'est ça aussi la nouvelle lune, c'est se libérer de ses peurs.* (Iris, Astrologue, Note de terrain, 13/04/2021).

Ses peurs, à l'origine de ses cauchemars sont bien présents au préalable en elle, mais la résurgence à ce moment précis est la répercussion de la phase lunaire.

A la suite de plusieurs mois de terrain, les cycles lunaires s'invitent petit à petit dans mon quotidien. Environ toutes les deux semaines, une *nouvelle* ou une *pleine lune* est à prendre en compte, et les publications des astrologues ne manquent pas de rappeler. S'initiant au milieu de l'astrologie en tant qu'observateur participant, mois après mois, j'ai vraiment constaté qu'une structure temporelle par cycles s'établissait, ce qui me donnait un rythme particulier dans un monde que je percevais préalablement linéaire. Bien que l'Occident se base sur un calendrier luni-solaire dont les mois sont associés aux cycles de la lune, les cyclicités des astres ne sont pas nécessairement considérées en tant que telles dans les structures sociales, là où l'astrologie vient continuellement remanier cette temporalité linéaire pour mettre au-devant de la scène les différentes phases lunaires pour la vivre en tant que cyclicité<sup>33</sup>. En outre, cette cyclicité est nécessairement en lien avec des aspects de l'intériorité ou de domaines de vie. Tous les quinze jours, la *Lune* se trouve en effet dans un nouveau *signe* comprenant une nouvelle influence d'un certain *secteur de vie* comme l'énonce souvent Anabelle. Pour la personne suivant les ressentis en lien avec les cycles lunaires, les lunaisons sont sans fin en se poursuivant indéfiniment au cours du temps. Et enfin, les positions des astres sont connues de manière très précise, parfois à la minute près pour les phases lunaires.

La carte astrale des *transits*, se basant sur les éphémérides comme je l'ai expliqué, est finalement la médiatrice entre la lune substantielle en tant que satellite tourant autour du ciel et la connaissance astrologique de ces phases. Contrairement aux autres planètes, la lune possède une certaine aisance d'accessibilité visuelle dans la voute céleste. Elle s'impose lors des nuits de pleine lune où bon nombre d'astrologues m'invitaient à l'observer. Ses phases sont toutes aussi directement visibles. L'observation directe de la lune introduit en réalité une image concrète de l'objet astrologique. Lors de rencontres avec des personnes portant un intérêt à l'astrologie tout en étant peu initiées, nos discussions s'introduisaient généralement sur les phases lunaires. Il est en effet plus facile de comprendre qu'une *nouvelle lune* est un renouveau que d'appréhender la signification d'un *carré Saturne-Uranus* par exemple. Cette mise en avant régulière de la *Lune* m'a conduit à penser qu'elle constitue une excellente porte d'entrée à

---

<sup>33</sup> Un autre exemple est l'astronomie amateur où les phases de la lune y sont très importantes. Une nuit de nouvelle lune est très appréciée puisqu'elle permet aux astronomes d'observer l'entièreté du ciel sans être affecté par la pollution lumineuse de cette dernière. Il existe probablement d'autres exemples qui me sont inconnus.

l'astrologie et au vivre ensemble avec les astres étant donné cette visibilité nocturne. N'oublions pas que le système astrologique, comme maintes fois explicité, est complexe et demande un long apprentissage pour le comprendre et le manier. Pour cette raison, la *Lune* joue un rôle essentiel au sein des comptes d'astrologues. Due à la complexité de l'astrologie, ces derniers ne peuvent se permettre d'aller dans trop de détails dans le contenu de leur compte au risque d'une incompréhension du message par leurs abonnés. L'accessibilité de la *Lune* amène une facilité de communication vers le public et alimente continuellement les comptes au vu de la courte durée du cycle. Les publications sur la *Lune* sont d'ailleurs très populaires. En outre, comme me l'explique Flora, l'astrologie est suivie par un public essentiellement féminin. Or, la *Lune* est associée astrologiquement à l'énergie féminine qui, selon elle, pourrait expliquer également cet engouement qui peut permettre de mettre le féminin à l'avant-scène dans une société de dominance masculine.

Les phases de la lune transcendent la linéarité temporelle pour induire une dynamique cyclique en lien avec l'intériorité de l'individu et ses relations sociales. L'influence de ces cycles est loin d'être de tout repos car ils obligent les personnes à faire face à leurs matérialisations dans la vie quotidienne. Les astrologues emploient régulièrement le mot *travailler* au sens que les transits des astres appellent à comprendre leurs intériorités afin d'agir pour l'améliorer. La *Lune* construit finalement un point de chute important pour l'astrologie diminuant la distance entre les éléments du ciel et l'humain.

### *Les planètes rétrogrades*

« *En ce moment, faites attention à vos objets ménagers électriques et gaz. Avec la conjonction Soleil/Uranus et l'ombre de mercure rétrograde, on pourrait subir des phénomènes d'explosion, d'incendie, coup de jus, coupure de courant par mégarde.* » (Publication du compte *letstalkastroprod* du 5/05/2022).

Au-delà des mouvements par cycles, d'autres types de dynamiques célestes sont à l'origine de comportements particuliers qui attirent l'attention des astrologues. Une des plus connues sont les *planètes rétrogrades*. La *rétrogradation* provient du point de vue situé des calculs astrologiques des positions planétaires au sein du zodiaque. Plus généralement, les équations des mouvements des corps, dont les *planètes*, sont toujours associées en mécanique classique à un observateur sur lequel est positionné un référentiel de coordonnées. Les placements astrologiques sur la carte se calculent à partir d'un point d'observation se situant

sur la Terre à une position précise. Raison pour laquelle le lieu de naissance est à prendre en compte. De ce point de vue, les planètes suivent une courbe apparente sur la route céleste appelée *écliptique*, comme expliqué au chapitre 3. A certains moments, les planètes peuvent opérer un demi-tour apparent sur cette courbe pendant une certaine durée pour revenir dans leur sens habituel. Ce phénomène est alors décrit par le terme de *planète rétrograde*<sup>34</sup>. Le cas le plus connu qu'il m'a été donné d'observer sur mon terrain est celui de *Mercuré rétrograde*, bien que celui de *Vénus rétrograde* fût présent. Il est difficile de dire si les autres planètes sont moins mobilisées dans ce cas ou si la durée de mon observation n'a pas été suffisante que pour que la *rétrogradation* se produise.

Lorsque j'ai entendu pour la première fois ce terme, j'étais en train de regarder un *live Instagram* de deux comptes dont l'un est d'Alicia, une de mes actrices de terrain. Le *live* était visiblement compliqué par une série de problèmes de connexion et ne se déroulait pas convenablement. Toutes les deux rigolant à pleines dents, elles discutent alors de la mauvaise idée d'organiser un *live* pendant *Mercuré rétrograde*. Evidemment, le lien entre *Mercuré* et les problèmes de déroulement du *live* m'était inconnu, d'autant que je ne comprenais pas le mot de *rétrogradation* que je n'avais pas rencontré jusque-là. Lorsque j'ai eu l'explication quelques jours plus tard, j'ai enfin compris les liens entre ce *live* et l'influence du mouvement de *Mercuré*. Cette *planète* symbolise, entre autres choses, la communication. Un *Mercuré qui se réalise* peut s'observer par exemple avec une très bonne dialectique, une bonne écriture ou encore d'excellentes capacités orales. Or, en temps de *rétrogradation*, l'influence s'inverse et est bien moins fluide. Lors d'une publication, Flora en parle de la manière suivante :

*Mercuré rétrograde demain, lundi, en Balance et y'a pas de quoi s'affoler, c'est même plutôt une bonne nouvelle. Ça nous invite à ralentir notre rythme habituel, faire une pause et observer notre façon de communiquer, d'entrer en lien avec les autres. Notre façon de nous déplacer aussi. Les prochaines semaines (jusqu'au 18 octobre) seront le moment de faire une mise à jour par rapport à cela et dans le domaine de votre vie concerné par la zone Balance de votre thème, entre les degrés 10 et 26.*

*La notion de rétrogradation nous rappelle, comme souvent en astrologie, que les choses sont cycliques, qu'on n'avance pas tout le temps à la même vitesse. C'est la troisième rétrogradation de Mercuré de l'année et à chaque fois ça s'est passé dans des signes*

---

<sup>34</sup> Dans les représentations scientifiques, le système solaire est de type *héliocentrique* en plaçant le Soleil en son centre. D'un point de vue situé du Soleil, chaque planète orbite autour de lui dans un même sens sans jamais revenir sur son chemin. Toujours de ce point de vue héliocentrique associé au Soleil, la *rétrogradation* n'existe pas. Elle s'explique alors par l'observateur sur Terre qui est lui-même en mouvement par rapport aux autres planètes. Mais pour le point de vue de l'observateur sur Terre, dans sa description des coordonnées des mouvements planétaires, la *rétrogradation* est visible, existe et est à prendre en compte.

*d'air (Verseau en février, Gémeaux en juin et maintenant Balance). Comme s'il y avait une grande mise à jour à faire cette année de notre logiciel de pensée et de communication, de manière de nous relier aux autres. Ça va bien avec l'immense énergie de changement dans laquelle nous sommes plongés.*

*Bonne rétrogradation-ralentissement-questionnement.* (Flora, Astrologue, Extrait d'une publication du 26/03/2021, Compte Instagram *conscience.etoilee*)

La *rétrogradation* est régulièrement perçue comme une période complexe, dont l'influence *planétaire* engendre des amalgames, des non-dits ou des difficultés de communication. La *rétrogradation* implique un certain recul et invite à se tourner vers le passé et l'introspection. *Mercur*e *rétrograde* est souvent considérée comme possédant une influence contraignante qui est, dans les faits, subies. Si Flora en parle dans sa publication autour d'un moment de recul, sa matérialisation dans les quotidiens s'exprime souvent comme des complications dans d'autres publications. Lorsque nous discutons de l'idée que je vienne à une de ses retraites, je demandais le nombre d'inscrits. Flora me répondit qu'elle avait publié une communication à ce sujet en plein *Mercur*e *rétrograde*, et qu'évidemment, cela n'avait pas bien fonctionné. Le plus surprenant, me dit-elle, est que lorsque *Mercur*e est redevenue normale, elle a commencé à recevoir des réponses. Similairement, je lui demandais un autre jour comment s'était déroulée sa journée. En tant que guide touristique à Paris, elle travaille avec une série d'agences qui se coordonnent entre elles depuis des pays étrangers jusqu'à sa propre agence. Ce jour-là, les clients ne se sont pas rendus à la bonne heure au rendez-vous. Il y avait eu manifestement des soucis de communication entre l'ensemble des agences. Elle m'a alors signifié que ce n'était pas surprenant vu que *Mercur*e était en *rétrogradation*.

Conscients des problématiques que peut amener *Mercur*e *rétrograde*, les astrologues vont être vigilant. Durant cette période, Alma me conseillera de prendre du recul sur la communication et de prendre le temps de répondre aux messages pour ainsi éviter tout malentendu. Elle rajoute que ce n'est pas le moment de publier du contenu mais de réfléchir à comment envisager les publications. Au lieu de créer de nouvelles communications, il est mieux de réviser ce qui existe déjà. Elle explique également qu'une de ses amies va se mettre à le relire le livre d'astrologie qu'elle est en train d'écrire plutôt que de continuer à l'écrire durant cette période. Similairement, *Vénus* associée au désir et à la séduction va engendrer une attention particulière sur les rapports aux autres lorsqu'elle *rétrograde*. Que ce soit *Mercur*e ou *Vénus*, il est aussi primordial de regarder le signe dans lequel la rétrogradation va se produire ainsi que le signe associé à ses planètes dans le thème natal.

Les *planètes rétrogrades* et les cycles des astres sont des influences particulières qui reviennent régulièrement dans le discours des astrologues et qui marquent une certaine empreinte de la dynamique céleste. Tout comme les cycles, l'aspect rétrograde vient influencer le quotidien et s'insérer dans ce vivre-ensemble avec le ciel. Cette dynamique se matérialise dans la vie de tous les jours avec laquelle il est important d'avoir une vigilance. Les astrologues modifient dès lors leurs comportements, leurs projets et leurs manières d'envisager les rapports sociaux. A travers ces cas particuliers, j'espère avoir démontré à quel point l'astrologie se vit et se ressent chaque jour en fonction des configurations astrales. L'astrologie ne se résume pas uniquement à l'élaboration de thèmes ou l'écriture d'horoscopes puisque les mouvements des planètes sont intégrés dans toutes les dimensions de la vie, dans les rapports à soi et aux autres. Elles expliquent, elles légitiment, elles structurent, et elles amènent avant tout une clarté par une mise en ordre du monde intérieur et extérieur. Des allers-retours entre la configuration des astres et l'humain se produisent en permanence à travers l'interrogation de ses ressentis. Les astrologues disent le monde et s'insèrent dans le monde à travers du prisme de la dynamique de la voute céleste.

## Chapitre 5 : Pluralité d'être au monde

« *J'ose m'en remettre aux étoiles* »

Le rapport qui se crée entre les éléments du zodiaque et l'humain en astrologie est le fruit d'une longue trajectoire depuis les fouilles archéologiques témoignant de l'utilisation du zodiaque chez les babyloniens au XIV<sup>ème</sup> siècle avant J-C jusqu'à nos jours (Cumont, 2021). L'étude historique de l'astrologie s'étend sur une temporalité très longue comprenant à la fois des assimilations entre les populations mais aussi des articulations avec les cosmologies locales. Elle s'étend également spatialement sur plusieurs continents avec de nombreuses transmissions entre l'Afrique du Nord et l'Europe (Boudet, 2006), des Grecs vers l'Inde (Guenzi, 2013) ou encore entre le Moyen-Orient, l'Inde et la Chine (Cumont, 2021). Au fil des siècles, l'astrologie francophone a forgé sa pratique mais également son imprégnation au sein des grands courants de pensée et de vivre le monde. Le trajet pris par l'astrologie s'insère directement dans la façon dont les humains ont construit leurs rapports aux objets célestes ainsi que leurs logiques cosmologiques. À l'heure d'aujourd'hui, l'astrologie en France hérite de cette trajectoire historique. Comme le mentionne A. M. Lopez, l'étude des astronomies ne peuvent s'analyser sans se détacher des dynamiques sociales (Lopez, 2011). C'est d'autant plus important que l'astrologie francophone a traversé un christianisme dominant tout comme les changements drastiques à la naissance des sciences naturalistes<sup>35</sup>, et notamment de la physique.

Ce chapitre tente d'éclaircir comment les rapports au ciel à travers l'astrologie se sont fabriqués au fil des siècles et continuent à l'heure d'aujourd'hui d'être mobilisés. Un retour sur cette trajectoire permet une meilleure compréhension des ses enjeux à l'heure actuelle comme héritière de ses articulations passées avec les systèmes dominants comme le christianisme au Moyen-Âge, les systèmes politiques à la renaissance ou encore la venue des logiques scientifiques par la suite. J'entends par le mot *dominant* le fait que ces systèmes ont eu leur mot à dire sur l'astrologie, que ce soit en termes de normes écrites, de censures ou encore de décrédibilisations. Les cohabitations avec ces systèmes sont à l'origine de l'émergence d'oppositions et d'ambivalences au sein des logiques cosmologiques. Au cœur de ces articulations, il s'agit des grandes questions liées à l'humanité qui perdurent encore à l'heure actuelle. Je vais tenter dans un premier temps de revenir sur une certaine partie de l'historisation qui va me permettre alors de mieux comprendre les rapports entre l'astrologie et les logiques

---

<sup>35</sup> Les dynamiques de naissance des sciences naturalistes ont été largement discutées par Isabelle Stengers dans son ouvrage *l'invention des sciences modernes* (Stengers, 1993).

cosmologiques occidentales en France au cours des siècles. Ensuite, j'expliquerai comment les astrologues perçoivent actuellement leurs mises en relation avec le ciel au sein de la société. Ces parties vont me permettre ensuite de discuter comment les images construites de l'astrologue peuvent notamment amener des rapports conflictuels. Ces rapports sont d'autant plus intéressants puisqu'ils mettent en lumière des régimes de sens cohabitant au sein d'une même société.

### *Du corps céleste astrologique vers le corps céleste physique : une longue histoire occidentale*

Aussi loin qu'il a été possible de remonter dans le temps, les douze figures zodiacales semblent être apparues chez les babyloniens au XIV<sup>ème</sup> siècles avant J-C comme l'écrit Franz Dumont (Cumont, 2021, pp. 23-45). L'auteur explique qu'il est assez probable que les constellations actuelles du zodiaque soient identiques à celles des astronomes babyloniens durant ces périodes très reculés. En revanche, l'origine même des *signes* divisant le zodiaque en partie égale de 30 degrés est complexe à retracer. Les premiers horoscopes semblent être apparus au V<sup>ème</sup> siècle avant J-C. Néanmoins, des textes astrologiques babyloniens du 1<sup>er</sup> siècle de notre ère montrent une série de douze heures en rapport avec douze animaux qui sont associés aux signes du zodiaque. Les Chaldéens avait mis en place un système de correspondance entre les constellations du zodiaque et des cycles temporelles basés sur le chiffre douze : douze heures, douze mois, douze années et probablement aussi douze siècles. Ces correspondances rendent compte du lien profond entre les constellations du zodiaque dans la vie humaine et la construction des temporalités hérités aujourd'hui en France. Le zodiaque servait alors aux prêtres babyloniens pour noter les positions des sept planètes en tant que foyer des influences régissant les humains sur Terre. Il est complexe de comprendre comment ces savoirs se sont ensuite transmis à d'autres populations. Les historiens et les archéologues retrouvent des traces de l'utilisation du zodiaque avant notre ère en Egypte, en Grèce ou encore à Rome. Par ailleurs, la sphère de Déndérah retrouvé en Egypte datant du début de notre ère montre la découpe zodiacale ainsi que les sept planètes qui sont dans leur signe d'*exaltation*. De même, toujours en Egypte, une série de pièces de monnaie montre une représentation des planètes dans leurs signes correspondants, c'est-à-dire à *domicile*. Remarquablement toujours d'usage dans la pratique de l'astrologie au XXI<sup>ème</sup> siècle, cette correspondance entre planètes et signes élaborés telle que je l'ai décrite au chapitre trois remonte à plus de deux mille ans. Héritières de ce savoir, mes interlocutrices de terrain continuent à le faire vivre quotidiennement

et à le transmettre sans pour autant en avoir toujours conscience. Au II<sup>ème</sup> siècle après J-C, deux traités importants vont être écrits. Le premier est de Ptolémée, *Tetrabiblos*, dont les enseignements sont encore à l'œuvre aujourd'hui. Il a été largement diffusé dans le monde byzantin et arabe, et a fini par s'y développer jusqu'à la chute de Constantinople. Un deuxième manuscrit publié à la même époque par Galien retrace les influences de la *Lune* et du *Soleil* en lien avec les fonctionnements du corps et les maladies. Jusqu'au V<sup>ème</sup> siècle de notre ère, l'astrologie s'épanouit essentiellement à travers les écrits grecs.

Dans son livre *entre science et nigromancie*, l'historien Jean-Patrice Boudet retrace les enjeux de l'astrologie au Moyen-Âge en Occident latin dès le XII<sup>ème</sup> siècle (Boudet, 2006). Il montre notamment que les connaissances astrologiques avant ce siècle étaient très pauvres dans cette région et se basait uniquement sur les cycles lunaires pour prévoir les saignées, la destinée des nouveau-nés ou encore l'interprétation des rêves. A partir du XII<sup>ème</sup> siècle, les traités astrologiques arabes, largement élaborés depuis l'œuvre de Ptolémée, arrivent en Occident latin et sont largement traduits, créant ainsi une naissance de la pratique astrologique. En particulier, un des plus diffusés, celui de *Al-quabîsî*, explique que les planètes possèdent une influence sur les corps physiques, le social et le moral (*Ibid.*, pp. 57-63). Ce traité montre que la majorité des éléments d'une carte tels qu'utilisés aujourd'hui étaient déjà pris en compte à l'aube de la naissance de l'astrologie médiévale, à l'exception près des planètes non visibles à l'œil nu<sup>36</sup>. Mais, en se propageant, l'astrologie se heurtait à la cosmologie chrétienne dont les représentants ont tenté de statuer de son essence tout comme de son utilisation<sup>37</sup>. D'une part, le fatalisme astral, ou l'astrolâtrie<sup>38</sup>, étaient mal considérés par le pouvoir chrétien puisqu'il remettait en cause la volonté divine. Dieu doit nécessairement être à l'origine de toute chose et les astres ne devaient qu'être des signes de sa volonté et non des causes. Les influences des planètes étaient alors des messages ou des signes divins qu'il convenait de lire. Rappelons que l'ancien testament condamne fermement toute magie et processus divinatoire. Si seul Dieu connaît l'avenir, l'astrologue ne peut prédire avec exactitude. Lorsque les prédictions se révèlent tout de même exactes, seul une aide démoniaque doit en être la source. Il existait déjà une tension,

---

<sup>36</sup> Ce sont les planètes astrologiques *Uranus*, *Neptune* et *Pluton*. De même, l'étude des comètes s'est diffusée quelques siècles plus tard au cours du XVII<sup>ème</sup> siècle.

<sup>37</sup> Il n'est pas étonnant que les études historiques s'attachent sur les discours des personnes représentant le pouvoir, qui sont généralement ceux qui ont pu écrire dessus. Les données historiques se basent sur des textes et traités écrits à cette période. Elles ne disent en rien de ce qui était pensé et vécu dans la vie quotidienne des personnes. Néanmoins, il est fort probable que l'accès à l'astrologie ne soit réservé qu'à une partie de la population ayant les moyens de payer pour une consultation. Par son coût et son savoir, l'astrologie favorise certaines conditions sociales, comme je le monterai.

<sup>38</sup> L'astrolâtrie ou magie des astres réfèrent aux populations qui considéraient les planètes comme des divinités, notamment chez les babyloniens. L'astrologie, lors de ses traductions, hérite directement de ces cosmologies.

encore clairement visible aujourd'hui, entre le caractère divinatoire et le *libre-arbitre*. Ce *libre-arbitre* devait impérativement être conservé au risque de remettre le fondement même de la responsabilité morale de l'individu très importante pour la genèse chrétienne. Cela a conduit à l'écriture d'une série de normes théologico-juridiques. Pour autant, le clergé y voyait un intérêt dans l'apport des connaissances sur le monde, qui pouvait d'ailleurs s'entendre comme une connaissance de la volonté divine et non comme nous l'entendons à l'heure d'aujourd'hui. C'est ce qui a conduit au XIII<sup>ème</sup> siècle à l'apparition de la notion très importante de *magie naturelle* qui consiste à « *utiliser les vertus des choses ou l'action qu'exercent l'âme d'un corps à l'extérieur de lui-même* » (*Ibid.*, p. 128). Elle s'opposait à la magie due aux démons qui était alors sévèrement punie. En conséquence, l'astrologie possédait à cette époque une justification théorique aux yeux du pouvoir dominant conduisant à une place dans les hiérarchies du savoir. Malgré cette justification théorique, elle restait cependant à la frontière ambiguë entre ce qui est accepté par les normes théologiques et ce qui est démonique au sein de sa pratique. Jean-Patrice Goudet montre en effet que la pratique astrologique s'articulait autour d'une grande hétérogénéité de techniques divinatoires ou diaboliques. Les siècles suivants, le XIV<sup>ème</sup> et le XV<sup>ème</sup>, constituent un âge d'or pour l'astrologie, que ce soit dans les cours princières ou dans les universités. Durant cette époque, son utilisation comme outil d'exercice du pouvoir se développe jusqu'au milieu du XV<sup>ème</sup> où elle est considérée en France comme indispensable à l'art de gouverner. Cet usage démontre comment les éléments de la voute céleste s'incorporaient dans les rapports politiques des hautes sphères du pouvoir. Cependant, que ce soit en Angleterre ou en France, l'auteur montre qu'on attribuait aux astrologues généralement un statut auxiliaire par rapport à d'autres praticiens plus prestigieux, tels que les médecins et les politiciens. Ce savoir était surtout considéré comme un moyen de pouvoir, de propagandes ou encore d'informations.

L'historien Hervé Drévilion reprend l'historisation de l'astrologie en France au XVII<sup>ème</sup> siècle (Drévilion, 1996), période qui lui a apporté son coup fatal en tant que pratique prestigieuse et publique dont les conséquences sont encore nettement visibles aujourd'hui. Au cours de ce siècle, l'avènement des méthodologies scientifiques de compréhension du monde transformait petit à petit les esprits. Les distinctions entre superstitions, sciences et magies étaient alors en pleine construction sans pour autant être formellement établies. La frontière entre les pratiques astrologiques et les connaissances mathématiques des mouvements planétaires n'était pas aussi clairement dessinée qu'à l'heure actuelle. Même si des auteurs opposaient déjà les connaissances mathématiques célestes avec l'astrologie divinatoire depuis

le XVème siècle, ces deux pôles n'étaient pas perçus comme séparés, démontrant ainsi les liens qu'unissaient les éléments dits naturels avec les destinées humaines encore à vigueur à l'époque. L'autonomisation de la *Nature* dans la construction des connaissances se développait sans pour autant être encore pleinement opérante. Le monde céleste zodiacal restait perçu comme des schémas de correspondances et de similitudes.

Néanmoins, une bifurcation nettement visible par rapport aux siècles précédents a émergé à partir de la notion d'*expérience* en tant que principe de vérification des théories, et qui s'est fortement développé à cette période. Bien que considéré comme non absurde par les astrologues, l'utilité d'un principe de vérification pour les prédictions astrologiques n'était pas initialement constituant de la pensée de l'époque. Le regard sur le monde au début de ce siècle héritait en effet d'une pensée où toutes les dynamiques étaient issues de la volonté du Divin. Dès lors, pourquoi vérifier ce qui est issu de Sa volonté ? Ce principe vérificateur se construisant, la ligne de partage entre les partisans et les détracteurs de l'astrologie commençait à se situer sur le caractère incertain des prédictions astrologiques. En outre, le détachement entre le savoir *physique* et la *métaphysique* à travers les révolutions mécanistes s'élaborait timidement, dont l'initiation est généralement attribuée à Descartes. Malgré tout, il n'existait pas pour autant une réelle contestation vis-à-vis de l'astrologie pour les savants de l'époque<sup>39</sup>. Les sciences sont nées dans un substrat où les dynamiques célestes s'inscrivent au sein de signes divins et de correspondances, et leurs créateurs prenaient naturellement part dans ces logiques cosmologiques en vigueur. Les savants contemporains, tels que Descartes, Newton ou encore Kepler<sup>40</sup>, ne contredisaient pas l'idée d'attacher un pouvoir aux astres sur les qualités humaines, mais étaient dans l'incapacité de déployer des théories spécifiques sur ces relations sous un critère les validant. Quand Isaac Newton, père fondateur de la physique classique, a calculé précisément les influences gravifiques entre les planètes, il a finalement introduit le principe que les corps *inanimés* exercent une influence *physique* les uns sur les autres. Cette influence est alors décrite à travers une structure invisible qu'il a calculé et nommée *gravitation universelle*. L'astrologie, en tant qu'influence des planètes sur les corps animés dotés d'une

---

<sup>39</sup> Le processus d'autonomisation de la *Nature* est un long processus. Le père des sciences physiques, Isaac Newton, s'inscrivait lui-même dans son époque, et donc dans la pensée que les astres n'étaient pas indépendants des humains (Drévilion, 1996, pp. 21-45).

<sup>40</sup> Johannes Kepler était un astronome allemand qui a vécu entre le XVIème et le XVIIème siècle. Ses résultats sur l'orbite des planètes ont été ensuite utilisés par Isaac Newton pour sa théorie de la gravitation universelle très connue de nos jours. Les théories de Kepler m'ont été encore enseignées à l'Université dans les cours de physique. Or, j'ai été surpris de voir lors de ce travail que Kepler était avant tout un astrologue. Seul ses résultats physiques ont été retenus. La pensée d'une correspondance entre planètes et l'intériorité humaine n'a pas été retenue montrant bien le passage vers la pensée naturaliste s'opérant pleinement aujourd'hui, mais qui n'était pas présente à l'époque.

intériorité, ne vient pas troubler ces lois physiques naissantes. Elle en serait finalement une forme d'extension bien qu'elle ne participe pas au principe causal. Même si les sciences naturelles n'étaient pas encore bien définies, il existait tout de même une opposition entre l'astrologie dite *judiciaire* et l'astrologie dite *naturelle*. La première se focalisait sur la prédiction des destinées humaines. La seconde, enseignée dans les universités, utilisait le zodiaque pour comprendre la médecine, les catastrophes naturelles ou encore le climat. Lorsque qu'elle considérait l'humain, une zone grise d'ambiguïté avec l'astrologie judiciaire pouvait se percevoir. Dans ce cas, la légitimation du discours de l'astrologie naturelle s'établissait sur l'idée que les astres inclinent les humains au sens que ces derniers ont le pouvoir de décider de suivre ces inclinaisons. Comme l'humain possède un libre-arbitre vis-à-vis des influences astrales, les prédictions horoscopiques étaient dénuées de valeurs prédictives. La première partie du XVII<sup>ème</sup> siècle montre d'ailleurs que l'astrologie en France s'extrait des persécutions de type sorcellerie avec laquelle elle n'interfère pas, sans pour autant avoir le statut d'une science à part entière. Malgré cela, elle possédait un grand nombre de détracteurs qui n'ont pas pour autant réussi à l'invalider.

En outre, l'astrologie produisait un discours sur les dynamiques politiques qui pouvait être contrôlé et sujet à des censures par le pouvoir royal. Au début du règne de Louis XIV, le débat sur l'utilisation de l'astrologie se situait surtout sur le contrôle des prédictions pouvant amener à des troubles politiques. Par la diffusion de certains genres littéraires mais aussi l'alphabétisation des campagnes, le discours astrologique a commencé à s'étendre facilement dans l'ensemble de la population, là où il n'était qu'accessible à une élite intellectuelle. Cette diffusion a eu pour conséquence un mouvement populaire de frayeur à Paris en 1654 lors d'une éclipse à la suite d'une prédiction astrologique. L'auteur montre que cette date a été un tournant majeur pour la discipline. Elle a conduit à une séparation entre le discours savant et populaire, entraînant l'avènement d'une astrologie se différenciant sur les classes sociales et intellectuelles. Malgré l'effort pour maintenir une astrologie aristocratique, cette pratique s'est rattachée à des croyances populaires et superstitieuses en cette fin de siècle. Une série de scandales politiques dans l'entourage de Louis XIV dont l'affaire dite des poisons en 1682 a finalement achevé l'astrologie qui jouissait déjà d'une mauvaise réputation : le roi l'interdit publiquement. Elle ne représente plus le pouvoir public et est reléguée en conséquence à une utilisation privée et populaire. Durant la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle, la figure de l'escroc, encore utilisé de nos jours, se construit en France en remplaçant celle des faux sorciers et des magiciens, et contribua à être utilisé contre les astrologues (Esquerre, 2013, pp. 28-31). Et enfin, du XIX<sup>ème</sup> siècle jusque-là fin du XX<sup>ème</sup> siècle, l'astrologie est en partie visée par le code

pénal français qui interdit toute pratique divinatoire du XIX<sup>ème</sup> siècle jusque-là fin du XX<sup>ème</sup> siècle, malgré le peu de procès envers elle.

Cette brève historisation de la pratique astrologique en France illustre sa montée en puissance jusqu'à la fin du Moyen-Âge pour ensuite être interdite publiquement en France à la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle. L'origine de sa chute est d'ordre politique plutôt qu'un remplacement par le savoir scientifique. Toutefois, les sciences qui se développaient petit à petit ont conduit à réfléchir le monde, non plus comme des signes de la volonté divine, mais comme des phénomènes qu'il convient d'étudier. L'influence grandissante de la pensée vérificatrice scientifique a participé à l'érosion de l'enthousiasme vis-à-vis de l'astrologie. Depuis cette période, l'astrologie n'a pas été réhabilitée au statut public. Ce parcours, hérité par les astrologues d'aujourd'hui, met en avant l'articulation de cette pratique avec le substrat du pouvoir politique qui statue de sa légitimité. Elle interfère dans les logiques non seulement de penser le monde mais aussi de le vivre. De l'histoire, il nous reste souvent des récits fondés par ceux et celles qui avaient la légitimité de les écrire. Comment l'astrologie se vivait réellement au sein des quotidiens quel que soit les classes sociales est nettement plus complexe à rendre compte. Néanmoins, au carrefour d'un savoir qui se voulait aussi politique, la trajectoire de l'astrologique montre qu'elle n'a pu conserver ce statut au fil des siècles. La conséquence est toujours en vigueur à l'heure d'aujourd'hui : l'astrologie en France n'est ni enseignée formellement par des instances reconnues par l'Etat ni utilisée par le politique au sens large. En outre, l'historisation montre que la question encore très présente dans les discours contemporains du *libre-arbitre* a traversé les siècles depuis le Moyen-Âge. Et enfin, depuis le règne de Louis XIV, ce savoir est relégué à la sphère privée et individuelle, mais reste néanmoins encore connu de tous. Malgré cette chute de son prestige, elle ne s'est jamais éteinte et a perduré depuis le XIV<sup>ème</sup> siècle avant J-C jusqu'à ce présent travail. En miroir de son histoire, regardons à présent comment les astrologues du XXI<sup>ème</sup> siècle s'insèrent et cohabitent un monde technico-scientifique où le principe de vérification est très largement postulé comme allant de soi tout comme la frontière distincte entre l'humain et le céleste opérant l'autonomie de la *Nature*.

Un des éléments les plus contrastants entre les adeptes de l'astrologie et ses opposants est l'utilisation du mot *croyance* qui en forme sa ligne de démarcation. Cette ligne de partage n'est pas dans le fait d'énoncer « croire à l'astrologie » mais dans l'absence même d'utilisation de ce mot. Comme le démontre l'ensemble des extraits précédents, je n'ai jamais entendu mes interlocutrices de terrain parler de leur rapport à l'astrologie en ces termes. A l'inverse, ce mot est généralement le premier utilisé par les personnes septiques que j'ai pu croiser lors de ce terrain : « *c'est bien beau, mais je n'y crois pas* ». Cette opposition entre l'absence d'utilisation de ce terme pour certains et l'utilisation massive pour d'autres est intéressante puisqu'elle illustre les différentes conceptions cohabitantes ensemble. Pour bien comprendre ce qu'il se joue, il est important de revenir sur certaines catégories issues de la modernité qui ont d'ailleurs travaillé l'épistémologie en ethnologie : la notion de la *surnature*. L'utilisation des termes possède en effet toute son importance, et il convient de les définir et de les contextualiser. Comme l'explique Jean-Pierre Albert, « *notre définition du surnaturel n'est qu'un cas particulier, local, de l'opération universelle consistant à peupler le monde d'entités et de processus causaux partiellement contre-intuitifs* » (Albert, 2009). Le « *surnaturel* » s'oppose donc au « *naturel* » tel qu'il est supposé être explicable par l'objectivité de la méthode des sciences naturelles se basant sur l'expérience empirique. Comme discuté précédemment, la pensée scientifique considère en effet l'expérience comme présupposé au savoir conduisant à la réalité scientifiquement objectivable du monde. La logique de l'utilisation de la preuve empirique est au cœur du fondement de cette objectivité expliquant le réel. Pourtant, la dynamique construisant cette objectivité scientifique en tant que représentation du réel ne peut s'affranchir de la catégorie de *métaphysique* à laquelle elle s'oppose. Dans sa définition quelque peu simplifiée, la métaphysique interroge l'essence et les causes même du monde et des relations entre les humains et le réel. Comme le rappelle Claudine Tiercelin dans son traité sur la métaphysique scientifique réaliste, les deux catégories prises comme distinctes sont dépendantes l'une de l'autre : « *il ne peut y avoir d'analyse épistémologique de la science sans une analyse métaphysique des questions abordés en son sein* » (Tiercelin, 2011, pp. 9-38). Elle explique en outre que la science présuppose la métaphysique puisque les scientifiques explicitent constamment des postulats métaphysiques de ce qui est au-delà de ce que peut faire « *la science* ». Les postulats se soumettent à des critiques en appelant aux ressources empiriques.

Malgré ces enchevêtrements, les conséquences de cette dualité dans le sens commun est qu'« un Occidental dira toujours qu'un autre « croit » si l'objet concerné relève, à ses yeux, de l'ordre du surnaturel » (Albert, 2009). Sa signification est polysémantique et donc loin d'être universelle dans sa définition. En d'autres termes, l'utilisation du croire entraîne une série de conséquences dans la description du réel qui ne sont pas anodines. Et, comme le résume simplement Jeanne Favret-Saada : « si c'est une croyance, ce n'est pas vrai » (Favret-Saada, 1977, p. 17). Partir du mot croyance pour elle, c'est s'interdire d'y poser tout statut de vérité.

Pourtant, en France contemporaine, le dualisme entre l'*objectivable* sur un principe de vérification s'opposant au *croire* est opérant et tout à fait connaissable aux yeux de mes actrices de terrain. La particularité de l'astrologie est sa construction historique sur une relation au monde n'utilisant pas cette opposition. Le fait que les astrologues ne posent pas l'astrologie en termes de croyance illustre bien le fait que leur conception du monde n'est pas perçue comme telle. Pour mes actrices de terrain, l'astrologie n'est pas opposable à la connaissance objective du réel, tout comme elle n'est pas supposée être scientifique. Ne pas suivre les catégories modernes pour expliciter des rapports d'être au monde est, en soi, assez récent pour l'ethnologie. En revanche, la cohabitation de ces catégories dominantes et l'astrologie conduit à une tension palpable à laquelle les astrologues doivent répondre. D'une part, il s'ensuit des publications récurrentes par les astrologues dans l'espace public mentionnant leurs perceptions de l'astrologie en vis-à-vis de ces catégories. D'autre part, du côté des opposants, cette tension est utilisée comme argumentaire de décrédibilisation de l'astrologie. L'exemple de la publication du compte Instagram *in.sees* l'explique :

*Quand j'endosse la casquette de l'astrologue, c'est la question qui m'agace le plus : Mais tu pourrais me dire en quoi l'astrologie est vraie ou prouvable ?* (Publication du compte *in.sees* sur *Instagram*, 16/03/2021).

Similairement, le compte *letstalkastropod* écrit une publication qui s'intitule<sup>41</sup> : « *Est-ce que l'astrologie est une science ?* ». Farah m'explique également que des personnes lui demandent régulièrement si elle croit en l'astrologie :

*Et je leur réponds « non mais tu sais, ce n'est pas une religion. Non je n'y crois pas » (rire). Ce qui est très surprenant, tu sais, ils sont un peu choqués. Ce n'est pas une religion, c'est quelque chose que j'expérimente.* (Farah, Astrologue, Note de terrain, 3/09/2021).

---

<sup>41</sup> Publication publique du 11 mars 2021 du compte *letstalkastropod* sur *Instagram*.

De côté des opposants, un rapide aperçu des médias illustre l'utilisation de ces catégories. Le célèbre journal *Le Monde* publie une vidéo de 5 minutes explicative de l'astrologie en juillet 2018 qui a été nommée<sup>42</sup> : « *L'astrologie fonctionne-t-elle ?* ». Le présentateur conclut qu'« *ils [les astrologues] plaquent sur leur analyse non-scientifique du ciel des interprétations complètement arbitraires et qu'en définitive, on peut le dire, l'astrologie ça ne marche pas, elle ne repose sur rien et elle n'est rien d'autre qu'une pseudo-science* ». Il utilise alors abondamment des arguments de type scientifiques pour appuyer sa conclusion. Cette ambivalence est au cœur des débats, voir des affrontements, dans l'espace public entre les *sceptiques* – terme utilisé par mes actrices de terrain – et les astrologues. En réalité, cette question de l'utilisation d'un principe vérificatif scientifique de l'expérience du monde se posait déjà il y a quelques centaines d'années avec l'émergence des sciences mécanistes du monde comme discuté précédemment. L'absence du mot *croissance* reflète l'idée que l'astrologie ne se pratique pas sur un mode d'être au monde tel que façonné par la modernité. L'analyse au sein de la vidéo précédente n'est opérante et ne donne du sens qu'à travers le prisme scientifique du monde, qui nécessite l'utilisation de lois extérieures à l'humain avec une vue dualiste objet-sujet de la Nature et de l'humain.

J'ai explicité en détail précédemment comment les astrologues décrivent le rapport aux astres, sans jamais la qualifier de scientifique. Mais comment l'astrologie se décrit-elle ? Pour beaucoup d'astrologues, elle est au cœur de l'articulation entre de l'*énergie* et d'un langage pour s'approprier les ressentis du monde. Flora en parle dans son profil public comme *langage poétique*<sup>43</sup> :

*Comme la poésie, l'astrologie propose des métaphores que l'on s'approprie, que l'on fait siennes et qui n'ont plus tellement à voir avec le point de départ c'est à dire l'intériorité du poète, ou son vécu, ou les images archétypales abstraites de l'astrologue. L'astrologue et le poète nous offrent les métaphores (et donc les images) qui nous manquent, ils rendent évidents les liens invisibles entre les choses qui nous habitent. (Flora, Astrologue, Publication Instagram, 28/03/2022).*

D'autres renvoient l'astrologie à une forme d'art, ce qui était d'ailleurs le terme utilisé au Moyen-âge en tant qu'art libéral. En aucun cas, elle s'apparente à des sciences. Cependant, l'absence du mot *science* n'implique pas une absence de rigueur. L'apprentissage de l'astrologie est long et complexe. La carte astrale, cet *univers intelligible*, m'est souvent

---

<sup>42</sup> Vidéo YouTube publié par Le Monde : <https://www.youtube.com/watch?v=IuaFTLCEuQs>, consulté le 29/03/2022.

<sup>43</sup> Publication publique du 28 mars 2022 du compte *conscience.etoilee* sur *Instagram*.

rapporté comme très pointu et précis. Pourtant, malgré un nouveau regain pour cette pratique, l'astrologie reste fortement critiquée et perçue comme « *non-sérieuse* » dans l'imaginaire collectif. Regardons à présent comment elle s'articule dans notre société avec un public ne pratiquant pas l'astrologie.

### *Une cohabitation ambivalente*

*« Aujourd'hui, un truc désagréable s'est produit... Mon mari était en train d'écrire sur la devanture de ma boutique-cabinet. Il écrivait « Cabinet d'astrologie – sur RDV & boutique de spiritualité ». A ce moment, un homme passe à bicyclette avec son petit garçon et dit : « si j'étais à votre place, j'aurais honte ». Et le temps que mon mari se retourne, le mec était déjà parti. Je savais qu'écrire « cabinet d'astrologie » était osé et j'avais plusieurs raisons de le faire : 1) c'est un cabinet d'astrologie, 2) j'avais besoin de faire mon coming-out après deux ans. Depuis deux ans, je n'osais pas occuper l'espace de façon aussi publique. J'avais peur en fait. Je me racontais des tas d'histoires pour ne pas écrire devant la devanture. Jusqu'au jour où j'ai eu un déclic : « pourquoi je n'ose pas ? Même moi, j'ai honte d'être astrologue ? ». C'est un vrai métier et on ne doit pas se cacher. C'est là où j'ai compris la troisième raison pour l'écrire sur la devanture. Il faut que la société comprenne que l'astrologie a sa place. C'est face à ce type de personnes que c'est bien que je fasse ça. Il faut que les gens puissent s'habituer à la présence d'astrologues. » (Ela Van Grut, Astrologue, Story Instagram, 20/11/2021).*

*« Je ne comprends pas pourquoi c'est un problème. Tu vois, ma mémé elle voyait les fantômes. Même ma mère me raconte des choses là-dessus, qu'elle parlait avec sa cousine qui était morte. Ma mère m'a toujours dit que ma mémé était morte hypra sereine car elle parlait avec son mari qui était mort, qui venait la voir, et il s'asseyait sur son lit et ils parlaient tous les deux. Nous dans la famille, il y a toujours eu des trucs chelou, ma mémé elle voyait des morts et moi je fais que de l'astro quand même, je ne suis pas là en train de dire que je parle avec des morts la nuit. Je fais juste de l'astro. Je dis juste qu'il y a deux planètes qui se checkent entre elle. » (Marie-Pierre, Astrologue et tarologue, Note de Terrain, 3/09/2021).*

Ces deux témoignages, en guise d'introduction, illustrent la difficulté que peut avoir certaines praticiennes de l'astrologie vis-à-vis d'une population n'adhérant pas à ce mode d'être au monde. L'historisation montre que l'astrologie a toujours été soumise au pouvoir mis en place que ce soit par le clergé au Moyen-Âge puis par la politique royale à la renaissance qui a interdit son utilisation publique. A partir de cette même période, l'émergence des sciences a

conduit l'astrologie à être face au *principe vérificateur* de la logique scientifique<sup>44</sup>. Ce principe n'a pas été la cause de la dissolution de son statut légitime qu'elle possédait à cette époque, mais il prenait part aux débats conduits par ses opposants. Trois siècles plus tard, l'astrologie doit encore s'articuler au système dominant scientifique qui prend position sur le statut de vérité de l'astrologie comme l'illustre l'extrait suivant :

« *Il faut qu'il soit clair que tout individu qui continue à accorder foi à l'astrologie le fait en dépit de ce que sa croyance ne repose sur aucun fondement scientifique avéré et qu'il existe même de nombreux éléments de preuves contraires.* » (Extrait d'un manifeste contre l'astrologie signé par 186 scientifiques dont 18 prix Nobel, 1975, cité dans (Drévuillon, 1996)).

A travers les mots *croyance* et *preuve*, ce propos utilise un vocabulaire de scientifiques naturalistes opérant selon leurs propres catégories et ne donne pas nécessairement sens aux praticiens de l'astrologie, comme je l'ai démontré au début de ce chapitre. Cependant, ils participent à la décrédibilisation de l'astrologie par la création d'une figure non-sérieuse n'utilisant pas les outils des méthodologies scientifiques. La date de ce manifeste doit probablement être une réponse, même si je m'avance un peu, à la vague du *New Age* des années 70 qui mettait notamment en avant le passage à l'ère du signe du *Verseau* en tant que période d'éveil spirituel pour l'humanité. Cette transition astrologique a été largement diffusée publiquement dans des journaux et des ouvrages (Lemonnier, 2016, p. 331 ; Rocchi, 2000). Alors que l'astrologie est considérée comme une discipline sérieuse en Inde (Guenzi, 2009), l'histoire de l'astrologie française montre qu'elle a toujours dû affronter des opposants depuis le XII<sup>ème</sup> siècle. A l'heure d'aujourd'hui, elle reste encore attaquée contraignant ces praticiens à être soucieux de ne pas trop s'exposer.

. Profitant de ma double casquette d'ethnologue et d'ingénieur physicien, j'ai observé les réactions de mes collègues scientifiques au sein du centre de recherche dans lequel je travaillais lors de ce terrain. Les profils académiques de ces personnes étaient essentiellement des ingénieurs et des chimistes allant de chercheurs à techniciens de laboratoire. Les retours que j'ai pu observer après de nombreuses discussions reposaient similairement sur un principe de vérification qui était absent, conduisant certains à la conclusion que l'astrologie *est du foin* et que l'astrologue est un *charlatan*. Uniquement deux personnes, dont la seule fille d'ailleurs, se montraient réceptives. En revanche, une grosse partie d'entre eux m'ont demandé si je ne

---

<sup>44</sup> Je reprends ici le terme de Hervé Dévuillon dans son historisation de l'astrologie (Drévuillon, 1996). A l'heure actuelle, une théorie scientifique est plutôt vue comme valable tant qu'elle n'a pas été mise en défaut et pas tant sur un principe de vérification (principe de réfutabilité de Popper).

pouvais pas établir leur thème de naissance *par curiosité*, m'ont-ils dit. Par ailleurs, lorsque j'ai interviewé Mathilde, elle m'expliqua qu'elle eut l'opportunité de prendre part à une émission de France TV mise en ligne sur YouTube s'intitulant « *ASTROLOGIE Vs. CLICHÉS : Comment on peut croire en l'astrologie en 2021 ?* »<sup>45</sup>. Elle me pointa le fait qu'une grande partie des commentaires de la vidéo était très rudes. L'analyse du vocabulaire de l'argumentaires de ces personnes tournent autour de l'*escroquerie*, du *charlatanisme*, de la nature nécessairement *fausse* de la discipline, de l'effet *Barnum*<sup>46</sup> et des *biais cognitifs*, de *croyances*, de *pseudo-sciences*, et d'un retour en arrière pour certains. Une partie de cette sémantique est issue d'une justification scientifique du monde. De même, comme l'a montré Arnaud Esquerre, la figure de l'*escroc* s'est construite pour remplacer celle du sorcier peu avant le XIX<sup>ème</sup> siècle (Esquerre, 2013, pp. 28-31) qui s'opère toujours actuellement. En parlant de l'astrologie par le *charlatanisme*, le *biais cognitif* ou encore de *croyance*, il s'agit d'opposer la discipline à un fondement légitime et valable. Ces attaques récurrentes vis-à-vis de l'astrologie conduisent à Christophe à me dire que :

*Oui moi je n'avais pas envie de me confronter à tout ça. J'ai envie d'être tranquille. Je n'ai pas envie d'avoir à me défendre tout le temps. C'est un positionnement. Maintenant, il y a d'autres énergies qui existent. J'ai connu Elizabeth Tessier qui était très connue, très médiatisée, qui était l'astrologue de Mitterrand. Cette femme a été attaquée toute sa vie. Elle est tellement marquée physiquement. C'est difficile.* (Christophe, Astrologue, Note de terrain, 1/09/2021).

Similairement, Flora m'expliqua ne pas avoir envie de s'exposer publiquement pour ne pas être face à des sceptiques.

Pour beaucoup d'astrologues que j'ai pu croiser, la mauvaise presse de l'astrologie est notamment liée à cette imaginaire du grand public que sont les *horoscopes*. Ils répandent beaucoup de mécompréhension, stigmatisant la pratique en la réduisant à des prédictions floues en quelques phrases uniquement basé sur le signe solaire. Bien qu'en effet chaque personne connaisse son signe du zodiaque lié à sa date de naissance, les multiples facettes de l'astrologie sont souvent méconnues. Il m'a d'ailleurs été régulièrement reporté en interview l'impact perçu des horoscopes de magazines comme néfaste sur la compréhension de l'astrologie, menant à de l'indifférence voir des attaques.

---

<sup>45</sup> Emission diffusée sur YouTube par le compte *francetv slash / enquêtes* le 4 janvier 2021 : <https://www.youtube.com/watch?v=47QmB56v5oE&t=165s>, consulté le 1/05/2021.

<sup>46</sup> L'effet Barnum est un concept psychologique à la suite d'une expérience très connue se basant sur l'astrologie. Elle consistait à émettre une même description de personnalité à une série d'étudiants sans être mis au courant de l'unicité de celle-ci. Les résultats ont montré qu'il existe une tendance à considérer s'appliquer à soi des énoncés généraux à caractère positif.

*Mais ce truc de l'horoscope complètement naze, je suis complètement d'accord avec ça, c'est né dans les magazines féminins. Et dans les magazines féminins de la belle époque. Voilà c'était marrant. Je pense qu'on n'a pas réalisé ce qu'il se passait à ce moment-là mais qu'est-ce que ça a fait du tort à l'astrologie. [...]. Donc, forcément quand on a cette idée-là de l'astrologie, mais évidemment qu'on se dit « mais quel truc de naze ». Mais vraiment, c'est la fin de la pensée. Mais vraiment je comprends. C'est dommage que les personnes qui sont vraiment contre ne veulent pas entendre qu'il y a d'autres types d'astrologies qui peuvent être pratiqués. Et ça ce n'est pas possible pour eux de l'accepter ou de l'admettre. (Mathilde, Astrologue, Extrait de carnet de terrain, 23/08/2021).*

En effet, il existe une pluralité d'astrologies qui ne peuvent se réduire qu'aux horoscopes. Du moins, ce n'était pas celles pratiquées par mes acteurs ou actrices de terrain<sup>47</sup>. D'ailleurs, pour certains d'entre eux, leur itinéraire montre qu'ils n'ont bifurqué dans la pratique que lorsqu'ils se sont rendu compte qu'il existait un autre monde derrière ces horoscopes des magazines, comme c'est le cas pour Flora :

*J'ai toujours pensé que l'astrologie, c'était les horoscopes évidemment bidon dans les magazines. Cette prétention à pouvoir prédire le futur. C'est quelque chose de difficile à concevoir. Et moi c'est quand j'ai découvert l'idée de l'astrologie comme une énergie disponible, qui ne nous prive pas de notre libre arbitre, que là je me suis dit : ah oui ok ça m'intéresse. (Flora, Astrologue, Extrait de carnet de terrain, 20/06/2021).*

Même si ce discours est généralement majoritaire, certaines personnes m'ont expliqué que les horoscopes étaient tout de même présents dans leur vie. Néanmoins, ils ne reflétaient pas réellement une pratique astrologique :

*Avant l'astrologie était réservé aux magazines, l'astrologie d'horoscope, astrologie grand public, qui n'est pas véritablement l'astrologie qu'on pratique au cabinet. On m'a beaucoup demandé d'écrire pour des magazines, j'ai toujours refusé, car on ne peut pas faire quelque chose de sérieux juste sur une période comme ça. L'astrologue travaille avec le thème natal d'une personne. (Christophe, Astrologue, Extrait de carnet de terrain le 01/09/2021).*

Cette problématique de diffusion d'une astrologie plus populaire est également ce qui posait un problème à la renaissance pour les astrologues qui se considéraient comme plus techniques (Dévrillon, 1996). Elle semble être au cœur de l'enjeu de l'astrologie : casser la figure du *non-sérieux*. Néanmoins, les astrologues que j'ai pu croiser travaillent essentiellement par le bouche-

---

<sup>47</sup> Je ne vais pas m'attarder dans ce travail sur la question des horoscopes étant déjà été traité en profondeur par Arnaud Esquerre dans son ouvrage (Esquerre, 2013).

à-oreille ou par les réseaux sociaux qui facilite eux aussi la discrétion. Cette discrétion, voulue ou non, ne rend pas mes actrices de terrain nécessairement confrontées à des attaques. Elles m'expliquent le plus souvent que l'entourage est soit curieux soit neutre. Les difficultés de la cohabitation se situent plutôt lorsqu'on prend la parole vers un public qui n'y adhère pas, mais aussi sur une reconnaissance de la pratique.

Pour mes actrices de terrain, une partie de la difficulté est en effet de s'insérer dans un contexte où elles font métier sans un diplôme reconnu par l'Etat et délivré par des institutions universitaires, des hautes écoles ou encore des formations professionnalisantes. Elles pointent alors l'absence de cadre au sein la pratique professionnelle. En outre, il existe une volonté d'opérer dans un cadre prédéfini avec certaines normes à l'image d'autres praticiens qui doivent suivre certaines réglementations. Lors d'une discussion avec Mathilde, elle m'explique qu'il est nécessaire également d'englober les pratiques peu scrupuleuses afin de protéger les consultants et de se protéger des figures *non-sérieuses* renvoyant une image négative de la pratique :

*Et je fais d'emblée un petit apartheid sur la question de l'institutionnalisation. Moi je serais pour, non pas pour aseptiser le milieu, mais juste peut-être qu'il y ait certaines choses qui soient un peu plus cadrées. Moi, je serais pour qu'on interdise les hotlines téléphoniques de voyances, de médiums et d'astrologues où tu appelles et le but à l'autre bout du fil est de te faire rester le plus longtemps possible. Enfin moi ça me dérange profondément et ça me paraît être la voie tout ouverte pour utiliser la vulnérabilité de personnes qui ne savent pas à quoi s'attendre. Ce n'est pas que j'aie forcément envie que ce soit reconnu par l'Etat, parce que ça, je m'en fous un peu. Par contre, je pense vraiment qu'il faut faire attention à tout ce qu'il peut pourrir le milieu et donner du grain à moudre au septique extrémiste. (Mathilde, Astrologue, Note de terrain, 23/08/2021).*

Conscientes notamment du pouvoir de la parole lors des séances et donc des dérives potentielles, les astrologues réfléchissent à savoir ce qu'il est possible de dire ou ne pas dire, comment amener le discours astrologique et l'interprétation du thème, ce qui est également l'enjeu d'une envie de réguler la pratique. Ces questions sont régulièrement au cœur des consultations. L'idée même d'une institutionnalisation de la pratique à travers les yeux des astrologues s'oriente notamment vers l'ordre éthique et déontologique pour éviter les effets de dérive et ainsi protéger le praticien et les consultants.

Que ce soit au Moyen-Âge, à la Renaissance ou à l'heure d'aujourd'hui, l'astrologie s'articule avec les modes de pensée en vigueur selon l'époque. Plus particulièrement, elle a pu être au service de la volonté de connaître le monde au Moyen-Âge, du pouvoir politique à la

Renaissance pour être enfin au service de l'individu aujourd'hui. La pratique de l'astrologie contemporaine s'insère dans une cohabitation de mode de pensée dans les relations que tissent les humains avec les connaissances, l'intériorité et les éléments célestes. Alors que son historisation montre les enjeux qu'elle a dû affronter au fil des siècles, les questions fondamentales qu'elle pose par son articulation avec les modes de pensées dominantes des époques sont encore visibles dans les discours contemporains. Que ce soit le libre-arbitre ou la question de la vérification, ces questions sont encore au cœur des débats autour de son utilisation. L'astrologie permet finalement de mettre en évidence les représentations que l'humain se donne dans l'horizon de sa finitude, dans le dépassement de ce monde, dans ses mouvances et dans sa construction sociale et politique.

## Partie III

### La circulation de l'astrologie

« Parce qu'il y a ça qui est très difficile... Comment dire... tu ne peux pas le savoir. Quand quelqu'un vient te voir, tu ne peux pas savoir. »

Jusqu'à présent, j'ai montré comment l'astrologie se construit en tant que représentation du monde et se vit dans le quotidien des astrologues. Or, être un astrologue est aussi une pratique qui va amener à une transmission de ce langage et de cette parole. Pour exprimer mon propos, je reprends ici l'expression de la « *circulation de la parole* » d'Anne-Marie Vuillemenot : « Pour traduire le frissonnement de feuillages en un message venant d'invisibles, il faut l'inclure dans la sphère de la parole sinon celui-ci ne reste que frémissement. » (Vuillemenot, 2008, p. 37-39). Les séances d'analyse de la carte céleste sont le lieu par excellence pour que cette *circulation de la parole* opère, et par extension, la circulation de l'astrologie. Pour que cette dernière circule, il ne suffit pas que le praticien *interprète* une carte pour le consultant mais il est nécessaire que ce dernier valide et réintègre pour lui cette parole. Je monterai dans le prochain chapitre quels sont les leviers de fonctionnement pour mettre en œuvre cette circulation, et notamment dans sa réception. J'expliquerai comment elle s'intègre dans certains processus sociaux comme la question morale, le cadre dans lequel elle se produit, et la reproduction des catégories sociales. Et enfin, je finirai cette section par montrer les interactions entre l'astrologie et d'autres pratiques dites *ésotériques*.

#### Chapitre 6 : L'art de l'interprétation d'une carte astrale

##### *La rencontre avec l'astrologue*

L'Occident francophone possède un rapport global à l'astrologie associé aux horoscopes entendus à la radio ou lus dans les journaux. Ceux-ci ont invisibilisé une pratique bien plus complexe puisqu'en réalité c'est essentiellement l'interprétation de l'ensemble de la *carte astrale*, appelé *thème de naissance*, qui caractérise le point de départ aux offres proposées par les astrologues. Lorsque j'ai participé à ma première consultation avec une astrologue, Iris, je n'avais aucune connaissance de ce que pouvait signifier les *signes du zodiaque*, les *planètes* et encore moins les *maisons*. C'était au mois de mars 2021 après quelques jours de discussion sur

l'astrologie avec elle dans le cadre de cette étude. Je lui avais demandé si nous pouvions organiser une consultation. Malgré sa décision de ne plus travailler sur des interprétations de thèmes avant la fin de ses examens universitaires, elle accepta tout de même ma proposition. Je devais alors lui transmettre mes coordonnées de naissance : date, heure et lieu. Après avoir convenu un rendez-vous, nous nous sommes donc retrouvés sur le logiciel *Zoom*, l'outil par excellence pour les astrologues en période de confinement. Lorsque sa caméra s'alluma, il n'y avait aucune mise en place d'un environnement ou d'un cadre particulier dans le décor lié à la séance. Iris se tenait simplement derrière son ordinateur. Elle me partagea ensuite son écran d'ordinateur où je découvris un site internet sur lequel elle encoda une série de paramètres complètement inconnus à mes yeux. Ensuite, je me suis retrouvé nez-à-nez avec ma carte de naissance à l'exception près de mon heure de naissance incorrecte. Comme mentionné précédemment, une incertitude flottait à l'époque sur l'heure exacte de ma naissance. Afin d'illustrer le sentiment de mécompréhension ressenti à ce moment, j'ai volontairement illustré cette carte à la figure 5. Avec cette vision de surcharge de symboles incompréhensibles en face de mes yeux, je n'avais guère d'autre choix que d'attendre les explications d'Iris.

Nous commençons alors la séance sur l'incertitude de mon heure de naissance par rapport mon *ascendant* représenté par le sigle *AC* à la figure 5. Après une explication générale des traits que représente le *signe* du *Poisson* dans lequel l'*ascendant* se situe, elle la relie avec des éléments qu'elle a repérés préalablement sur quelques photos de mon compte *Instagram*. Ensuite, Iris enchaîna son discours par les significations du *Soleil* et de la *Lune*. Comme ces astres sont situés dans des *signes du zodiaque* et des *maisons* spécifiques sur ma carte, elle m'explique comment ces *énergies* pourraient s'*incarner* en moi en finissant par me demander : « *c'est toi qui vois et qui comprends comment ça résonne en toi ?* ».

Après 20 minutes de consultation, je tentais en vain de comprendre la masse d'information qui m'était parvenue au fur et à mesure afin de lever le flou abstrait ressenti à la vue de la carte. Au niveau du contenu astrologique, je comprenais donc que l'*Ascendant*, le *Soleil* et la *Lune* sont les éléments astrologiques qui devaient être les plus importants :

*Ça c'est vraiment les trois choses que je parle en premier : Soleil, Ascendant, Lune. Parce que pour moi, c'est ce que j'appelle la grande trinité. C'est vraiment notre socle astrologique qui va composer notre personnalité en fait. Ce sont des astres sur lesquels va reposer une grande partie de la compréhension de soi parce que sont des astres influents.* (Iris, Astrologue, Dialogue lors d'une consultation d'astrologie, 15/03/2021).

D'un point de vue de la forme du discours, Iris employait toujours une même structure : *i)* l'explication de la signification de la planète, du signe ou de la maison, *ii)* les interactions entre les éléments de ma carte et enfin *iii)* comment cette planète se matérialise dans ma trajectoire de vie en me donnant ou questionnant des exemples potentiels.

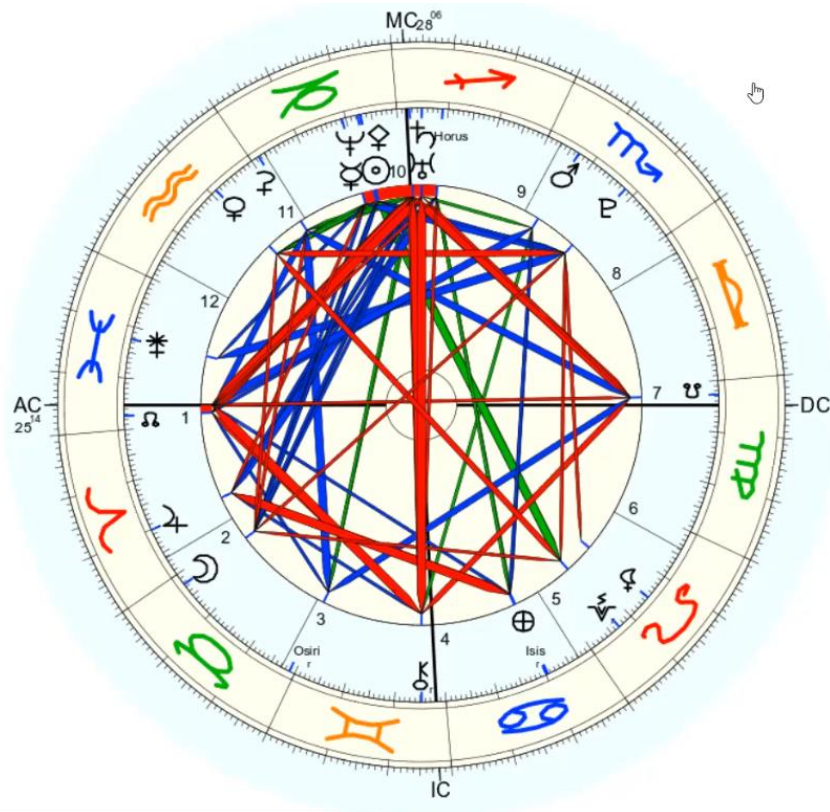


Figure 5 – Représentation de ma carte natale prise lors d'une consultation avec Iris, Astrologue, le 15/03/2021.

Les deux premiers points sont issus du décalage de connaissance que nous avons entre Iris et moi. Si l'individu n'est pas initié à l'astrologie ce qui est la plupart du temps le cas, l'astrologue doit alors en permanence décrire chaque élément de la carte pour ensuite discuter de sa matérialisation. La clôture d'une explication par ce point *iii)* à travers une phrase telle que « *c'est toi qui vois et qui comprends comment ça résonne en toi ?* » ou encore « *est-ce que ça te parle ?* » procure alors un levier au consultant pour s'exprimer sur ce que l'astrologue vient de dévoiler. Écoutons comment ce dernier point pouvait se dire :

*Après, ton soleil en capricorne, il demande à être attaché à des savoirs dits ancestraux. Et aussi de ta personnalité, ça peut dire aussi que tu peux être une personne qui aime bien quand les choses sont planifiées à l'avance, comment les choses vont se passer bientôt. C'est quand même à nuancer car tu as Neptune pas loin et qui apprécie le flou*

*de l'organisation. Ça peut être ambivalent. Mais oui dans l'énergie du capricorne, on va être relié à l'élémentaire. Donc c'est un soleil qui demande à être ancré, et à construire. [...].*

*En plus, ta Vénus en Verseau elle dit « oui » au projet de construction du capricorne. Tu as Vénus en Verseau, c'est donc ta manière de créer. Donc c'est important... Donc tu as un travail avec l'écriture dans la recherche avec un rapport à l'art, à la créativité... Tu peux avoir un rapport à l'art qui est original. Et il peut être en lien avec l'idée de collectif. Ça on le comprend bien dans l'attrait que tu as pour la recherche. Parce que dans cette recherche, il y a une compréhension du collectif, du global, d'une société. On est toujours sur une échelle collective. On parle quand même d'une société. Ta créativité peut être stimulé dans l'énergie du Verseau. (Iris, Astrologue, Dialogue lors d'une consultation d'astrologie, 15/03/2021).*

Je souhaite attirer l'attention du lecteur sur l'utilisation du pronom « ton » ou « ta » pour désigner *mon Soleil* ou *ma Lune* par exemple. Elle engendre une personnification de la configuration de l'astre en lui-même vis-à-vis de l'individu qui est une majeure différence avec un système naturalisant les planètes. Ils montrent les liens analogiques qui se tissent entre les astres et les individus allant jusqu'à une incorporation en soi de l'astre. En revanche, les *signes du zodiaque*, représentés par les douze symboles compris dans le cercle extérieur de la carte ne semblent pas se personnifier, tout comme les *maisons*.

Le thème se poursuit petit à petit passant à travers chaque *planète*. Pour chacune d'entre-elles, nous discutons de sa matérialisation dans ma trajectoire de vie. Bien évidemment, ne comprenant à peu près rien des significations astrologiques à ce moment-là, j'étais contraint à répondre si oui ou non cela m'évoquait quelque chose dans ma vie présente et passée. Après 2 heures 30 de présentations et de dialogues, nous clôturons donc la consultation où nous n'avions pu discuter que seulement des quelques *planètes* principales, c'est-à-dire seulement une petite partie de l'information généré par la carte. Alors qu'une consultation avec Iris dure en moyenne 1h-1h30, j'étais visiblement un consultant bavard probablement dû à une curiosité ethnologique évidente.

Partir d'explications générales des *planètes* et des *signes* pour en venir à demander comment ceux-ci se sont perçus dans la vie du consultant est un schéma que j'ai retrouvé dans les retraites, les podcasts, les témoignages et mes multiples consultations lors de ce terrain. Mais une minorité d'astrologues n'allait pas nécessairement dans le sens de rendre la parole au consultant. Ce dernier cas peut se voir par exemple lorsqu'une interprétation de thème est écrite et envoyé à la personne ou, plus rare, ne cherchant pas le dialogue tout simplement. Notons également que la séance peut débuter avec la demande d'une question particulière vis-à-vis du

consultant, ce qui est retrouvé à la fois en astrologie indienne (Guenzi, 2013) mais aussi chez les astrologues du Ladakh (Vuillemenot, 2008, p. 183).

### *La validation de la parole astrologique*

Une des caractéristiques principales du dialogue lors d'une consultation d'astrologie, comme nous l'avons vu ci-dessus, est le sens de la communication depuis l'astrologue vers le consultant. Le récit qui se construit prend comme point de départ l'interprétation de la carte par l'astrologue qui déchiffre les éléments célestes influençant le consultant. Les aspects de la carte qui sont parcourus vont dépendre de la question préétablie par la personne s'il y en a une. Dans ce cas, l'astrologue examine les *planètes*, les *maisons* et les *signes* en lien avec la question. De même, elle peut se diriger vers d'autres modes d'analyses que le thème de naissance comme les *transits* ou la *révolution solaire*. Si une question n'est pas établie au préalable, l'astrologue va alors analyser le thème dans son ensemble comme l'exemple ci-dessus où Iris commence par les astres les plus importants qui sont le *Soleil*, la *Lune*, l'*ascendant*, et quelques *planètes*. Quelques soient les raisons pour lesquelles les personnes viennent consulter, l'astrologue prends généralement une plus grande partie du temps de parole dans l'échange, ce que remarque également Arnaud Esquerre dans son étude (Esquerre, 2013, p. 193). Tout au long de la séance, le récit astrologique se construit en étant guidé par les explications de l'astrologue, renvoyant au consultant l'opportunité d'exprimer comment ce récit peut faire ou avoir fait sens dans son quotidien ou dans sa vie. J'emploie le mot *récit* au sens défini par Jean-Claude Kaufmann dans nos sociétés, c'est-à-dire « *de raconter l'histoire de sa vie qui donne sens à ce qu'il vit* » (Kaufmann, 2004, pp. 152-155). Il n'est pas question ici d'associer ce mot à de la fiction puisque le parcours se compose de faits vécus par la personne. En revanche, la manière dont la personne sélectionne ces vécus parmi d'autres et comment elle construit le fil rouge de son discours autobiographique est ce qui sous-tend le sens de ce mot *récit*.

Dans ce dialogue, deux points de vue s'articulent tout au long de la séance. D'une part, c'est celui de l'astrologue qui parle, qui interprète et qui doit apporter les éléments astrologiques importants pour nécessiter une reconstruction du récit chez le consultant à partir de ces éléments. D'autre part, c'est celui du consultant, s'inscrivant dans une trajectoire de vie, qui écoute et valide ce discours astrologique. Ces deux perceptions sont imbriquées entre ce que l'astrologue peut dire sur la personne et ce que cette dernière attend de l'efficacité même d'une séance. La fabrique du récit astrologique sur le réel va prendre source chez l'astrologue,

légitimé ou non ensuite par le consultant. Ce schéma peut se voir comme l'image inversée d'une pratique de soins thérapeutiques où la personne qui vient consulter est généralement celle qui introduit son récit de vie en tant que base du dialogue. Or, lors de consultations astrologiques, c'est l'astrologue, interprétant la carte astrale, qui produit le contenu de la discussion. Ce contenu est de l'ordre de l'*universalité intelligible* comme j'en ai discuté précédemment, c'est-à-dire qu'il ne s'applique pas *à priori* à des faits particuliers de la vie du consultant puisque ces derniers sont généralement inconnus aux yeux de l'astrologue. Dans la majorité des cas, le praticien n'a en effet pas accès au récit de vie du consultant avant la mise en route de la séance. Elle va exprimer les influences générales des *placements planétaires* sans connaître comment ceux-ci se sont matérialisés dans le quotidien du consultant. Un des enjeux de la séance est dès lors de mettre en lumière avec le consultant comment ces influences se sont ressenties dans son parcours de vie. Le pont entre le général vers le singulier du client s'introduit par l'astrologue à travers des phrases telles que : « *est-ce que ça te parle ?* ». Écoutons comment Flora met en jeu le discours astrologique vers le consultant lors d'une de mes consultations sur mes *transits planétaires* :

*La première chose qui m'a attiré mon attention c'est Chiron sur ton ascendant. Est-ce que tu connais Chiron ou pas ? C'est le moment de s'y intéresser car toute planète qui passe sur son ascendant, on la sent fort. L'ascendant, c'est aussi lié au corps, c'est comme un nouveau cycle de Chiron. Comme la maison 1 c'est le moi, l'identité, le fait qu'une planète transite la maison, forcément cela pose des questions existentielles. Et là il se trouve que c'est Chiron. On va regarder de quand ça date pour voir si ça nous dit quelque chose. Au mois d'Avril, il est passé sur ton ascendant. En juillet 2020, Avril 2021, maintenant. Je ne sais pas si tu peux faire, là, ou après en y réfléchissant, en digérant tout ça, mais si tu peux faire des liens entre ces dates-là ?* (Flora, Astrologue, Extrait de carnet de terrain, le 26/10/2021).

Elle me demande donc si je peux analyser des éléments aux dates qu'elle mentionne, ce qui viendrait mettre en évidence comment cet effet s'est senti chez moi. Lors d'une discussion avec Iris à la suite d'une séance qu'elle a particulièrement appréciée, elle m'expliqua comment son message a été reçu par sa cliente :

*Alors, la partie que j'ai trouvé super intéressante, c'est qu'elle est née à une nouvelle lune en Poisson, donc que son soleil et sa lune sont conjoints en Poisson. Et en maison IV. Donc déjà, la symbolique de la nouvelle lune, vis-à-vis de la maison 4, ça m'a stimulé. Pourquoi ? Parce que déjà la maison 4, c'est le rapport aux ancêtres, c'est le terreau originel, le rapport au foyer, à la famille. Du coup, le fait d'être née à une nouvelle lune vis-à-vis de la thématique liée aux ancêtres, ça fait qu'elle est symboliquement... Enfin j'y voyais l'idée qu'elle est née pour renouveler et libérer les*

*schémas vis-à-vis de sa lignée. Elle m'a alors dit « en plein dans le mille. Je me sens comme un ovni dans ma lignée féminine, que ce soit du côté paternel ou maternel. Et que finalement, je travaille sur beaucoup de choses vis-à-vis du féminin, de la sexualité, de la maternité, de sa place dans la société et donc dans ma condition d'adulte ». (Iris, Astrologue, Extrait de carnet de terrain, le 18/05/2021).*

L'interprétation astrologique d'Iris ne s'applique pas à des faits singuliers chez sa consultante. Elle explique comment ce placement astral peut influencer des parties de vie bien précises. Le passage au singulier dans la manifestation de ce placement ne se produit en réalité qu'à partir de la consultante. La réception de l'interprétation du thème par Iris a donc pris sens dans le récit de vie de la consultante qui n'a pas omis de signaler sa validation. L'espace de parole repris par la consultante consiste alors à expliciter sa réappropriation personnelle de l'interprétation astrologique de son thème. Elle identifie comment les influences planétaires se sont inscrites dans sa propre trajectoire et valide ainsi le discours de l'astrologue. Ces influences se sont rendues visibles dans le singulier à travers une identification de la matérialisation du discours vers sa propre histoire. Néanmoins, l'espace de dialogue laissé au consultant renvoie à une certaine liberté de ce dernier à s'exposer ou non à son intimité. Plus particulièrement, il est possible de ne pas rentrer dans les détails pour que la séance se déroule convenablement. L'important est dès lors de donner les informations célestes à la personne qui vient consulter, sans pour autant contraindre la personne à se dévoiler. De même, l'espace sensible au-delà du dialogue joue un rôle. Même si le consultant ne se dévoile pas, son corps, son regard ou encore sa posture peut amener l'astrologue à identifier comment son interprétation lui fait sens.

Par conséquent, l'astrologue peut incarner la position de celle qui détient la connaissance de l'autre mieux que soi-même. Comme me l'explique Flora :

*La personne va me dire « oui j'ai l'impression que tu me connais ». Et moi, je dis aux gens : « mais en fait non. Moi je n'ai pas l'impression de vous connaître tant que ça à la fin d'une séance. ». Ce qui me fascine, c'est vraiment l'écart entre ce qu'il se passe pour l'astrologue pendant la consultation et le ressenti de la personne qui vient consulter. Moi, j'ai cette sensation de pas du tout connaître l'autre personne. J'ai l'impression que l'astrologie, sans le vécu, sans l'expérience, c'est comme une coquille vide. Moi je vois que la coquille vide, alors que l'autre va percevoir ce que je lui dis avec le contenu de son expérience. Mais c'est comme s'il y avait quelque chose d'indissociable entre ce qu'elle dit et moi ce que je dis. (Flora, Astrologue, Note de terrain, le 14/03/2022).*

Alors que le récit astrologique consiste à une interprétation générale sans nécessité d'une connaissance préalable de la personne, le propos de Flora montre bien la reconstruction de la

propre histoire autobiographique de la personne à travers le regard céleste qui vient alimenter ou éclairer son propre parcours. C'est le cœur de ce qui se joue : le langage céleste en tant qu'expression du récit biographique de la personne qui lui fait sens. Du point de vue de l'astrologue, seul la carte est le fil conducteur et unique guide du discours sur l'autre avant même que le consultant puisse expliquer son parcours. Pour reprendre un extrait de Farah qui illustre merveilleusement bien le propos :

*Ce qui m'a marqué, avec les années, ce qui est beau avec l'astro, c'est une confiance à développer en tant qu'interprète, c'est de se dire « tu dis les choses que tu ressens, que tu vois ». Parce qu'il y a ça qui est très difficile... Comment dire... tu ne peux pas le savoir. Quand quelqu'un vient te voir, tu ne peux pas savoir. (Farah, Astrologue, Note de terrain, 3/09/2021).*

En disant *Quand quelqu'un vient te voir, tu ne peux pas savoir*, Farah montre bien qu'il n'est pas question de médiumnisme ou de divination. L'interprétation astrologique du thème permet un contenu explicatif à l'intériorité et aux actes de la consultante. Dès lors que l'astrologue ne connaît pas la personne, la matérialisation de l'interprétation dans le quotidien de la personne ne peut que faire sens qu'en tissant des liens de correspondance entre ses ressentis, sa biographie et les influences *planétaires* de son thème. Par conséquent, au travers de ses paroles, l'astrologue va entraîner l'émergence d'une nouvelle lecture de son intériorité. Cette émergence entraîne la sensation du consultant à penser que l'astrologue elle-même connaît le contenu de son espace d'expériences. C'est d'autant plus marqué du fait que le moteur du dialogue vient de l'astrologue à l'inverse d'une thérapie. En outre, la source donnant naissance à ce dialogue est la carte natale justifiant et légitimant les dires de l'astrologue comme élément extérieur aux deux personnes. Flora m'explique d'ailleurs un retour de consultation où la personne émettait des regrets sur son parcours de vie. Une connaissance préalable de l'astrologie et de son thème lui aurait permis un gain de temps à ses yeux. L'éclairement soudain sur une évidence de soi semble se légitimer par les astres eux-mêmes et non par l'ensemble des expériences de vie parcourues jusqu'alors. Flora lui répond alors l'importance de ne pas oublier sa propre histoire qui peut l'amener à comprendre son thème à l'heure d'aujourd'hui.

Une des conséquences de ceci est la création d'un rapport de pouvoir entre l'astrologue et le consultant débouchant parfois sur une prise de pouvoir rien que par l'énonciation de la parole astrologique vers l'autre :

*J'étais avec un copain, très sensible, lune en cancer. J'étais en train de rentrer ses infos de naissance sur mon téléphone pour faire son thème et j'ai vu son regard. J'ai vu son*

*regard comme suspendu à moi, à ce que je pouvais dire. Je me suis dit « ah ouais ok, ça c'est un truc hyper puissant (Flora, Astrologue, Note de terrain, 20/06/2021).*

La question de l'emprise sur l'autre est souvent signalée par les astrologues elles-mêmes mais aussi par d'autres praticiennes en *énergétique* ou en *tarologie*. Cette emprise sur l'autre est alors neutralisée et déjouée en amenant la consultante à comprendre qu'elle est elle-même à l'origine de cette mise en relation entre le discours intelligible de l'astrologue et son propre vécu. Le cadre de la séance est tout aussi important. Flora se refuse d'ailleurs de lire des thèmes en soirée ou dans des endroits inadéquats. Néanmoins, ce pouvoir n'est pas toujours contré et peut déboucher vers des formes plus violentes aux yeux des consultants. Lors d'un podcast de « *C'est quoi ton signe ?* » de Mathilde, l'interviewée revient sur une consultation qui était problématique :

*Oui j'ai consulté deux astrologues. Une fois pour le thème astral et une fois pour mon cadeau d'anniversaire. La deuxième fois, c'était de l'astrologie prédictive. Cela ne s'est pas très bien passé. Elle a dit que j'étais un violeur dans une ancienne vie. [...]. Ça m'a vachement choqué. Je suis une femme. Et comme une énorme partie des femmes, j'ai été victime de viol. On est plein dans ce cas. Dis pas à une meuf qu'elle était un violeur. Tu ne fais pas ça. (Extrait du podcast « *c'est quoi ton signe ?* »<sup>48</sup> d'avril 2021).*

Le pouvoir ne réside pas tant dans les astres que dans les paroles dévoilant leurs influences. C'est à travers la formulation, et même l'attente de cette formulation, que le pouvoir se met en route. En ce sens, l'observation rejoint celle de Jeanne Favret-Saada sur la sorcellerie dans le bocage (Favret-Saada, 1977, pp 190-196). La parole est le vecteur de la force d'un système de sorcellerie tant il affecte les personnes et leurs trajectoires. L'énoncé dans la prédiction possède un effet tout aussi puissant que sa réalisation. De même, elle est fondamentale dans le traitement de ses victimes. En y étant très conscientes, les astrologues avec lesquelles j'ai travaillé ramènent cette constatation à la question de l'éthique en astrologie.

Après plusieurs mois de terrain, j'ai moi-même été pris dans cette engrenage du pouvoir de la parole sur l'autre. Lors d'une soirée, j'avais rencontré une personne qui avait déjà été consulté une astrologue pour établir son thème de naissance. Après lui avoir expliqué mon terrain, nous bavardions d'astrologie. Connaissant de mieux en mieux les significations astrologiques, je discutais en particulier d'un de ses placements planétaires dans son thème. Alors que je pensais que nous étions simplement dans un échange, elle m'expliqua plusieurs

---

<sup>48</sup> Podcast disponible sur la plateforme *Spotify* sur le compte *C'est quoi ton signe ?* de Marion Lagan & Mathilde Fachan. L'épisode d'avril 2021 s'intitule *Marine Maiorano Delmas* qui est le nom de l'interviewé, consulté le 5/05/2021.

semaines après que ma parole avait fait sens, qu'elle en avait beaucoup discuté avec ses proches et qu'elle avait pu mettre des mots sur ce qu'elle ressentait. C'est à ce moment que j'ai compris la portée de la parole astrologique et pourquoi les astrologues me rappellent constamment le danger d'en parler sans un cadre défini. Ce que j'expliquais à cette personne a eu impact que j'étais loin d'imaginer lors de notre échange, heureusement positif ici. J'ai également compris à travers ce qu'elle me disait que j'avais été considéré non pas comme ethnologue de l'astrologie mais comme détenteur du savoir astrologique. Elle m'avait en effet assigné la casquette de l'astrologue. J'ai alors compris ce que me disait Mathilde quand elle m'explicitait l'importance du regard de l'autre sur la légitimité d'être astrologue. Après cet épisode, je n'ai plus échangé dans de telles conditions.

La capacité de l'astrologue à décrire l'autre réside dans sa qualité de lecture d'une carte et donc dans son efficacité à guider la séance. Comme il ne s'agit pas d'une mise en jeu d'un potentiel inné du praticien permettant de décrire l'autre, l'astrologue n'a pas ce besoin de prouver un quelconque don. Le caractère d'efficacité de la séance n'est pas perçu sur l'idée de confiance dans le praticien sur ses aptitudes préalables mais dans son habilité à créer du contenu astrologique qui fait sens pour le consultant. Selon les discussions que j'ai pu recueillir, mes interlocutrices de terrain n'ont pas réellement un besoin de mettre en scène leurs connaissances pour se sentir légitimes :

Moi : *Est-ce que tu as l'impression que tu dois prouver quelque chose ?*

Flora : *Au début, je crois que j'avais cette impression. Ça me faisait un peu paniquer quand je sentais que la personne en face quand je disais « ouais est-ce que ça te parle ? ». La personne ne me disait « pas trop ». J'étais mal à l'aise. Plus la personne sent que tu dois prouver quelque chose, c'est que ce n'est pas bon. En fait, au fur et à mesure, je me suis rendu compte qu'il faut simplement que j'aie la patience de trouver de quelle façon se dit l'énergie chez la personne. Et je vais finir par trouver. Ne pas paniquer par le fait que cela ne lui parle pas. Si je commence à lui poser des questions, je commence à voir un peu son monde, d'une façon ou d'une autre, je vais trouver. Ou c'est que la personne n'est pas ouverte au truc, qu'elle ne veut pas.*

Moi : *Est ce que tu sens que la personne te teste ? Est-ce que tu dois prouver ton statut ?*

Flora : *Justement pas quand c'est les jeunes femmes. J'ai l'impression qu'il n'y a pas de malentendu avec elles. Mais ça m'est arrivé avec des femmes plus âgées par exemple. De sentir qu'effectivement elles n'étaient pas bavardes, pas parce que ce sont des femmes réservées, mais qu'elles essayent de voir, comme si elles étaient devant un médium, une personne qui saurait des choses sans qu'on ne les dise. Je n'estime pas*

*que ce soit ce que je peux faire. Au début, ça me faisait un peu paniquer effectivement. Plus par rapport à moi-même, de me sentir utile, de réussir à connecter avec la personne.* (Flora, Astrologue, Extrait de carnet de terrain, le 25/06/2021).

Ce qui fait sens dans le discours de Flora, c'est ce principe d'identification du consultant au récit, qui est alors au cœur de l'efficacité de l'astrologie. Sabrina, astrologue à Lyon, m'a également raconté qu'elle n'essaye en rien de prouver quoi que ce soit pour rajouter ensuite :

*Moi je montre les différentes facettes que l'énergie montre. Puis il y en a chez qui ça résonne et il y a chez qui ça ne résonne pas. Ça peut être des côtés refoulés de nous-mêmes ou non manifestés. Il n'y a pas de soucis tu vois. Au début, je cherchais à me rendre crédible face à la personne. Mais ça fait des années. Maintenant, je fais confiance à ce que je dis.* (Sabrina, Astrologue, Extrait de carnet de terrain, le 21/01/2022).

C'est d'ailleurs ce qui sous-tend également le discours de Flora qui a bien conscience qu'elle ne fait que rendre sa vision astrologique de la carte astrale en lien avec la personne. C'est également une observation similaire à d'autres régions où l'astrologie est une pratique répandue. A Bénarès en Inde, Caterina Guenzi met en évidence que la confiance attribuée à l'astrologue provient de son titre honorifique qui est soit universitaire soit brahmanique (Guenzi, 2013, pp. 128-132). La perception est alors différente puisque dans le premier cas le savoir astrologique est d'ordre technique associé à une institution universitaire et indépendante du statut social. En contraste, l'astrologue brahmane certifie sa compétence professionnelle en détenant son savoir via son identité sociale de sa caste. Néanmoins, l'espace commun se joue sur l'idée de détenir un savoir en tant que compétence étudiée qu'il convient d'afficher, et non d'un potentiel à prouver. De la même manière, le cas de la République de Touva est intéressant puisqu'il co-existe deux types de pratiques dont l'une est lié au savoir, l'astrologie, et l'autre à l'être, le chamanisme. Dans cette région, le chamane possède des pouvoirs qui le dépassent à travers ses liens avec le monde des esprits qui est de l'ordre de l'être et de l'inné, alors que le lama bouddhiste astrologue est vu comme le savoir et la sagesse (Pimenova, 2012 ; Stepanoff, 2014). Comme les besoins liés à la consultation peuvent être identiques, les Touvas possèdent une perception différente du lama et du chamane, dans le sens où ce dernier doit pouvoir prouver son don lors de la première séance. Ce n'est pas le cas pour l'astrologue qui a pu acquérir son savoir par l'étude. Ces petits détours ethnologiques montrent cette même idée au sein des différentes astrologies : la perception et la crédibilité données au praticien se jouent sur le plan de la technique.

De l'autre côté du dialogue, le consultant reçoit les informations qu'il doit articuler par rapport à son parcours de vie et observer si cela produit du sens, qu'il le partage ou non. Dans un contexte où le consultant ne connaît pas l'astrologie, le praticien doit pouvoir expliquer chacun des éléments, ce qui prend une majeure partie du dialogue au vu de la multitude de symboliques peu lisibles pour un non-habitué. La manière dont l'astrologue va percevoir et interpréter ces placements astraux va également conditionner la personne en face à y mettre du sens dans sa propre vie. C'est généralement pour cette raison que la clientèle est proche du milieu social de l'astrologue. Le discours qui va se dire et le sens qui va être en jeu est conditionné par les parcours du praticien et du consultant lors de cette discussion. Mais que se passe-t-il quand le consultant invalide l'astrologue ?

### *L'invalidation de la parole astrologique*

Lors d'une retraite d'astrologie pour la *nouvelle lune* en *Scorpion*, nous assistions à un tour de table pour discuter du *retour de Saturne* dans les thèmes de naissance. Flora expliquait comment il peut affecter chacune des personnes en fonction du placement de la *planète* dans un signe lors de la naissance. La plupart des personnes ont pu identifier des éléments de vie comme c'est le cas d'Antoine qui explique avoir fait une thérapie en remettant tout en question à ce moment-là. Il a abandonné son ancien travail pour reprendre une nouvelle formation. Une autre personne s'est exclamée en disant « *c'est exactement ça* » sans rien ajouter tout en ayant un sourire aux lèvres probablement dû au fait que son événement a été légitimé. Et enfin, quand arrive le tour de la dernière personne, à la question « *comment ça s'est dit ?* », elle a répondu : « *ça ne me parle pas !* ». Ensuite, Flora a conduit la discussion par une autre formulation de son discours sans trouver une réponse positive de la part de la personne. Elle finit par conclure : « *laisse cheminer et tu verras ce que ça te dit* ». Ce passage est assez représentatif de ce qui se joue généralement : la majorité des consultants trouvent un sens à l'interprétation des événements célestes dans la plupart des cas, sauf pour une petite partie. La réponse du consultant peut donc invalider sur le moment les dires de l'astrologue. Il existe deux cas de figure : soit un certain placement du thème de naissance n'est pas validé comme dans le cas précédent, soit l'ensemble de la séance n'a pas pris sens aux yeux de la personne. Dans le premier cas, l'astrologue tente soit d'affirmer le propos sous un nouvel angle soit de laisser murir la pensée sur ce sujet.



Figure 6 – Groupe de consultants avec l’astrologue Flora lors de la retraite en novembre 2021 à l’occasion de la *nouvelle lune* dans le signe du *Scorpion*.



Figure 7 – Table de travail lors de la retraite en novembre 2021 à l’occasion de la *nouvelle lune* dans le signe du *Scorpion*. On peut y voir différents *thèmes astraux* mais aussi des cartes de tarot.

Annabelle, astrologue qui travaille sur l'astrologie prévisionnelle, m'explique une de ses séances où elle a reçu une consultante avocate avec une bonne situation, position sociale qu'elle m'a elle-même signifié au début son partage. À la suite du départ de son compagnon du jour au lendemain sans explication, cette consultante est venue chez Annabelle pour tenter de trouver des réponses à ses questionnements. Lors de la séance, l'astrologue lui explique qu'elle voit *quelque chose* au niveau de son foyer chez elle. En lui demandant ce qu'il se passe avec le foyer, elle a alors répondu qu'elle n'identifiait rien, qu'elle est propriétaire et que son chez soi est un petit bijou. Pourtant, Annabelle voyait *quelque chose*. Quelques temps après la séance, la consultante appelle l'astrologue pour lui dire : « *ah j'ai une invasion de puces de lit. J'ai dû sortir de chez moi, et désinfecter la maison totalement* ». Dans cet exemple, la consultante invalidait le message de l'astrologue car il ne prenait pas sens à ses yeux. La matérialisation s'est produite après la consultation et le message a été validé à ce moment-là.

De même, dans le cas où l'ensemble du thème n'a pas été validé par le consultant, l'individu n'a pas peut-être conscience de son intériorité ou des éléments de son parcours où les astres se sont exprimés. Farah m'explique :

*C'est-à-dire que j'ai déjà eu une cliente... je suis resté 3h avec elle. Je sentais que je lui parlais mais que ça n'avait pas l'air de fitter. Moi je continue je continue en me disant voilà... et à la fin, elle m'a dit « ouais non », ça ne lui avait pas parlé. Ça fait un petit peu mal à l'égo mais soit [Rire]. Un an plus tard, elle est revenue. Elle avait l'enregistrement, elle a réécouté. Et en fait, tout ça était juste. C'est là que je me suis dit, c'est le niveau de conscience. Pour moi, c'est une donnée qui n'est pas quantifiable. Tu ne peux pas le savoir. (Farah, Astrologue, Note de terrain, 3/09/2021).*

Similairement, dans le cas où les séances sont compliquées, Christophe me mentionne l'importance de la démarche : si le consultant n'y adhère pas, il ne sera pas ouvert à la pensée astrologique, ce qui ne peut pas fonctionner. C'est le cas pour les rares fois où des personnes viennent le voir pour vérifier si l'astrologie fonctionne. Dans le même ordre d'idée, Mathilde m'expliquera ne plus vouloir travailler avec des séances cadeaux par un tiers, se rendant compte la difficulté d'une certaine efficacité si la personne n'est pas réceptive à l'astrologie. Et enfin, il arrive que de mauvaises coordonnées de naissance soient vues comme la cause d'une mauvaise séance puisqu'elles impliquent un thème ne correspondant pas à la personne.

Par ailleurs, parler de l'autre implique nécessairement un message qui possède un certain niveau de détermination. Ce niveau de déterminisme est lié à la perception de l'astrologue et du type de contenu qu'il souhaite partager comme message. Etant un élément très important pour les astrologues, une section y sera consacrée par la suite. Sans trop rentrer

dans les détails ici, une différence importante existe entre un message proposant une certaine interprétation céleste des événements d'une vie et un message déterminant sur la vie passée, présente ou future du consultant. Le cas d'Ondine, en tant que consultante, est intéressant à ce sujet dans la manière dont l'astrologue a travaillé avec elle. Artiste de formation, j'ai rencontré Ondine lors d'une répétition de son Quatuor à laquelle j'assistais. Durant le verre qui a suivi, j'ai expliqué la thématique de ma recherche ethnologique. Elle m'a alors répondu qu'elle était allée consulter une astrologue parisienne par simple curiosité après avoir eu une recommandation par une de ses amies. Elle a ensuite accepté de me confier son expérience. Etant étrangère au vocabulaire astrologique, elle n'avait aucune idée des symboliques en jeu lors de la séance et se focalisait surtout sur les éléments en lien avec sa propre histoire. Elle m'a raconté qu'elle avait été bousculée par le fait qu'elle ne s'attendait pas à trouver des éléments pertinents sur son rapport à sa famille en fonction de son lieu de naissance et de la position des étoiles, et qu'un thème peut en dire vraiment long sur la personne. Ne remettant pas en cause l'astrologie, elle revient très vite sur un passage particulier pour elle où l'astrologue lui explique qu'elle devrait couper les ponts 3 à 6 mois avec sa famille. Or, elle m'explique qu'elle a toujours été proche de sa famille avec une enfance heureuse. De même, durant la période de sa consultation, elle se sentait épanouie dans sa vie. D'après son astrologue, son thème montrait que son rapport à son cocon familial était peut-être trop intense et qu'elle devait alors s'en émanciper pour retrouver une certaine forme de liberté. En outre, l'astrologue lui a expliqué qu'elle était trop jeune pour se marier alors qu'elle mentionnait son mariage dans deux mois. Sa réaction a été de ne pas être d'accord avec ces affirmations. Elle ne comprend pas pourquoi il faudrait travailler sur un problème inexistant. Elle ajoute également qu'elle avait par moments une certaine pression pour trouver une réponse aux questions alors qu'elle n'en trouvait pas.

Le message astrologique dans cet exemple possède un côté plus déterminant : un placement céleste conditionne nécessairement une problématique spécifique à régler. En comparaison avec les exemples de Flora ou d'Iris, ce récit n'invite pas à réfléchir sur le placement astral, mais sur ce que le placement détermine dans ses problématiques spécifiques. Dans l'interprétation du thème, l'astrologue allait jusqu'à une étape plus profonde et déterminée de la vie du consultant, comme l'idée de donner une solution pragmatique de couper les liens avec sa famille. La réception du message dans l'identification de sa matérialisation en est tout autant affectée. Il ne s'agit plus de se réapproprier le message librement, mais de valider des éléments très pragmatiques de l'astrologue. Le fait de devoir trouver nécessairement une réponse, comme le mentionne Ondine, est proportionnel au niveau de déterminisme. En effet, si l'astrologue crée une ouverture à la réappropriation en étant que peu déterministe, le

consultant aura une aisance plus simple à reconstruire ce récit astrologique selon sa perception. C'est d'ailleurs ce qui peut être recherché ou du moins apprécié comme le mentionne un avis public d'un retour de séance avec Flora : « *Tu laisses le pouvoir et le libre arbitre de tes consultants. [...]. On est invité à aller vers avec toute notre liberté et nos choix.* ». Ajoutons que ce modèle d'astrologie plus déterminante, comme nous le verrons plus tard, a été très fort critiqué par mes actrices de terrain, notamment sur la conservation du *libre-arbitre*.

#### *Réception du thème astral : un nouveau récit du soi ?*

Il reste néanmoins intéressant de s'attacher à ce que soulève Ondine, c'est-à-dire la recherche de la réponse aux questions. A partir de la question de l'astrologue à la suite de sa description, le consultant va être amené à le mettre en sens avec son parcours. Or, la description de l'astrologie renvoie à des questions fondamentales sur la position de l'humain dans le monde et dans la société. Elle peut décrire le rapport à soi, à l'autre, à la famille, au couple, au travail, aux études, au spirituel, et bien d'autres. En d'autres termes, l'astrologue va créer la réflexion chez le consultant sur ces questions en donnant certaines caractéristiques ou directions, qui vont alors faire émerger ou structurer des éléments qui semblaient alors invisibles dans la vie du consultant, et ainsi donner un sentiment de remise en ordre et de compréhension de la trajectoire onto-cosmologique. Les avis sur les retours de séances publiés par les astrologues sur leur compte sont assez explicites là-dessus :

*Elle m'a éclairée sur pas mal de points de ma vie et de ma personnalité. J'ai vraiment découvert des choses précieuses sur moi-même, qui m'aident à me comprendre un peu mieux aujourd'hui.* (Extrait issue du compte Instagram de Flora).

ou encore

*Je m'y suis complètement reconnue. La discussion que nous avons eue ensemble m'a permis de poser des mots précis sur des choses que je ressentais et m'a donné des pistes de réflexions pour la suite.* (Extrait issue du compte Instagram de Flora).

Plus généralement, ce sont les termes de *quête de soi*, *se donner confiance*, *compréhension des contradictions internes* ou encore *moyen de trouver un équilibre* qui ressortent le plus. A travers le discours astrologique, le retour sur son propre chemin s'effectue, se structure, se dessine selon de nouvelles catégories et nouveaux champs sémantiques propres aux astres. Une séance de thème astral engendre ainsi de nouvelles logiques autobiographiques amenant à un

« *nouveau récit de soi* » où le mot *récit* est à prendre au sens que j'ai défini ci-dessus. Le mot « *soi* » quant à lui est à regarder ici au sens large et tel que décrit à travers le discours de l'astrologie : l'être dans son corps substantiel à travers sa perception de son intériorité par les catégories émotionnelles, par sa perception de trajectoire dans ses rapports sociaux et, enfin, par sa perception du cosmos. Le *soi* individuel s'insérant dans son champ social s'explique et se justifie par l'existence et le dynamisme des astres se déplaçant dans le zodiaque. La compréhension de ses actes, de ses rapports à soi et à l'autre ou encore des réponses à des questions existentielles semble être le résultat qui se joue pour les consultations. Sans rentrer dans le complexe débat du concept d'identité et d'invention de soi (Kaufmann, 2004) et de l'individualisme (Dumont, 1983), il reste néanmoins que l'astrologie permet une nouvelle écriture de la connaissance de *soi-même* aux yeux des consultants à travers un processus auto-narratif. Cette étude m'entraîne à rejoindre « *l'idée selon laquelle les sociétés modernes ont peu à peu imposé à l'individu l'impératif d'être quelqu'un au singulier* » (Pons, 2011, p. 62).

Néanmoins, le discours astrologique possède ses propres spécificités. D'une part, il ne se contente pas du *soi* comme être individuel et social. Il existe une grande partie des astrologues qui s'insère dans des questionnements sur la place ontologique de l'humain. Il est important de garder régulièrement en tête que les personnes pratiquant l'astrologie ont un rapport au monde hétérogène : un monde de signes, un monde de guides, un monde de réincarnations, un monde d'énergies invisibles et bien d'autres, mais surtout, un lien de correspondance entre le soi et le céleste. Dans ce cas, le rapport au cosmos ou la spiritualité peut s'enchevêtrer dans bien d'autres parties du récit du *soi*. D'autre part, le rapport au corps, voire au corps dans son espace social, est généralement peu discuté en ces termes astrologiques mais est plutôt vu comme une conséquence d'éléments d'intériorités.

Pour autant, chaque intériorité est différente mais s'exprime avec un même ensemble de catégories astrologiques, que ce soient les *planètes*, les *maisons* ou encore les *signes*. A la fin d'une formation à laquelle j'ai participé, nous avons consacré un peu de temps pour analyser avec les participants et la formatrice quelques thèmes de personnalités connues et influentes comme des chefs d'Etat. Après avoir pris la journée pour travailler sur nos propres thèmes, l'absence de contraste était frappante. Là où ces personnes sont souvent décrites selon leurs conditions sociales, elles étaient ici dépeintes selon les mêmes catégories astrologiques que celles que nous avons utilisés pour nos propres thèmes. Là où un président français peut être vu comme une figure sociale particulière, son analyse astrologique renvoie à une simple intériorité parmi d'autres. Ces personnes n'étaient plus définies selon leurs statuts sociaux mais bien comme leurs configurations astrales légitimant leur travail ou leur fonction dans la société.

En d'autres termes, le statut social ou de pouvoir de la personne est la conséquence du thème astral. Les catégories sociales usuelles sautent pour ne laisser qu'une même condition de l'humain au sein du système astrologique. Pour les astrologues, les thèmes dans ce qu'ils sont et dans ce qu'ils disent n'implique aucune hiérarchie ni aucune classe sociale entre les humains. Des configurations avec des tensions plus importantes existent, tout comme des *planètes* qui ont mauvaise presse comme *Saturne* ou encore des signes moins évidents comme le *Scorpion*. L'exemple d'un thème assez difficile à vivre d'après ce qui m'a été donné d'entendre est celui de Kurt Cobain, qui justifiait les conflits qu'il semblait vivre dont nous savons tous l'issue. Dans tous les cas, la place que prend la personne dans la société, quelle que soit cette place, est tributaire de ses placements, même si pour la plupart des astrologues le *libre-arbitre* reste présent. L'astrologie et sa réception redistribue finalement les cartes du récit biographique en ramenant l'humain à sa condition initiale au-delà des catégories sociales : être né au monde en miroir avec les astres.

#### *Le temps astrologique, le libre-arbitre et la prédiction*

L'astrologue ne peut s'affranchir dans son travail de la dimension temporelle dans laquelle cette dernière s'insère à travers une multitude d'aspects. D'une part, lorsqu'une personne vient consulter à un moment précis, celle-ci se situe à certain moment de sa trajectoire de vie. Interpréter son thème revient à retracer une partie de cette trajectoire depuis la naissance, jour du thème natal, jusqu'au moment de la consultation. Et, inévitablement, la suite de cette trajectoire va s'insérer dans la discussion et donc parler de ce qui n'est pas encore advenu. D'autre part, les *transits* ou les *révolutions solaires* permettent une connaissance de ce qu'il est en train d'advenir mais aussi de ce qui va advenir comme placements astrologique dans le futur. Alors que les études des systèmes divinatoires ont souvent été théoriquement séparés des systèmes de diagnostic tournés quant à eux vers le passé, Sónia Silva montre qu'en pratique cette coupure est loin d'être nette (Silva, 2018). Elle discute dans son article de l'importance de considérer l'ensemble de la trajectoire pour étudier ces techniques : « *cela permet au passé d'être interprété rétrospectivement, à la lumière des préoccupations du présent, et à l'avenir d'être exposé comme un prolongement du présent* ». L'astrologie s'insère dans cette dynamique où la totalité du parcours de la personne est importante. L'astrologue jongle constamment avec les temporalités célestes se matérialisant dans la vie des personnes.

Néanmoins, pour appréhender ce système, ces temporalités ne doivent pas s'entendre comme le temps naturalisé, linéaire, et découplé de l'humain. Elles reposent sur une structure langagière en tant que pont entre la carte des astres et leurs matérialisations dans les quotidiens humains. D'une part, les mouvements zodiacaux se ressentent plutôt en cyclicité qu'en linéarité dont la mesure est finalement de type angulaire et non linéaire. D'autre part, dès lors que les temporalités célestes se transforment en ressenti, elles interagissent avec la personne. Ce temps spécifique à l'astrologie est guidé par les mouvements célestes vers le monde du sensible. Le corollaire de la question du temps astrologique est celui du pouvoir de déterminer ce qui n'est pas encore advenu. Cette question s'enracine dans les problématiques du déterminisme au sens d'une fatalité chez l'humain dont ses choix passés, présents et futurs seraient entièrement déterminés par ses placements astraux. Cette question est régulièrement au cœur des discours des astrologues, notamment sous le terme de *libre-arbitre*. La conservation de ce *libre-arbitre* est en réalité un aspect crucial dans la manière d'appréhender l'astrologie. Le positionnement sur la fonction déterminante de l'astrologie est un choix établi par l'astrologue lui-même et reflète la manière de considérer sa pratique, voire son monde. Elle est également tributaire des consultants qui doivent y voir une validation ou une invalidation. Ce positionnement est à la fois applicable à l'interprétation d'un thème de naissance en tant que *détermination* ou non de l'intériorité de l'individu, et à la fois, dans les *transits* conditionnant et prédisant les actes et les humeurs du futur.

Au sein de l'interprétation du thème de naissance, l'astrologue va nécessairement observer des configurations particulières pouvant mettre en visibilité des aspects de certains *domaines de vie* du consultant. Or, est-ce que ceux-ci déterminent la personne en face ? Mathilde m'explique comment elle analyse ces observations astrologiques par rapport à son consultant lorsqu'elle voit des placements spécifiques :

*En astrologie, il y a des moments où tu te dis « moi dans le thème, je vois ce potentiel-là » ou « moi ce que je vois c'est ce risque-là, donc je te conseillerai de faire attention à ça ». Mais, après la personne, elle est libre. J'ai déjà vu des thèmes où je suis là ok tu fais quoi dans la vie ? Et ça te plaît ? Parce que d'un point de vue astrologique, je te vois pas du tout là-dedans. Souvent dans ce cas-là, la personne me sollicite pour ça donc je vais dire « ok voilà mon point de vue, pas sur toi mais sur ton thème. Pour moi il faudrait aller faire ce type de boulot parce que là vraiment, d'un point de vue astrologique tu as l'air d'être fait ou faite pour ça. Mais si ce que je te dis ne te parle pas, jette tout ce que je dis à la poubelle. Sois heureux ou heureuse dans ton job. Tu fais ce que tu veux ». Je ne m'attends pas, parce que dans un thème il y a un potentiel astrologique latent que la personne elle va y aller. (Mathilde, Astrologue, Note de terrain, 23/08/2021).*

L'individu possède la capacité et la volonté de suivre une tout autre direction que son thème. Comme le mentionne Flora, ces influences astrales sont *disponibles* pour la personne et c'est à elle de les gérer et en prendre avantage. D'ailleurs, un individu peut ne pas suivre son thème astrologique comme le pointe Marie-Pierre lors d'une discussion :

*Et il y a des gens, comme ma cousine, qui est complètement à côté de son thème. Alors pour moi il n'y a rien de grave. Pour moi, que tu sois aligné ou pas, ce n'est pas grave. Tant que tu es bien, c'est ce qui compte. Mais je me dis, peut-être qu'en fait, il passe à côté d'un truc de ouf. Je me dis que c'est dommage. C'est mon point de vue forcément, parce que je ne pense pas qu'ils passent à côté de quelque chose. Quand je vois le potentiel de ça, je me dis que c'est con de passer à côté.* (Marie-Pierre, Astrologue et tarologue, Note de terrain, 28/04/2021).

Les placements des astres lors de la naissance ne déterminent donc pas l'humain qui possède en lui la capacité d'être maître de ses propres choix et de sa vie. C'est pour cette raison que la phrase de Ptolémée très connue est régulièrement utilisée par les astrologues « *les astres inclinent mais ne déterminent pas* » :

*Pour moi, cette citation veut tout dire. Ok c'est de l'astrologie, mais on pourrait dire aussi sans l'astro « ok tu as eu des parents divorcés, tu n'as pas connu tes parents, quelqu'un qui a été abandonné ». Ok, mais ça ne va pas déterminer qui est-ce que tu es pour autant. Oui bien sûr c'est présent dans la construction. Mais ce que tu en fais, cela dépendra de toi. Et moi j'apprécie cette approche-là. [...]. Elle redonne le pouvoir à l'autre. Et pas l'inverse. Il y a un peu ce côté « oui vas-y, dis-moi qui je suis ». Si tu ne le sais pas toi-même, je pourrais dire n'importe quoi, ça ne va pas le faire. Ce n'est pas ça le vrai travail. L'émergence viendra toujours de la personne. Donc, pour moi, c'est un très bel outil initialement qui permet de revenir à soi pour bien sur celui que veut faire ça. Parce que, comme tout outil, tu en fais ce que tu veux.* (Farah, Astrologue, Note de terrain, 03/09/2021).

Le thème natal indique des possibilités que la personne peut suivre, sans pour autant qu'elle ait en fin de compte conscience de ces possibilités. Lors d'une séance astrologique d'analyse d'un thème, l'astrologue vient d'ailleurs confirmer et valider des faits passés, des sensations, des trajectoires, ce qui démontre bien que ces influences peuvent s'incarner sans pour autant que la personne en ait conscience. L'exemple du chapitre 3 de la *Vénus en Bélier* d'Antoine qui a amené la séduction de sa compagne par le toucher de sa main lorsqu'il lui a remis le briquet est un fonctionnement qui lui était inconscient. Il a été mis en lumière par Flora et moi-même lors de la discussion. Cette dynamique invisible, et parfois inconsciente, entre les

astres et les humains est régulièrement qualifiée de *mystérieux*. C'est d'ailleurs pour cette raison que l'astrologie est décrite par certains astrologues comme une pratique issue de l'*ésotérisme* dont le fonctionnement est de l'ordre du caché, bien que les avis puissent différer fortement sur cette question. Cette partie de *mystère*, également associée à de l'art ou de la poésie, est considérée comme le moteur même de l'efficacité de la pratique astrologique.

Pourtant, le thème peut refléter certaines dimensions de la trajectoire de vie sans qu'il soit pour autant *déterministe* comme me l'explique Farah ensuite :

*Mais une chose qui est quand même vraie, c'est que la façon dont tu t'es construit, c'est une chose qu'on voit dans le thème. On le voit. A chaque fois, ça surprend les étudiants, on va voir que oui il y avait de la violence verbale dans ta famille quand tu étais petit. Ah ben oui il y avait peut-être de la violence physique. Ah ben oui le père n'était pas là. Tu le ressentais comme pas là. Tout ça c'est quelque chose que tu vois dans la carte.* (Farah, Astrologue, Note de terrain, 03/09/2021).

C'est d'ailleurs ce que me partage Christophe lorsqu'il a rencontré l'astrologie :

*J'ai découvert dans mon thème que ma mère a essayé de me faire avorter, par piqure d'une drogue poussée par mon père. Ce genre d'information, la mère mortifère. Tiens, la conception, la piqure, Mars. La volonté du père. Pas forcément dès la première consultation. C'est comme des portes qui s'ouvrent. Tu apprends à pénétrer un univers, comprendre un nouveau monde quand je fais une consultation, pour le resituer du mieux possible. Et le guider à travers son monde à lui. Ce n'est pas fait pour projeter. Chacun est un être unique. Peut-être que pour lui ce serait bon de faire ça et que pour un autre ce ne soit pas le cas. Bref, je découvre ça dans mon thème. Je vais voir mes parents. Maman, Papa, voici mon thème. Ma mère s'effondre en larmes. Elle me dit « ben oui c'est vrai ». (Christophe, Astrologue, Note de terrain, 01/09/2021).*

La nuance avec le *déterminisme* se situe sur le fait que la matérialisation du message astrologique en tant que tel ne peut être connu *à priori*. Ce message parle de certains domaines de vie comme la famille ou le travail en lien avec certaines problématiques. Mais la façon dont ce message va se vivre en tant que tel n'est pas de la compétence de l'astrologue.

Cette question du déterminisme est intimement liée à la dimension de *ce qui va advenir*. Les interprétations des *transits* et des *révolutions solaires* sont généralement utilisées pour appréhender le futur proche en tant qu'extension du présent. La *révolution solaire* indique en effet le placement pour l'année lors du retour du Soleil à la date de naissance, ce qui est donc un présent tourné vers le futur. L'utilisation de la carte des *transits* a pour objectif d'anticiper de grands changements astrologiques tels que de nouveaux *aspects* entre planètes ou encore le changement de *signe* d'une *planète*. Ces changements sont reliés au présent, puisque c'est à

partir de celui-ci que le changement opère. Néanmoins, une partie des astrologues travaillent en *astrologie prévisionnelle* et utilisent les placements futurs en tant que tels pour guider les consultants dans leur vie, ce qui est le cas d'Annabelle. Elle m'explique que cette astrologie est une forme de continuité des possibilités de la carte de naissance :

*Et en fait, à chaque fois, que tu poursuis ta vie, c'est comme si tu avais la possibilité de reprendre des énergies que tu as au natal, des belles énergies, des énergies plus complexes. Et de les revisiter, de les réinterpréter, les réorienter différemment. Il n'y a jamais une expérience de vie qui n'est pas déjà au natal. Déjà quand tu fais un thème natal, une lecture de thème, il y a des astrologues qui interprètent des trucs, et la personne va dire « ah non, ça ne m'est jamais arrivé, pas du tout ». En fait, l'astrologue, il a vu quelque chose de présent dans le thème mais en fait, qui arrivera dans 10 ans. Et pas un truc qui est déjà arrivé à la personne. L'astrologue a peut-être pu voir une dynamique qui ne s'est pas encore opérée mais qui est déjà là au natal. (Annabelle, Astrologue, Note de Terrain, 14/07/2021).*

L'ensemble de la trajectoire passée se dirigeant vers le futur est à considérer dans son entièreté sans pouvoir en séparer les trames temporelles, confirmant également les conclusions de Sônia Silva sur l'importance de considérer l'ensemble des temporalités dans de tels systèmes (Silva, 2018). En tant qu'extension de la carte de naissance, les logiques d'analyse et d'interprétation restent identiques.

En outre, la manière d'incarner son thème n'est pas statistique et évolue au cours du temps. La matérialisation des mouvements célestes est conditionnée sur l'expérience de la personne, son parcours, mais aussi selon un rapport d'allers-retours avec son thème :

*Tu vois, c'est un outil d'évolution, ce n'est pas fait pour figer quelqu'un dans une personnalité. Voilà « vous êtes de tel signe et vous êtes comme ça ». Comme si tu ne pouvais pas être autrement, que tu ne vas pas évoluer dans ta vie. Donc non. Tu as évolué dans la vie, tu penses différemment qu'il y a 10 ans, pourtant tu as le même thème, donc tu le vis autrement J'aime bien cette citation « le sage régit son étoile, le sot est régi par son étoile ». [...]. Quelqu'un qui travaille sur lui va pouvoir commencer à maîtriser ses planètes, et du coup, peut devenir créateur de sa destinée. C'est-à-dire que là, tu ne peux plus prédire. (Christophe, Astrologue, Note de terrain, 01/09/2021).*

En mettant en lumière ce qui lui était invisible jusque-là, la personne peut ordonner son intériorité et ses domaines de vie selon le thème si celui-ci fait sens. Petit à petit, la personne façonnera sa trajectoire de vie, ou du moins une partie d'elle, selon sa carte de naissance afin de *maîtriser ses planètes* comme l'explique Christophe. Les astres ne sont pas à concevoir comme des objets par rapport à un sujet dans une logique dualiste causale, mais comme un

déploiement dynamiquement de l'un dans l'autre. J'y vois ici une illustration de la notion de « *trajection* » élaboré par Augustin Berque dans son livre *écoumène* (Berque, 1987).

L'*astrologie prévisionnelle* est une manière, m'explique Annabelle, d'apporter plus de liberté à la personne en lui donnant la possibilité d'être pleinement consciente de son chemin. L'ambivalence de l'*astrologie prévisionnelle* vis-à-vis du *libre-arbitre* est qu'il existe, tout comme dans un thème natal, des observations qui peuvent être perçues par l'astrologue. Lorsque les placements seront compliqués, Annabelle m'explique le concevoir ainsi :

*Je peux dire « là il y a un challenge, ça peut toucher plusieurs thématiques, là ça va te demander de prendre conscience de plein de choses, qui sont dans un certain espace. Un espace de ta vie que tu dois investir. Comment est-ce que tu vas l'investir ? Et ça va te challenger, mais ça te donne la liberté de mieux choisir de comment tu veux le vivre au lieu que ça te tombe dessus et que tu ailles l'impression que tu n'as pas de recul ». Parce que le problème justement, quand ça arrive, tout se réduit à cet espace qui devient très problématique. On a du mal à voir que ça fait partie d'un processus global du coup et évolutif. C'est ça en fait que l'astrologie prédictive, en tout cas comme je la pratique, elle intervient. Sinon ça ne sert à rien que j'intervienne si je te dis que ça peut être super ou que ça peut être totalement négatif.*

*C'est pour aussi mettre en exergue la liberté de choix pour agir dans cet espace et pour savoir en conscience comme tu peux opérer et comment tu peux t'orienter au mieux. En fait, l'astrologie prévisionnelle, elle ne marche pas bien si tu essayes de deviner pour la personne quel choix elle va faire, des trucs pratiques. Par exemple, si j'essaye de dire « ouais tu vas avoir ce job » ou « ouais ci » ou « ouais ça » je vois juste que à tel moment, parce que les gens ne sont pas éduqués là-dessus donc ils me posent des questions très basiques et moi je peux dire « à un endroit là je vois des ouvertures ». (Annabelle, Astrologue, Note de terrain, 14/07/2021).*

Tout comme pour le thème natal, le prévisionnel chez Annabelle s'exprime par une analyse des placements astrologiques sans pour autant intervenir dans la manière dont ceux-ci vont se matérialiser chez la personne. En ce sens, il n'est pas question pour les astrologues de pratiquer une quelconque divination. Sachant que ces placements vont interférer avec la personne, l'*astrologie prévisionnelle* tente d'amener les consultants à mieux anticiper ce qu'il va advenir. Lorsque que Flora parlait dans ses publications de l'effondrement des structures possibles en 2020, mentionné au début de ce chapitre, elle n'avait pas l'idée que cela allait se matérialiser par une pandémie. Par ailleurs, Christophe m'expliqua au sujet de la prédiction lors d'une interview :

*Tu sais tu peux des fois voir qu'il y a toutes les chances qu'ils se passe ça. Mais ce n'est pas le but d'annoncer « il va se passer ça ». Comme si ça ne dépend pas des personnes.*

*Prédire c'est prendre le pouvoir de la vie de l'autre, c'est comme si tu lui enlève son libre arbitre.* (Christophe, Astrologue, Note de terrain, 1/09/2021).

Il met en effet en évidence la problématique de la prédiction lors de la prise du pouvoir sur l'autre par la parole astrologique. L'idée de formuler une astrologie qui soit prédictive et déterministe pour l'autre a pour corollaire l'instauration d'un rapport de pouvoir entre l'astrologue et le consultant.

Comme maintes fois répété, l'astrologie francophone est très hétérogène dans sa manière d'être pratiquée et toute généralisation doit être prise avec précaution. De ce qui m'a été accessible lors de ce travail, la tendance générale des astrologues est de s'insérer dans une astrologie *non déterministe* malgré quelques exceptions qui m'ont été rapportées. Néanmoins, cette particularité est loin d'être anodine et propre à notre période contemporaine puisqu'elle se formulait déjà en ces termes dès le XII<sup>ème</sup> siècle en Occident (Boudet, 2006). L'ethnologie de Caterina Guenzi montre au contraire que l'astrologie védique à Bénarès possède un caractère déterministe très prononcé (Guenzi, 2013). Cette variation de méthodologie interprétative met en évidence l'entrecroisement avec le substrat socio-culturel en vigueur de la région où elle se pratique, notamment au sein de son héritage historique. L'astrologie remonte à des milliers d'années et elle a dû s'articuler avec les différents systèmes cosmologiques en place.

## Chapitre 7 : Le social à partir des astres

### *Les questions morales : le cas des violences sexuelles*

La question morale en astrologie est aussi vieille que la venue de cette discipline dans l'Occident latin au Moyen-Âge (Boudet, 2006). Les premières normes théologico-politiques vis-à-vis de l'astrologie se montraient opposées à toute emprise planétaire amenant à briser le libre-arbitre de l'humain et donc sa responsabilité morale. J'ai montré précédemment que l'astrologie francophone, telle que pratiquée par mes actrices de terrain, n'est pas déterministe au sens que l'individu possède bien son propre libre-arbitre. En le conservant, il met bien en jeu sa propre responsabilité morale dans ses choix. L'emprise planétaire n'est pas perçue comme justifiant et déresponsabilisant la personne de ses agissements. A l'inverse de l'Inde où Caterina Guenzi met en évidence la notion de planètes maléfiques qui sont *Mars*, *Saturne* et les *nœuds lunaires* (Guenzi, 2013), l'astrologie francophone avec laquelle j'ai été en contact n'en parle pas en ces termes. A Bénarès, l'autrice montre que l'influence de ces *planètes* va jusqu'à conduire les personnes à éviter un mariage avec un individu qui aurait un mauvais placement de l'une d'entre-elles. En astrologie française, les placements célestes restent pour autant une mise en relation avec les différents domaines de vie d'une personne pouvant amener certaines tendances dans ses actes. Les *planètes*, les *signes* ou les *maisons* vont alors être considérées comme possédant des *ombres* et des *lumières*. Les *ombres* d'un élément astrologique est la partie perçue comme *négative* que peut amener son influence. Par exemple, Flora explique à sa formation sur les *ascendants* que les ombres du *Taureau* sont des blocages, de la jalousie ou une importance excessive de la sécurité matérielle et affective. La personne aura néanmoins la capacité de ne pas s'enfoncer dans ses *ombres* pour aller vers les effets *positifs* du *signe* en question. Chacune des *planètes* et des *signes* sont même considérés comme nécessaire dans la vie et ont une raison d'être maîtrisées. La bifurcation vers l'immoralité a pour origine une manifestation trop importante de cette *énergie*. Le rôle de l'astrologue est de comprendre comment le thème peut amener une personne à enfreindre une certaine éthique.

L'exemple des violences et des agressions sexuelles est un cas particulier qui peut illustrer comment les éléments du zodiaque vont générer des compréhensions sur une thématique masquée par de nombreuses normes de pudeur. Comme le rappelle Mathilde lors d'une publication orale sur le sujet, l'astrologue est parfois face à des personnes ayant été victimes d'agressions sexuelles :

*J'ai majoritairement une clientèle composée de femmes, de femmes cisgenres, de femmes trans, d'hommes trans, de personnes queer, de personnes appartenant à la communauté LGBTQIA+ qui sont plus statistiquement susceptibles d'être victimes de violences sexuelles et c'est un sujet qui revient souvent. Malheureusement, c'est quelque chose d'extrêmement fréquent. (Mathilde, Astrologue, Note de Terrain, 16/09/2021).*

Or, une séance astrologique ne fonctionne pas sur un même schéma qu'une thérapie puisque ce sont les astrologues qui prennent l'espace de parole pour décrire le thème. Soit le praticien va observer préalablement des influences planétaires qui peuvent potentiellement amener à ce type de problématique soit la personne va finalement en parler d'elle-même au cours de l'entretien. Mathilde continue à expliquer que si les personnes sont sensibles à l'astrologie, le thème peut aider à comprendre ce qu'il s'est passé. Il existe, pour elle, une différence de narration sur ce sujet entre l'astrologie et les études sociologiques, psychologiques ou encore féministes. De plus, il existe également une différence en fonction des cas, comme l'enfant qui a été victime d'inceste, ou une relation difficile et manipulatrice. Les figures d'autorité et de rapport de pouvoir qui se jouent là-dedans sont différentes en termes d'éléments astrologiques dans le thème. Le regard astrologique est source d'aide pour la personne.

A l'échelle du thème astrologique de la personne agressée mais aussi de l'agresseur, plusieurs configurations planétaires peuvent être à l'origine de l'explication de ces actes. Dans le cas de l'agresseur, les *planètes* vont être l'influence qui va amener la personne à poser l'acte. Pour l'agressée, il est question de vivre certains éléments de vie explicités à travers certains placements compliqués. Mathilde revient sur une séance en particulier traitant de cette question :

*C'était une très belle séance avec une jeune qui avait vécu un évènement assez compliqué. Son histoire s'inscrivait aussi dans une famille avec des affaires incestueuses. Et elle avait une Vénus dominante. Vénus a la capacité de se faire du bien, de chercher le plaisir, chercher la beauté, le bonheur, les choses agréables. Sa Vénus était dominante en taureau Elle avait une opposition flagrante avec Pluton en Scorpion, dans la Maison 3, maison de la fratrie. Ça avait conditionné une énorme partie de sa vie et de sa vie pro. Son Pluton en Scorpion challengeait sa Vénus en Taureau. (Mathilde, Astrologue, Note de Terrain, 16/09/2021).*

Il existe plusieurs planètes qui vont être reliées à la sexualité et au pouvoir. L'exemple ici montre que c'est *Pluton* et le *Scorpion* qui sont la cause. Mathilde définit *Pluton* en rapport avec l'agression de la façon suivante :

*Pluton c'est un sorcier qui a des pouvoirs puissants, de métamorphose. C'est un alchimiste. Et en même temps, Pluton, c'est aussi le méchant sorcier qui vient torturer les gentils, qui a des pouvoirs très puissants. Pluton, c'est aussi la capacité à brasser du noir, des secrets de famille, les tabous, les grands tabous des sociétés comme l'inceste, le meurtre et le viol. [...].*

*Pluton, c'est la libido bête et méchante. Pluton c'est de la sexualité, voir aussi de la douleur. C'est aussi un rapport de force. Mais aussi l'idée de possession qui peut être très emprisonnant et toxique. (Mathilde, Astrologue, Note de Terrain, 16/09/2021).*

*Pluton* est la planète maîtresse du *Scorpion* dont les ombres du *Scorpion* sont les mémoires des violences, des doutes, des suspicions, des sabotages, de la frustration, de la manipulation et des problèmes liés au sexe, à l'argent et à la mort. Pour l'agresseur, *Pluton* et le *Scorpion* pourraient expliquer l'acte commis. Néanmoins, l'existence d'un tel placement dans un thème n'implique pas nécessairement une agression. Pour la victime, ce placement indique l'idée qu'elle peut avoir eu une problématique en lien avec les influences de *Pluton* au cours de sa vie. Dans le partage de Mathilde, l'inclinaison de cette planète va se mettre en tension avec *Vénus* dont l'effet s'y oppose. *Vénus* possède, à l'inverse de *Pluton*, une meilleure réputation qui peut venir contrer les effets parfois désastreux de *Pluton*. Il est aussi important de regarder la maison dans laquelle se trouve ce placement afin de comprendre le domaine de vie dans lequel cette influence va se matérialiser. Dans l'exemple de la séance, le placement est en *maison 3*, impliquant le rapport aux proches. C'est dans ce domaine de vie que la visibilité des effets pourra se voir.

*Mars* est tout aussi importante dans le sens qu'elle représente pour Mathilde le guerrier, le soldat, la force de conquête, la virilité et le pôle masculin. *Mars* permet alors d'exprimer sa force, sa colère et de s'affirmer. Dans ses ombres, *Mars* peut s'associer à la violence et à la force brute. Or, comme l'explique Mathilde, un rapport de force est toujours présent dans une agression. Ce n'est pas tant un rapport de sexualité que de force. Cette raison amène à observer où se situe *Mars* dans le thème dans ce cas précis. Un astrologue dira que, néanmoins, il est nécessaire de regarder l'ensemble des placements planétaires. Le *Soleil* en aspect avec *Pluton* et *Mars* peut se voir comme problématique puisqu'il incarne l'égo et le père. Chaque influence planétaire ainsi que des *maisons* jouent un rôle, peut-être moins dominant que *Pluton* et *Mars*, mais tout aussi explicatif des événements. L'astrologie semble décrire une prédisposition à certaines situations qui peuvent être moralement interdites. Elle ne va pas légitimer ces situations comme une prédestination puisqu'il n'est pas question de déterminisme. L'impact dans le quotidien dans ces cas d'agressions se joue sur une mise en correspondance du récit

astrologique et du récit de vie. L'astrologie fonctionnant sur un mode analogique de relations, elle permet d'attribuer certains aspects du soi et des rapports à l'autre aux *planètes* ou aux *signes*. Cette mise en lumière des liens avec les astres conduit à une validation, une compréhension, ou encore une mise en mots sur des situations vécues. Et ainsi introduire de l'ordre dans les récits de vie.

L'observation de placements compliqués par l'astrologue soulève la question de la divulgation de ces éléments lors des consultations. Mathilde explique la position délicate de l'astrologue dans ce cas :

*Dans le thème, je vois quelque chose qui me saute aux yeux qui pourrait symboliquement expliquer quelque chose de l'ordre de l'agression sexuelle ou du traumatisme sexuel. Et je me dis là, la personne, elle m'a contactée : « oh c'est par curiosité, c'est pour savoir, j'aimerais avoir un focus sur le professionnel ». Et je ne vais pas lui dire « oh quand tu étais petite, est-ce qu'il s'est passé quelque chose ? » et qu'elle n'a pas du tout envie d'en parler avec moi. Pour elle et comme pour moi, je reste et elle reste une inconnue. Puis, cela dépend comment l'entretien évolue. Mais ça reste un sujet que j'ai pas mal parlé en séance de lecture de thème. (Mathilde, Astrologue, Note de Terrain, 16/09/2021).*

L'astrologue va généralement tenter d'accompagner la personne en restant dans une vision neutre des planètes plus problématiques, tout en laissant le choix au consultant de s'exprimer là-dessus s'il y a une réinterprétation du récit dans sa vie où les influences se sont matérialisées à ses yeux. Annabelle me raconta :

*Le but c'est d'apporter plus de liberté à la personne. En fait, de lui donner la possibilité d'être en pleine conscience de son chemin. En fait, tu vois ce que je vais faire par exemple pour les posts sur les pleines lunes, nouvelles lunes, je mets quel secteur de ta vie qui est activé, mis en avant. Puis, en dessous, je mets tes possibilités qui ne sont pas d'ordre prédictives. Je ne vais pas mettre par exemple « ta maison 8 est activée, donc mort potentiel, une naissance, des problèmes financiers ». Je ne vais pas mettre les choses comme ça. Là je parle de thématique de la maison 8 et de les expliquer dans le réel. Mais là j'enlève le choix de la personne de gérer ça. Je vais juste lui dire : il y a cette thématique qui est en train d'émerger, comment toi est-ce que tu vas la gérer ? Et la finalité absolue pour un astrologue qui fait de l'astrologie évolutive, prédictive, donc qui est au service d'une évolution, c'est d'accompagner la personne dans ses prises de conscience. C'est-à-dire, là en ce moment, la prise de conscience se fait sur ces domaines-là. Comment tu vas choisir de vivre ses énergies là ? (Annabelle Astrologue, Note de Terrain, 17/07/2021).*

La parole astrologique est aussi parole de pouvoir de l'un sur l'autre. En étant conscient, l'astrologue met en place des stratégies pour éviter une confrontation peut-être trop brutale à ces questions. Rappelons que l'objectif d'un astrologue n'est pas nécessairement thérapeutique mais d'observer le parcours astral pour éclairer et mettre en lumière des éléments invisibles aux yeux des consultants.

### *Un espace de circulation féminin*

Après quelques semaines d'expérimentation sur le réseau social *Instagram*, j'ai doucement commencé à me constituer un réseau de comptes publics d'astrologues, ou du moins se basant sur les pratiques de l'astrologie. Partant de ceux proposés par Julien, mon premier informateur qui m'a partagé et conseillé des personnes à suivre, j'ai élargi les recherches petit à petit en remarquant les affinités à travers les comptes. Ces affinités peuvent s'observer par des partages réguliers de publications entre les comptes, des commentaires récurrents ou encore des *lives* en commun. Petit à petit, je commençais à moi-même m'inscrire dans ces réseaux en suivant l'ensemble de ces comptes. Il n'en a pas fallu plus de temps, c'est-à-dire quelques semaines, pour que les algorithmes de l'application constituant les annonces publicitaires me situent tout simplement comme étant constitué d'un corps sexué féminin. Sans ambiguïté sur la nature même de mon corps pour ces algorithmes, j'ai commencé à recevoir uniquement des annonces publicitaires pour des sous-vêtements menstruels, de la lingerie féminine ou des vêtements féminins. Physiquement dans un corps d'homme biologique, je devais nécessairement être doté d'un corps féminin d'après le résultat de cet algorithme se basant sur des croisements de données de l'ensemble des profils liés à l'astrologie. Cette observation met en lumière que le public abonné aux comptes d'astrologie semble être féminin plutôt que masculin. Bien qu'il soit difficile d'en avoir un aperçu global de la situation, les observations de terrain m'ont néanmoins confirmé par la suite cette tendance.

La grande majorité des personnes avec lesquelles j'ai pu interagir sont effectivement issues d'un public majoritairement féminin, bien que j'aie pu discuter avec quelques garçons. Cette question est d'ailleurs très vite apparue dans les discussions. Lors de ma première rencontre avec Flora, cette dernière avait préparé préalablement quelques thématiques importantes à discuter à ses yeux. Le premier point qui a initié la discussion est sa constatation de la présence d'une représentativité féminine assez importante, tout en mettant en contraste le rôle des hommes au sein de la pratique :

*Ce qui est intéressant, c'est que moi, j'ai eu la formation d'astrologie que j'ai faite, la personne était un homme. Il y a un autre astrologue que je suis beaucoup et dont j'ai pris des cours qui est un astrologue chilien c'est un homme. C'est intéressant ce truc où il y a vachement moins d'hommes mais ils arrivent, quand ils s'y mettent, prennent une place importante. (Flora, Astrologue, Note de terrain, 20/06//2021).*

Il existe une part importante d'hommes dans les offres de livres, de conférences, de formations, ou encore les blogs sur Internet. J'ai pu remarquer que la place des hommes se situe généralement sur l'espace public, de la représentativité et de la prise de paroles. En me conseillant très largement des auteurs masculins comme détenteurs du savoir astrologique, mes actrices de terrain semblent reconnaître leur expertise du sujet. Et comme le dit Flora, ils ont en conséquence des positions plus importantes et reconnues. De la même manière, Mathilde m'explique :

*Et d'ailleurs si tu me demandes de citer des noms d'astrologues publiés, j'ai beau chercher, j'ai trois noms de femmes pour 15 noms d'hommes pour des astrologues émérites dont on se souvient de leur travail. (Mathilde, Astrologue, Note de terrain, 23/08/2021).*

Néanmoins, cette observation est probablement en train de doucement basculer puisqu'il est possible d'observer une augmentation importante d'autrices sortant des livres sur l'astrologie ces deux dernières années.

En dessous de cet espace visible plutôt dominé par les hommes, la plupart des comptes que j'ai pu croiser proposant de l'offre astrologique sont détenus par des femmes, qui en portent finalement la dynamique quotidienne. Lorsque j'ai entamé le sujet avec Marie-Pierre, sa première réponse a été de me dire qu'il y avait autant d'hommes que de femmes. Elle m'a premièrement énuméré des auteurs connus qu'elle suit à travers des publications. En contraste, elle me confie ensuite à propos de ses consultantes :

*J'ai eu qu'un mec. J'ai que des filles qui consultent. Et encore c'est un pote à une pote. Ce n'est pas comme si le gars, il avait vu mon compte et il me demande une consultation. Ce n'est même pas une vraie consultation de mec par hasard. Mais après j'ai toujours eu des nanas en carte et en astro. (Marie-Pierre, Astrologue et tarologue, Note de terrain, 28/04/2021).*

De même que les comptes sont détenus par des femmes, la clientèle de l'offre astrologique est féminine. Le fait d'avoir que très peu de garçons qui viennent consulter est un trait retrouvé dans la plupart des dires chez les astrologues. Je n'ai d'ailleurs rencontré personne qui n'a pu me donner un contre-exemple. Ces hommes ne sont pas inexistantes en astrologie, mais la

proportion est loin d'être dominante. En formulant l'hypothèse que peut-être les hommes allaient consulter des astrologues hommes, il s'est avéré qu'il m'a été impossible de la rendre valable en leur posant la question : leur clientèle est tout aussi majoritairement féminine. Arnaud Esquerre constate également cette tendance sur son terrain sociologique (Esquerre, 2013). Cette observation n'est d'ailleurs pas propre à la France. Il existe notamment des mouvements féministes en lien avec des pratiques de type ésotérique, notamment avec la figure de la femme *sorcière* aux Etats-Unis (Starhawk, 1982). Cette figure a été discuté récemment dans le monde francophone par Mona Chollet (Chollet, 2018). Bernard Bernier observe également un taux d'utilisation majoritaire de pratiques divinatoires par les femmes dans le Japon contemporain (Bernier, 2018).

Je ne vais pas tenter ici de répondre à la question de savoir « pourquoi » l'astrologie semble être une pratique attirant une certaine catégorie de genre<sup>49</sup>. Il serait laborieux de rentrer ici dans ce débat sur ces questions pour donner sens au pourquoi de cette majorité féminine en astrologie, au-delà du discours de mes actrices de terrain. La pratique de l'astrologie permettrait en effet de mettre en évidence une série d'informations précieuses sur ces débats puisqu'elle joue sur une certaine forme de regard sur soi, conduit par d'innombrables aspects sociaux et culturels. Mais ce serait alors l'œuvre d'une entière monographie pour approcher ces questions qui peuvent être délicates notamment sur la question de la légitimité d'en parler pour un chercheur masculin. J'ai ainsi préféré rendre compte du discours de mes interlocutrices de terrain, des astrologues femmes, sur ces questions et de montrer comment elles sont abordées et considérées à leurs yeux. Par leur prisme et leur regard, je souhaite aborder cette question en tentant de comprendre comment elles perçoivent cette mobilisation grandissante du féminin au sein de leur pratique.

Farah est alors revenue sur la question lors d'une discussion que nous avons eue sur ce sujet. Ecoutons là :

*Il y a plus une tendance à l'intériorité pour les femmes. Après, et c'est un ressenti personnel, mais le fait qu'à un moment, en tant que femme, tu as tes règles, ça métamorphose ta vie. Alors que les hommes, il y a toujours un côté d'enfant dans l'homme. En astrologie il y a le soleil et la lune où le soleil est plus dans l'extérieur et la lune plus dans l'intérieur. Donc, dans l'absolu, j'ai l'impression qu'on est beaucoup*

---

<sup>49</sup> J'utilise le mot « genre » en m'extrayant du débat sur ce terme. Par ce mot, je souhaite en toute simplicité désigner soit la femme ou soit l'homme d'un point de vue biologique et sociale, tel qu'appréhendée par le sens commun. Ce sens commun est aussi celui des actrices de terrain qui m'en parlent. Rajoutons que l'astrologie sur mon terrain est assez proche des milieux LGBTQIA+. Mes actrices de terrain sont souvent très bienveillantes en ce qui concerne les problématiques du dépassement de la notion de genre qui sont largement mobilisés par cette pratique. A noter que cela n'est peut-être pas le cas avec une génération plus ancienne.

*marqué par ça, mais plus dans cette différence physique des règles qui vont arriver. C'est comme si ton regard était tourné vers soi, parce qu'il se passe vraiment un truc à l'intérieur. Tu ne peux pas faire genre que non. Il y a quelque chose de ce principe-là qui nous impacte plus qu'on ne le croit.*

*Il y a ce principe chez les femmes de se regarder en dedans. Et comme l'astro est un outil de se regarder en dedans pour voir ce qu'il peut se passer à l'extérieur, mais je pense que c'est pour ça que les femmes ont cette tendance à plus de questionnements. Mais aussi en termes énergétique du Soleil et de la Lune. Je fais une grosse généralité car on a les deux polarités en nous. La femme en tant que telle en général, elle a tendance à ne pas chercher une solution : « je cherche à nommer à l'extérieur ce que je suis en train de vivre ». Alors que l'homme, c'est plutôt tu as qu'à faire ci ou ça. Et moi je suis là « non non je te dis juste ce qu'il se passe ». C'est une façon de mettre ce qu'on a dedans à l'extérieur. C'est comme les règles, ça sort tous les mois. Il y a moins cette nécessité d'exprimer les choses. Donc une femme aura plus tendance à venir en dedans et d'amener les choses pour les mettre en lumière. L'astro, c'est comme si je mettais un projecteur à l'intérieur d'elle. (Farah, astrologue, note de terrain, 3/09/2021).*

Dans son témoignage, le nœud central de la différence se situe sur les questions d'intériorité et de son accès. A travers la métaphore du sang menstruel<sup>50</sup>, elle pointe l'idée que la femme doit se regarder à l'intérieur pour ensuite aller vers l'extérieur. Malgré sa prudence à ne pas tomber dans un schéma binaire de la masculinité et de la féminité, elle constate que ce sont plutôt les femmes qui initient ce dialogue avec l'intériorité qui est le pilier central en astrologie francophone. Selon elle, la femme a davantage envie d'éclairer et de comprendre son intériorité. Iris a par ailleurs remarqué cette différence au cours de ses rares séances avec des hommes. Au départ, il y a une certaine protection. Ils ne se révèlent que très peu sur leur intériorité. Au bout d'une demi-heure, ils se mettent à confier des éléments existentiels remplis d'émotions et d'affects. Un décalage s'opère sur l'idée de dialoguer *a priori* sur un récit de soi d'un point de vue émotionnel et intime :

*Tu sens qu'ils déposent quelque chose comme ça. Ça m'a touché. Mais franchement « woaw ». J'ai eu pas mal de retours touchants après une séance où ils disent qu'ils déposent des choses dont ils n'ont jamais parlé. Pour moi, ça donne tellement de sens à ce que je fais. D'être dans ce lien-là aux hommes. D'être dans cette réparation symbolique du patriarcat. Pour quatre d'entre eux, ils sont d'ailleurs revenus pour continuer le travail plus en profondeur. Un travail où on répare les blessures*

---

<sup>50</sup> Il existe dans son discours deux légitimations qui sont de l'ordre de la métaphore : le sang menstruel qui doit sortir, et les astres influençant les pôles masculin et féminin. La pensée par métaphore, ou par analogie, en mettant des liens de situations d'intériorités ou d'émotions avec des aspects extérieurs, *archétypales* ou imagés, est une caractéristique qui se retrouve abondamment dans leurs manières d'appréhender et d'expliquer le monde. En outre, elle reprend une justification astrologique sur les polarités masculines et féminines entre lune et soleil plus présents chez l'un que chez l'autre.

*émotionnelles. Tu vois, on parle beaucoup du féminin, du féminin sacré, de la place de la femme. C'est hyper important.*

*Mais les hommes... qu'est-ce qu'on en fait ? Comment est-ce qu'on les amène vers cette part féminine. Comment on peut amener ce cadre sécurisant, bienveillant, pour qu'il puisse se sentir libre d'être eux même, dans leur sensibilité, dans leur intériorité ? Ça m'avait bouleversé. Pourquoi il y a si peu d'hommes dans ces milieux, ça leur ferait tellement du bien de pouvoir prendre la distance de l'homme fort, invulnérable, ... Il y a des hommes qui vont vers l'intériorité, vers cette affirmation dans toute sa globalité. Je trouve ça tellement beau. L'ésotérisme, c'est un lieu où on peut être soit, en dehors du patriarcat. (Iris, astrologue, note de terrain, 16/04/2021).*

S'ouvrir à l'astrologie requiert une ouverture à son intériorité, à revoir son récit de vie en tant que producteur de sens et d'existence à la lumière des mouvements des astres. Les manifestations de l'émotion et son expression renvoient à la fois à l'individu mais aussi au répertoire culturel de son groupe (Le Breton, 2004). La mise en jeu de l'émotion et du dévoilement des affects et de l'intime s'observe différemment au sein des séances astrologiques entre les genres. A travers les propos d'Iris, c'est une dissolution de la figure de l'homme fort et viril s'estompant pour s'ouvrir à une sensibilité et un dévoilement des émotions. Un écart se creuse entre ce qui est considéré et perçu socialement et ce qui se déroule en séance. L'astrologie permet, selon elle, un cadre transcendant les codes sociaux pour libérer les émotions pouvant être refoulées chez les hommes par ces mêmes codes. En outre, la substance même d'un thème astrologique reprend ces questions, comme le mentionne précédemment Farah, avec le *Soleil* et la *Lune*. Ces deux astres sont en lien avec les représentations masculines et féminines. Dès lors que l'individu est composé d'une intériorité possédant ces deux pôles, l'astrologue va considérer l'individu dans son entièreté, y compris dans ses attributs considérés comme plutôt féminin aux yeux de la société. Par ailleurs, l'absence en elle-même de consultations d'hommes montre un manque d'attention à ce type de pratique, souvent décrite par une non-nécessité, un non-sérieux ou encore une pratique uniquement féminine. Par exemple, Marie-Pierre m'expliqua que son compagnon range la pratique de l'astrologie entièrement à une question de genre, où seule la femme peut s'y atteler. Lorsqu'il a su qu'elle avait un garçon en consultation, il a été perplexe en exprimant que cela lui semblait étrange.

Dans plusieurs études établies par Bernard Rimé suivant une méthodologie statistique de données empiriques, il en conclut que la propension à parler de ses émotions et à les partager avec autrui n'est intrinsèquement pas impacté par le fait qu'on soit un homme ou une femme (Rimé, 2005, pp. 94-95). Il rapporte que la différence entre genres se situe sur les modes

d'expressions où les hommes auront tendance à se dévoiler à leur compagne ou leur épouse, au sein d'un environnement intime. Les conclusions de Bernard Rimé peuvent nous aider à formuler l'hypothèse que la différence qui se joue ici se situerait sur le cadre de la consultation, bien plus que l'expression en elle-même de l'intériorité. Néanmoins, pour mieux comprendre et aller plus en détails, une ethnographie de la masculinité vis-à-vis de l'astrologie serait indispensable, ce qui n'est pas l'objectif de ce travail.

Bien que les astrologues mettent donc en évidence que les hommes semblent être au préalable plus discret à s'exprimer sur leur intériorité dans le cadre des séances, Clara Lemonnier montre que les femmes font très largement « *l'objet de normes de pudeur et de tabous, lesquels impliquent le voilement, voire le refoulement, de leurs affects* » à travers leurs maux féminins (Lemonnier, 2016). Raison pour laquelle celles-ci recourent à des soins alternatifs où elles peuvent incorporer à la fois la dimension de santé et la dimension émotionnelle. Ces soins se révèlent par ailleurs être un substrat propice d'une quête de sens et d'existence en tant que femme. Similairement, Flora rend compte de l'existence d'une réappropriation de l'intériorité pour les femmes lorsqu'elles viennent consulter :

*C'est comme si les femmes, aussi parce que c'est peut-être plus compliqué pour nous de nous imposer, de prendre une place, de nous regarder. Il y a un peu ce truc sociologique d'être au service, d'avoir ce rôle de prendre soin de l'autre, de faire attention à l'autre, etc... Et peut-être d'oublier de se regarder soi. Et c'est vrai que j'ai beaucoup de femmes en consultation qui ont 40-50-60 ans. Tu leur parle de leur désir, au sens large, elles ne savent pas ce qu'elles veulent en fait. Elles ne savent pas ce qu'elles désirent.* (Flora, Astrologue, Note de terrain, 20/06//2021).

Elle émet aussi qu'il existe l'idée de se regarder en soi, mais elle diffère de Farah au sens que ce « soi » a été oublié par leur rôle social, en tant que femme dans les engrangements des processus sociaux au sein de la société. Les séances d'astrologie montrent une dissonance, voire une opposition, entre la perception sociale de soi enchevêtrée dans les rôles sociaux et la réinterprétation de son intériorité astrologique en lien avec les processus sociaux tels que le travail, le collectif, le foyer, et bien d'autres. Les phrases telles que « *retrouver son propre pouvoir* » sont assez fréquentes dans les contenus publics des astrologues, tout comme des discours de revendications féministes qui reviennent régulièrement. Isabelle a d'ailleurs organisé une retraite uniquement pour les femmes ou les personnes non-binaires s'identifiant comme femme. Pour autant, les astrologues que j'ai pu côtoyer, mis à part Mathilde, ne sont pas militantes et actives dans des groupes féministes. Elles ne définissent pas l'astrologie comme un outil de revendication féministe en tant que tel. L'outil astrologique est plutôt vu

comme vecteur d'une affirmation de soi en opposition aux codes sociaux de domination. Comme me l'explique Sabrina :

*Je crois que les femmes se retrouvent dans l'astrologie parce que ça les connecte avec leur énergie, et d'une certaine façon ça nous « autorise » à être. Juste le fait de voir que « je ne suis pas folle » me donne le droit d'être comme je suis et qui je suis, ça m'aide à embrasser mon énergie et ça invite à l'authenticité. Je ne dis pas que ce n'est pas le même effet chez les hommes, je dis juste que peut-être dans une société patriarcale et après des siècles d'être étiquetées comme des hystériques ou des folles... ça nous permet de nous « valider » d'être comme on est, et de trouver des réponses à des questions (Sabrina, Astrologue, Note de terrain, 16/12//2021).*

Elle considère également que l'astrologie est une façon pour les femmes de se réapproprier leurs énergies, leurs aspects féminins comme masculins. Elle le voit aussi comme une manière de se permettre d'avoir ces deux pôles en soi. Selon elle, la différence de genre se situe sur la mauvaise image de l'incarnation du côté féminin dans notre société. Puisque la femme est plus encline à la dépendance émotionnelle, elle m'explique qu'elle va être plus affectée lors de problèmes de maltraitance. La femme va avoir davantage de difficultés à s'insérer dans la société, alors que pour l'homme se sera plus facile. Ces femmes viennent vers l'astrologie pour obtenir des réponses mais aussi trouver un endroit sans oppression.

Les séances d'astrologie fournissent alors un contexte pour l'individu servant à comprendre les événements qu'il a vécu, qu'il vit, et qu'il vivra ainsi qu'en évaluer les conséquences. Elles permettent de se mettre en lien avec soi-même, dans ses contradictions, dans ses *ombres* comme dans ses qualités. La société occidentale dans sa vision dominante « *nie l'autorité de l'expérience, la vérité du corps et des sens, la vérité qui appartient à chacun et qui diffère pour chacun* » (Starhawk, 1982). L'astrologie casse alors les images sociales construites afin de construire « *un lieu où on peut être soi, en dehors du patriarcat* » comme l'explique Iris. Malgré tout, il est important de rappeler que le système astrologique ne se repose pas sur un processus purement immanent à l'être puisque ce dernier est influencé par les astres et leurs mouvements. C'est d'ailleurs un point qui est source de critiques auprès de certains milieux féministes, me raconta Mathilde, qui considère que l'astrologie reste une source de soumission à des éléments extérieurs à soi.

Au-delà du débat dualiste entre les catégories sociales d'homme et de femme, l'astrologie est également adoptée par un certain nombre de personnes formant la communauté LGBTQIA+ et en particulier trans et non-binaires. Milieu avec lequel je n'ai pas travaillé, j'ai néanmoins rencontré deux astrologues conduisant régulièrement des séances avec des

personnes issue de ces communautés. Similairement à la discussion précédente, l'astrologue va alors créer un espace bienveillant et de respect pour interpréter le thème. Ce respect va s'établir autour du vocabulaire, des pronoms utilisés, ou encore de certaines réalités sociales qui peuvent différer par rapport au communément admis dans une société se basant sur la binarité des corps sexués et sociaux. Nestor, un acteur de terrain que je connaissais préalablement, m'a expliqué quant à lui avoir utilisé l'astrologie peu de temps avant sa transition en étant allé voir son thème astral sur Internet. Ce dernier lui a permis de se connecter avec soi-même en assumant le fait qu'il avait envie de transitionner. Au sein de ces communautés, il apparaît que l'astrologie est régulièrement un sujet de discussion bien que les interprétations soient peu poussées et font référence qu'aux astres principaux, surtout la lune, et aux signes<sup>51</sup>. Elle peut également être aux côtés d'autres pratiques telles que le tarot ou encore certains rituels propres aux cycles de la lune.

---

<sup>51</sup> Etant donné la complexité et la difficulté d'apprentissage de l'astrologie comme je l'ai montré précédemment, l'acquisition d'un certain niveau prend du temps. En conséquence, il n'est pas anormal de constater que les connaissances au sein de personnes ne pratiquant pas l'astrologie comme astrologue reste limitées.

## Chapitre 8 : Le métier de l'astrologue

### *L'offre de l'astrologie : une catégorie sociale qui se définit*

La majeure partie de l'offre de mes actrices de terrain ne se situe aucunement sur l'écriture d'horoscope comme ceux des magazines. Il existe, en réalité, plusieurs types d'offres qui sont généralement similaires entre les praticiens. Au préalable, il est important de mettre en évidence ici que le tournant numérique sur les réseaux sociaux a engendré deux grandes catégories : *i)* le contenu gratuit et visible et *ii)* le contenu payant. Le premier se situe sur les publications, les *stories* ou les *lives* sur *Instagram*. Le format des publications tout comme les *stories* ne permettent pas d'explications longues et précises, alors que les *lives* peuvent durer jusqu'à deux à trois heures pour les plus longs. Les nombreux podcasts sont également une forme de communication avec le public. Ces contenus gratuits permettent à l'astrologue d'entretenir un lien avec ses abonnés mais aussi d'en attirer de nouveau. Ceux-ci sont liés à la présentation des activités et des projets de l'astrologue, de certaines explications liées à la pratique, et enfin d'actualité céleste. A chaque événement important, le contenu gratuit s'en empare. L'exemple des cycles lunaires reste le plus populaire au point que le mouvement de cet astre structure temporellement les contenus au fil de ces cycles dont les astrologues tentent d'en déchiffrer les mystères, tout en énonçant les éventuelles difficultés ou potentiels qui y sont liés. En parallèle, il existe les offres payantes. Les quatre plus connues sont *le thème natal*, la *révolution solaire*, les *transits* et les *synastries*. D'autres offres existent comme les *synastries*, c'est-à-dire la confrontation de deux thèmes, qui est généralement demandé par les couples. Finalement, l'offre de formations est aussi à inclure dans ce qui est proposé par les astrologues.

Arrivant sur ce terrain début 2021 en pleine crise de la pandémie, l'utilisation des logiciels de vidéo-conférence était majoritaire pour les astrologues en leur permettant de s'adapter à l'interdiction de se rencontrer physiquement. Cependant, les consultations peuvent s'entreprendre en cabinet pour ceux qui en ont un ou encore au domicile de la personne. L'enjeu de la vidéo-conférence est naturellement d'ouvrir la potentialité à des consultants qui ne soit pas restreints au voisinage. Dans ce cas, l'astrologue obtient une certaine liberté puisqu'il peut pratiquer quel que soit l'endroit, même si cela a probablement des conséquences sur la dynamique de son réseau de clientèle dans le « *bouche-à-oreille* ». Le cabinet, quant à lui, reste une option tout aussi alléchante à leurs yeux en tant qu'espace dédié pour le praticien.

Le montant fixé par les consultations varie assez fortement en fonction des astrologues. Souvent pour une durée de 45 minutes à 1 heure 30, les montants vont de 30 euros pour les

débutants à 150 euros pour certaines astrologues. Il est assez probable que des montants appliqués soient plus élevés mais je n'en n'ai pas croisé. A l'inverse, il reste en général difficile de trouver un tarif en dessous de 50 euros pour un thème natal. La fixation du tarif reste libre et est motivé par plusieurs aspects dont les plus importants sont l'ancienneté, la région géographique et le public cible. Les tarifs peuvent être différents lorsque l'astrologue reçoit à Paris ou en province, ce qui est justifié par un coût de la vie plus important dans la capitale. En outre, il peut exister des frais si l'astrologue reçoit dans un cabinet par rapport à celui qui travaille par vidéo-conférence. La légitimité du prix est parfois justifiée par l'idée que la visite chez un astrologue est ponctuelle au regard des tarifs des psychologues qui nécessitent un suivi par exemple.

En fonction du montant demandé, le public s'adapte en modulant le milieu social venant consulter. Les astrologues ont d'ailleurs bonne conscience que le développement de leurs activités est intimement lié avec le profil de personnes qu'ils souhaitent toucher :

*Bien garder en tête que chaque astrologue selon ses caractéristiques sociologiques va attirer une clientèle qui lui ressemble c'est souvent le cas. [...]. Et beaucoup de personnes qui viennent d'un milieu similaire au mien. Donc vraiment classe moyenne. Et souvent des personnes qui ont un vrai bagage culturel, qui ont souvent pu faire des études, de type licence, master, et souvent grande école. (Mathilde, Astrologue, Extrait de carnet de terrain, 23/08/2021).*

Cet extrait montre que les catégories sociales sont reproduites puisque la clientèle est souvent de type universitaire et de classe moyenne dans ce cas. Alors que l'astrologie est souvent reléguée dans l'imaginaire à une pratique populaire, notamment à cause de son déclassement au XVII<sup>ème</sup> siècle du rang de connaissance savante, les faits montrent que les personnes qui viennent consulter peuvent être tout autant issues des métiers libéraux comme avocat ou cadre en entreprise. D'ailleurs, Christophe me mentionne à ce sujet le propos suivant :

*Je n'ai pas beaucoup de milieux défavorisés ou de gens qui n'ont pas de réflexions, qui ne comprennent pas les choses, un peu basiques. Ceux-là, ils vont plus voir des voyants ou des voyantes (Christophe, extrait de carnet de terrain, 1/09/2021).*

Arnaud Esquerre avait déjà mis en évidence dans son ouvrage la différence de catégories sociales entre les voyants et les astrologues (Esquerre, 2013).

Les astrologues au sein de leur visibilité publique renvoient une image qui n'est pas exempte des catégories et des codes sociaux. L'effet du « bouche-à-oreille » qui est en partie le moteur de la visibilité du praticien s'insère alors dans un réseau de personnes qui appartiennent

généralement au même milieu. La consultation avec le praticien renvoie à un croisement de vécus émotionnels et intimes avec des questionnements de l'intériorité et de sens au sein de la société. Or, il existe une construction sociale de l'émotion et des sentiments en lien à l'intimité et l'intériorité (Paperman, 1995). Même si l'individualisation des émotions se retrouve explicitement dans un « je », elles s'insèrent néanmoins dans un substrat de significations et d'attitudes qui vont conditionner la manière de la mettre en parole (LeBreton, 2004). Le substrat social dans lequel s'insère la personne est profondément lié à l'énonciation et la parole des parcours intimes de chacun et n'en est pas découplé. Cette construction sociale de l'émotion doit également s'observer au croisement de l'image du praticien qu'il renvoie à ses consultants. L'astrologue s'insère également dans un tissu social dont son être incorporé renvoie aux codes et aux imaginaires sociaux, tout comme l'anthropologue sur son terrain (Mazzochetti, 2015). A travers ses postures, sa manière de parler, son genre, ses habits et sa couleur de peau, ce n'est pas uniquement un « je » qui est renvoyé mais l'ensemble d'un contexte social construit vers le public. Le besoin de retrouver un cadre social où ces codes sont similaires, que ce soit pour l'astrologue et le consultant, est donc privilégié. Et c'est autant de l'astrologue vers le praticien qui va jouer sur son image, que du praticien vers l'astrologue dans son choix.

L'exemple illustrant ce propos est celui de Mathilde vis-à-vis de son lien avec la communauté LGBTQIA+ dont elle est issue et partage certaines de ses difficultés :

*En effet pour moi ce sont principalement des femmes, j'ai aussi des personnes queer, des personnes trans, des personnes non binaires parce que j'exprime que c'est aussi ma communauté, et que j'essaye de me montrer accessible. J'ai d'autres collègues, elles n'ont jamais eu de personnes trans qui sont venues les voir. (Mathilde, Astrologue, Extrait de carnet de terrain, 23/08/2021).*

Elle revient là-dessus en expliquant que :

*Donc voilà, ça lance des appels positifs. [...]. Je pratique par exemple l'écriture inclusive. C'est à la fois pour donner plus de visibilité aux femmes, mais pas que, aux minorités de genre aussi. Pour qu'une personne qui soit trans ou non-binaire ne se sente pas rejeté en lisant mes textes par exemple ou en écoutant mon podcast. [...]. C'est pour que les gens ne soient pas heurtés en lisant mes textes, que tout le monde puisse s'identifier facilement. C'est aussi des choses qui peuvent rassurer. Parfois que j'ai des personnes qui arrivent et qui sont manifestement vraiment androgyne et qu'il y a vraiment un doute sur leur genre supposé, je demande directement « quels sont tes pronoms ? ». Dans les thèmes astraux, je fais très attention. Parfois les personnes me le signifient en m'envoyant un mail en disant : « ah oui, en fait, je suis trans », « ah oui, je suis non-binaire », et ces personnes indiquent leur prénom puisque parfois le nom du virement n'est pas le même et qu'elles préviennent. Je n'utilise pas le prénom de*

*naissance mais alors le nom qu'elles m'ont données ces personnes. Et parfois je fais des checks quand je vois qu'on m'a envoyé un premier message. C'est pour créer un environnement sûr où les personnes se sentent respectées.* (Mathilde, Astrologue, Extrait de terrain, 12/12/2021).

De même, Isabelle défend clairement une astrologie inclusive où elle mentionne, tout comme Mathilde, qu'elle a une partie de ses consultants qui sont LGBTQIA+. Il est, dès lors, important de pouvoir créer une relation de confiance entre le consultant et l'astrologue. Néanmoins, il n'est pas nécessairement tenu à son propre milieu social, puisqu'il peut se décentrer vis-à-vis de son propre parcours, ce qu'on retrouve notamment avec l'aspect de groupes racisés. Mathilde explique qu'elle essaye d'en être une alliée en tant que personne blanche. Même si elle comprend que les personnes dans ce cas préfèrent consulter des astrologues racisés eux-mêmes, elle fera attention aux différents parcours en jouant toujours sur une inclusivité tout en ayant conscience des discriminations racistes que le consultant peut avoir subi.

Malgré l'intimité potentielle des consultations, les besoins d'une séance d'astrologie ne sont pas pour autant nécessairement liés à des parcours difficiles. Les thématiques motivant les personnes à venir consulter un astrologue sont multiples et plurielles sans que pour autant un motif récurrent ne se dégage. Néanmoins, l'accès au discours des individus est généralement complexe dans le cadre d'une ethnologie sur l'intime et l'émotion (Rimé, 2005 ; Lemonnier, 2016). Premièrement, les consultations ne sont pas accessibles pour ce besoin d'intimité et de cadre rassurant que souhaite mettre en place l'astrologue. Même si l'astrologue serait à l'aise d'avoir un observateur, il reste mal à l'aise quant à la réaction du consultant. Les séances d'astrologie sont souvent plutôt uniques impliquant que le consultant est alors inconnu pour le praticien avant la séance renforçant ce malaise. Alors qu'Arnaud Esquerre montre dans son ouvrage des bribes de consultations auxquelles il a pu avoir accès par enregistrement (Esquerre, 2013, pp. 169-236), je n'ai volontairement pas voulu m'introduire et forcer le passage au vu des réactions que j'avais pu obtenir. À l'inverse, j'ai entrepris moi-même diverses consultations, retraites ou formations utilisant alors mon propre regard en incorporant moi-même le consultant. Due à cette intimité des consultations et la difficulté d'accéder au discours des consultants, je n'ai pas pu rassembler assez d'éléments que pour avoir une idée solide des motivations profondes de l'envie de consultations au travers du discours des consultants. Par contre, j'ai eu accès à la parole des astrologues à ce sujet. Christophe, avec ses vingt ans de pratique a pu obtenir un nombre conséquent d'observations :

*Du coup, moi j'ai tout motif de consultation. Ça peut être pour une maladie, pour tel problème sur n'importe lequel de ces plans. Là où je ne trouve pas ma voie... C'est pour*

*ça que la psychologie d'une personne, c'est vraiment un outil intéressant pour se connaître. [...]. Souvent ça part d'une problématique. Quoique des fois, je demande le motif de la consultation, on me répond « je viens juste pour me connaître, découvrir ce que l'astrologie peut m'apporter ». C'est fréquent aussi. Des fois, il y a une problématique plus ciblée. (Christophe, extrait de carnet de terrain, 1/09/2021).*

Ces thématiques dépendent à la fois des astrologues et de leurs offres, de leurs clientèles fidélisées ou non, des problématiques de sociétés. Dans certains cas, ce sont le bien-être et la connaissance de soi qui motive les personnes à venir consulter. Dans d'autres cas, ce sont des thématiques sociales liés au couple, à des blessures émotionnelles passées, des points en tension dans l'intériorité de la personne, et bien d'autres. La thématique de l'épuisement professionnel est revenue à plusieurs reprises lors de formations et de retraites. Flora m'expliquait par ailleurs avoir eu un couple qui souhaitait avoir le thème de leur enfant qui venait de naître. Le substrat sociétal a d'ailleurs son importance puisque tous mes acteurs de terrain ont constaté un emballement des demandes de consultations durant le premier confinement en 2020, ce qui semble s'être atténué par la suite. Mathilde a dégagé une certaine récurrence de la thématique de la reconversion professionnelle dans ses consultations :

*La question qui revient tout le temps c'est la reconversion professionnelle. Je ne tiens pas de statistique, mais les trois-quarts du temps, il y a cette idée de reconversion. Soit elle a déjà été faite, soit elle est en train d'être faite. Avec la question, qu'est-ce que je fais dans la vie ? Avec des personnes qui ont des postes de cadre sup ou de petit cadre sup'. Soit sinon de salarié, mais pas non plus forcément salarié, des jobs intermédiaires. Et ils se sont rendu compte, même si pas si bien payé que ça, que c'était des bullshits job ou que même si ça se passait bien avec leur équipe, il bosse pour des marques pas très éthique, elles se rendent compte qu'en com', en compta, en management, en chef de projet, elles vont avoir que des entreprises comme ça. Et qu'il n'y en aura pas qui seront en accord avec le changement qu'elles veulent voir dans le monde. Donc, il y a cette question de la reconversion professionnelle. Je pense que c'est générationnel, car on en parlait déjà avant le covid. (Mathilde, donnée de terrain, 23/08/2021).*

Les thématiques mis en avant dans cet extrait sont typiques d'une certaine classe sociale. La reconversion professionnelle est d'ailleurs liée fortement à la création de son identité, ce qui est une des caractéristiques de l'astrologie occidentale. Dans la section précédente, j'ai mis en évidence le lien entre le caractère social de l'astrologue et l'envie du consultant à venir consulter. Or, les demandes, au-delà d'une curiosité, sont généralement fonction de la catégorie sociale dont ils font partie. Et enfin, les demandes peuvent se révéler déterministe, insistant sur la vision même de l'outil astrologique :

*Moi j'ai déjà été surprise, d'une dame qui m'avait contacté en me disant « oui mon astrologue, il n'est pas disponible là pour les 6 prochains mois. Donc est-ce que je peux avoir un rendez-vous avec vous. Je veux savoir si en septembre je vais gagner de l'argent. (Farah, Astrologue, Note de terrain, 3/09/2021).*

Dans cet exemple, la demande est clairement basée sur une pratique prédictive de l'astrologie, ce que Farah ne prétend pas faire, tout comme un large ensemble d'astrologues avec lesquels j'ai travaillé.

L'astrologie permet donc de créer un espace intime de discussion. Souvent bénéfique, celui-ci peut néanmoins s'avérer problématique. L'astrologue, comme d'autres praticiens, peut faire émerger une certaine emprise de pouvoir sur le consultant malgré lui. Alors qu'un cadre juridique est absent, il existe tout de même des associations pour rassembler les pratiques et les praticiens de l'astrologie. Par exemple, la Fédération Des Astrologues Francophone – la FDAF – défend la position de « *promouvoir, dans le cadre d'une éthique rigoureuse, l'ensemble des activités de recherche, d'enseignement et de conseil, et encourager les initiatives destinées à améliorer la qualité de la pratique astrologique ainsi que son identité culturelle.* »<sup>52</sup>. L'idée est de rassembler les professionnels qui pratiquent l'astrologie quel que soit le secteur d'activité, les étudiants se formant, ou encore le public. Ils ont également une vocation à informer et promouvoir l'astrologie. En Belgique, il existe par exemple l'institut astrologique belge - L'IAB – fondé en 1926 et possède pour objectif « *de promouvoir, de diffuser et d'approfondir la pratique et l'étude de l'astrologie* »<sup>53</sup>. Il existe également d'autres associations plus locales ou moins visibles.

Pourtant, selon mes informateurs de terrain, je n'ai pas eu connaissance d'une affiliation éventuelle à une de ces associations ou un sentiment fédérateur des praticiens de l'astrologie. Si on compare à la problématique similaire des soins non-conventionnels non-institutionnalisés comme les guérisseurs, les ethnologies montrent dans ce cas la difficulté d'identifier des groupes sociaux aux mêmes caractéristiques. Comme le mentionne Clara Lemonnier dans sa thèse sur cette thématique de terrain dans le Médoc :

*« Les praticiens eux-mêmes ne se désignent pas comme faisant partie d'un groupe à l'identité commune. En témoigne par exemple la faible portée des associations de regroupement de ces individus invités à échanger sur leurs pratiques, à adhérer à des chartes d'éthique et à diffuser leurs coordonnées sur un répertoire commun sur internet. » (Lemonnier, 2016, p. 323).*

---

<sup>52</sup> Voir le site de la FDAF : <https://federation-astrologues.com/spip.php?rubrique3>, consulté le 19/11/2021.

<sup>53</sup> Voir le site de l'IAB : <https://www.institutastrobelge.be/>, consulté le 19/11/2021.

Dans le cas de la pratique de l'astrologie, nous retrouvons ces mêmes sujets. Par exemple, le compte *astroandsoul* publie sur la professionnalisation de l'astrologie comme « *corps de métier* ». On peut lire dans les commentaires l'envie d'une centralisation :

- *Oui ! Mais est-ce qu'il y a d'ailleurs un corps de métier ? Je trouve qu'il devrait y avoir plus d'associations ou de groupes d'astrologues pour parler de notre métier, des questions éthiques, etc.*

- *Totalement d'accord. On s'y met ? Je serai plus dispo à la rentrée mais je partage totalement ton point de vue.*

- *Je trouve aussi*

- *OUI ! On se voit à la rentrée pour en parler ?* (Note de terrain, commentaires d'une publication *Instagram* 11/06/2021).

Cet exemple, tout comme beaucoup de témoignages, démontre qu'il n'existe pas réellement de centralisation de la pratique astrologique et que les astrologues sont régulièrement seuls vis-à-vis de questions éthiques, de déontologies ou même de cadrage de cette activité. Par conséquent, l'absence d'une structure régulatrice de la pratique entraîne une dynamique de l'astrologie qui s'organise par elle-même de manière autonome.

Et enfin, l'utilisation du réseau social *Instagram* pourrait conduire à penser que cette pratique est visible socialement, mais elle reste, selon moi, sous un réseau invisible. Même si les personnes se montrent, elles se montrent à leur réseau. La création d'un compte sur *Instagram* n'implique pas nécessairement que celui-ci se visibilise dans la vie du praticien. Les personnes partageant le quotidien, comme la famille, les collègues ou encore les voisins, n'ont pas nécessairement accès au compte. J'ai obtenu quelques témoignages de personnes s'affichant clairement sur leurs comptes, tout en expliquant ne pas vouloir se définir comme astrologue dans le cadre du travail pour éviter de jouer d'une mauvaise réputation. Il est d'ailleurs assez simple de s'invisibiliser sur *Instagram* pour avoir tenté l'expérience dans le cadre de ce travail.

### *Astrologie et ésotérisme*

L'astrologie possède un statut ambivalent dans sa catégorisation sous le prisme d'une pratique *ésotérique* que ce soit dans le discours des personnes la mobilisant comme dans les auteurs de sciences sociales s'intéressant à l'ésotérisme en Occident (François, 2018). Lors d'une discussion avec Farah, astrologue de longue date, je lui demande un peu naïvement les rapports en l'astrologie et l'ésotérisme. Intéressé par comprendre la façon dont les praticiens peuvent se situer vis-à-vis de cette dénomination, elle me répond :

*Tu vois, c'est ça qui est marrant avec ce mot « ésotérisme ». En fait c'est un mot d'après mon ressenti, qui est peu utilisé, car les gens en général, vont peu l'utiliser. Ils vont dire « je suis astrologue », « je suis tarologue », « je fais des soins énergétiques », et l'ésotérisme, non. Car j'ai l'impression que les gens ont peur de ce mot. Alors qu'ésotérisme, cela veut dire les sciences cachées finalement. Et je me rappelle que les bouquins d'astro, ils étaient à la section ésotérisme. Et moi je le trouvais très bien ce mot. Je le trouvais très beau et très juste en fait. L'astrologie fait partie de l'ésotérisme, mais après, il n'y a pas forcément de liens directs avec le reste. Comme tu l'as vu, il y a plein d'astrologues qui font que de l'astrologie. (Farah, Astrologue, Note de terrain, 3/09/2021).*

Apparu assez tardivement en 1828, ce mot *ésotérique* continue à être assez flou dans sa définition malgré certaines tentatives de définition par les sciences sociales qui ont commencé à le considérer dans le paysage religieux vers les années septante (Laurant, 1994 ; Rocchi, 1990 ; Karbovnik, 2018). Même si son origine est parfois mise en contexte avec les cultes à mystère dans le bassin méditerranéen de l'antiquité, notamment sous le discours de Plotin, son élaboration telle que nous la connaissons n'a en réalité pu se produire que sous la condition nécessaire du grand partage philosophique entre la physique et la métaphysique. S'opposant à ce qui est visible, cette catégorie d'*ésotérisme* n'avait alors aucun sens avant la renaissance où cette distinction avec le mystère n'étaient simplement pas opérée. Comme le met en évidence Antoine Faivre, l'*ésotérisme* se retrouve uniquement dans les conceptions occidentales et aucun équivalent n'est employé dans d'autres types de sociétés qui n'aurait pas suivi ce même découpage, c'est-à-dire notre trajectoire (Faivre, 1994). Il reste, par conséquent, compliqué d'établir des liens de fond entre les pratiques ésotériques, définies comme telles par les praticiens, et les disciplines condamnables aux Moyen-Âge et à la Renaissance. En revanche, au XIV<sup>ème</sup> siècle, avec la figure du *magicien savant* et du *sorcier populaire* ayant des rôles de guérisseurs, d'envouteurs, ou encore de devins, Jean-Patrice Boudet montre qu'il n'y avait pas une séparation nette avec l'astrologie, et que des emprunts ou enchevêtrements se produisaient. Il a fallu attendre en réalité le XVIII<sup>ème</sup> siècle pour que la figure du *magicien* ou du *faux sorcier* soit remplacée par celle de l'*escroc* (Esquerre, 2013). Cette ambivalence de l'astrologie pouvait se voir tant par son enseignement à l'université par des élites intellectuelles à la fin du Moyen-Âge, sa consultation par les hautes figures de pouvoir, ainsi que par son assimilation à des disciplines condamnables.

A l'heure d'aujourd'hui, elle peut autant se retrouver dans un livre au rayon de développement personnel dans une librairie grand public ou dans les magazines, qu'elle peut

être mobilisée par des *mediums*, des *tarologues*, ou encore praticiens de soins non-conventionnels. Il existe en effet une continuité très présente entre praticiens de l'astrologie rentrant dans d'autres pratiques ésotériques et ceux qui souhaitent s'en tenir à l'écart. Cette continuité se situe au niveau de la pensée du monde en elle-même, c'est-à-dire dans une reconnaissance de l'existence d'un monde invisible, de l'existence des défunts, de l'énergie lors des soins, des vies antérieures ou encore de communications avec des guides. Le cas d'Alicia est un bon exemple de l'enchevêtrement des pratiques. Parisienne de 27 ans, elle se définit sur son profil *Instagram* comme pratiquante de la *cartomancie*, des *soins énergétiques*, ainsi que des *contacts défunts*. Ce n'est que par la suite qu'elle s'est intéressée à l'astrologie. Malgré une formation en astrologie, elle m'a expliqué ne pas se définir comme astrologue en manquant d'expérience dans le ressenti de l'énergie des planètes. Sur son profil, elle mobilise pourtant régulièrement des éléments d'astrologie sans pour autant proposer des offres typiquement d'astrologue. Elle effectue des tirages de cartes gratuits pour les événements astrologiques comme la nouvelle et la pleine lune tout en les justifiant par leurs significations également astrologiques. Dans sa pratique payante, elle propose des soins énergétiques collectifs pour chaque phase lunaire importante. De même, lors des soins individuels, elle essaye de mettre une date propice aux transits planétaires en fonction de la carte astrale de naissance du consultant.

Cette mobilisation de l'astrologie se retrouve en effet dans beaucoup de profils pratiquant les soins énergétiques en proposant des séances collectives lors des moments majeurs de lune. Ces moments sont souvent propices aux yeux des praticiens énergétiques pour *travailler* sur l'énergie du signe du zodiaque où la nouvelle ou pleine lune apparaît. Un *soin énergétique* se réalise soit en présentiel ou en distanciel et se caractérise par un travail sur l'équilibre des chakras afin de soulager symptômes physiques et les problèmes mentaux. Un *soin collectif* est identique mis à part que la personne s'occupe de 5 à 10 personnes sur la même durée, ce qui a l'avantage d'une réduction de prix, mais aussi une concentration moindre sur la personne. Similairement, Iris, principalement astrologue, propose également des soins énergétiques et en particulier des soins typiquement de maux féminins en instaurant la dimension du *féminin sacré*. Elle propose par exemple des rituels de libération des mémoires karmiques féminines. Par ailleurs, Iris m'a partagé plusieurs fois son attrait pour le travail sur l'onirisme. Et enfin, on peut aussi citer Sabrina qui effectue des annales akashiques et des communications avec des guides qu'elle définit comme une connexion avec « *tes Guides et les miens et leur demander conseil et guidance. Tout cela protégé par la Lumière Divine: tout ce qui émane de notre échange sert le plus grand bien de ton âme et de celles et ceux qui te sont*

*reliés.es.* ». Elle est aussi astrologue et combine les deux pratiques. Marie, *énergéticienne*, parle régulièrement des *transits planétaires* lors de ses *lives*, tout comme Agathe qui est *tarologue* et *guide spirituelle* sur la transmission des enseignements de l'héritage préchrétien. Que ce soient les visions karmiques ou encore les contacts avec les défunts, l'ensemble de ces exemples montrent que les personnes s'insèrent dans des dynamiques associées à l'ésotérisme, ou du moins des pratiques non-dominantes en Occident. Au sein de ces pratiques, l'astrologie est largement mobilisée, que ce soit professionnellement ou comme utilisation quotidienne. Dans tous les cas, elle s'insère dans le paysage de ces personnes.

Les courants astrologiques en eux-mêmes semblent par ailleurs très peu sensibles aux emprunts extérieurs, même aux autres astrologies non-occidentales. J'ai pu rencontrer des astrologues m'expliquant ne pas du tout s'insérer dans des pratiques ésotériques. Il existe en effet une ambivalence de l'astrologie vis-à-vis de ce type de pratiques ésotériques. Plusieurs astrologues m'ont montré une certaine distance par rapport à celles-ci en étant plutôt sceptiques. L'astrologie peut être pratiquée sans pour autant s'inscrire dans des pensées ésotériques et rester dans une vue d'un dispositif d'aide du quotidien répondant à des questions existentielles. En d'autres termes, on retrouve en quelque sorte ce qui était déjà visible au Moyen-Âge entre une pratique qui est gardée pour elle-même et une mobilisation par un réseau d'autres praticiens. En outre, l'astrologie répond aux grandes questions de l'humanité et n'a peu de nécessité à se mélanger à des pratiques différentes pour son fonctionnement. De même, les consultants peuvent s'insérer dans l'astrologie en guise de compréhension de soi ou de curiosité, sans pour autant s'introduire dans des pensées spirituelles à l'écart de la pensée dominante. Finalement, les praticiens de l'ésotérisme mobilisent l'astrologie assez logiquement alors que l'inverse est moins observé.

## Partie IV

### Ouverture

Suivre la voie des astres est l'adoption d'un mode d'existence au sein de logiques de correspondances entre les mouvements célestes et les quotidiens terrestres. L'astrologie est avant tout un langage conduisant à comprendre les ressentis du monde, chantés par les dynamiques astrales. Elle est finalement le discours des astres comme son nom l'indique : l'« *astro* » - « *logos* ». Ce langage est une structure sémantique conduisant au passage du monde intelligible céleste vers le monde sensible des affaires humaines. Comme le mentionne Augustin Berque : « *S'il n'y avait pas d'écart entre ce monde sensible et le monde intelligible, le premier n'existerait tout simplement pas : l'image ne serait autre que le modèle lui-même* » (Berque, 1987, p. 86). Ce monde intelligible de l'astrologie dans sa matérialisation sensible est un des piliers centraux que j'ai tenté de montrer dans cet écrit. Une carte astrale est une coquille vide de sens si le monde sensible ne vient pas s'y relier. L'universalité intelligible, comme je l'ai nommé, est le monde des correspondances qui se tissent entre les éléments du ciel et l'humain. Elle est l'identité commune des individus traduite par le travail des astrologues grâce au vocabulaire astrologique. Les éléments célestes forment une unité face à l'ensemble de la multiplicité des trajectoires des êtres. La différenciation entre les humains s'opère à partir de la configuration du zodiaque à la naissance, entraînant une diversité de manière de ressentir et de se mettre en correspondance avec le macrocosme. Le monde céleste porte les éléments formant le tout constituant des humains en tant que miroir de l'humanité, que ce soit dans le soi, dans l'autre, dans l'intériorité, dans chaque domaine de vie, dans les rapports sociaux, dans la sexualité, dans la morale, dans le foyer, dans la profession ou encore dans l'infini au-delà de la finitude humaine. A partir de la carte de naissance et conditionnée par l'actualité céleste, les éléments zodiacaux se matérialisent pour chaque individu de manière différente au sein de leur trajectoire de vie. Ainsi dévoilé par le langage astrologique, ce vivre-ensemble avec les astres se vit et se ressent au quotidien.

L'astrologue est le porteur de ce savoir sur ce monde intelligible. Il permet la circulation de son message, la mise en lumière des correspondances astrales et la transmission de ses connaissances. La façon dont les placements de la carte astrale se matérialisent dans le monde sensible, quant à lui, est le propre de chacune des personnes, ce dont l'astrologue va tenter de mettre en lumière au sein des consultations. Pour cette raison, cette étude met en évidence

l'importance de la durée de l'apprentissage de l'astrologue, à la fois en termes de compréhension du monde intelligible mais aussi du monde sensible correspondant. Se dire astrologue est conditionné à la fois par le regard de l'autre, par l'apprentissage, mais aussi par la capacité à ressentir chaque influence zodiacale. Durant les consultations, lieu de partage et de circulation de l'astrologie, les praticiennes de mon terrain guident la séance en maîtrisant généralement le temps de parole. Après l'explication de ce monde intelligible, elles utilisent des leviers pour que ce discours soit réapproprié par le consultant dans sa manière dont il perçoit ses ressentis et construit son récit autobiographique. La réception du message astrologique est alors conditionnée par la manière dont ces praticiennes mettent en jeu leur consultation. Consciente que ce message est une source de prise de pouvoir sur l'autre, elles opèrent des stratégies afin de la désamorcer et ainsi rendre le pouvoir au consultant. Il existe une importance majeure du cadre et de la façon dont cette parole est mise en mouvement.

Cette mise en mouvement s'articule en outre avec les structures sociales et cosmologiques en vigueur dans l'espace-temps où elle se pratique. La brève historisation que j'ai présentée démontre qu'elle a dû se construire au fil des siècles avec les régimes mis en place pouvant statuer de sa nature comme de son utilisation. L'astrologie, à l'heure d'aujourd'hui, hérite de cette trajectoire dont certains débats datant de plusieurs siècles sont encore sources de discussions. En particulier, la question du libre-arbitre en regard du déterminisme, qui a pris naissance au XII<sup>ème</sup> siècle, est au cœur des discours des astrologues malgré sa forme plus contemporaine. De même, j'ai discuté de certaines difficultés provenant de la cohabitation avec un système naturaliste se basant sur des méthodes scientifiques de connaissances de leur monde, et opérant une dualité entre les astres et l'humain. Sur un autre regard, l'astrologie s'articule avec les catégories sociales en les véhiculant. D'une part, le milieu de l'astrologie est principalement féminin, plutôt que masculin. D'autre part, les astrologues portent certaines classes sociales ou milieux sociaux à travers leur métier. L'astrologie n'est pas un système fermé au sens qu'il nécessite une compréhension du substrat culturel dans lequel elle se pratique. En revanche, ses éléments constituant une carte n'ont que peu bougé depuis sa venue au Moyen-Âge, démontrant une certaine autonomie.

A la fin de l'écriture de cette monographie, je ne pouvais écrire un chapitre s'intitulant conclusion au regard de nombreuses pistes qui se sont ouvertes au fur et à mesure. J'ai donc choisi d'utiliser le mot *ouverture* pour ne pas clôturer ce qui est inachevable mais plutôt pour ouvrir vers de nombreuses questions. Me focalisant plutôt sur la nouvelle vague de la pratique de l'astrologie, j'ai pu obtenir une série de données sur ses dynamiques sociales, notamment en lien avec l'utilisation des réseaux sociaux comme outil de visibilité. Mes actrices

de terrain sont d'une génération de jeunes adultes, essentiellement dans la trentaine à l'exception de Christophe. Il serait pertinent, à mon sens, de revisiter ses observations avec des astrologues se situant au sein d'une tranche d'âge plus âgée afin de comprendre comment l'astrologie a évolué depuis quelques décennies. Comment les réseaux sociaux sont venus impacter la dynamique des astrologues ? Est-ce que les enjeux ont évolué ? Est-ce que la manière d'appréhender les questions du libre-arbitre, du déterminisme, des prédictions sont identiques ? Par ailleurs, cette étude s'est focalisée essentiellement sur les praticiens, et il serait intéressant de comprendre ce qu'il se joue de l'autre côté du miroir chez les consultants. Comme je l'ai mentionné, l'astrologie nécessite un long apprentissage. Or, les consultants ne connaissant pas *a priori* le langage astrologique dans sa complexité, il serait pertinent de questionner leur intégration de la parole astrologie ? Quelles sont les raisons des consultations et quels sont ensuite les impacts des séances sur ces personnes ? Comment ils perçoivent l'astrologue ? Quelle est l'efficacité d'une séance à leurs yeux ?

Par ailleurs, en portant mon regard sur l'articulation de l'astrologie avec les dynamiques sociales, un des points apparus lors de cette étude est la question du genre. Une ouverture à la suite de ce travail serait de travailler profondément sur ces questions, notamment pour tenter d'identifier et de comprendre les mécanismes qui engendrent un déséquilibre entre le masculin et le féminin au sein de la pratique de l'astrologie. Qu'est-ce que ce déséquilibre pointe exactement dans les structures sociales et comment l'astrologie vient y répondre ? Ensuite, j'ai discuté de la cohabitation, parfois complexe, entre l'astrologie et la pensée du monde sous le prisme du naturalisme, ainsi que de l'imaginaire sociale sur la pratique astrologique. Quelques questions restent en suspens, notamment sur certaines ambivalences que j'ai pu constater. J'ai été surpris de voir à quel point l'astrologie était vecteur d'attaque. L'idée serait de creuser ce qu'il se joue derrière ces attaques. En outre, ces dernières conditionnent la pratique de l'astrologue dont certains veulent rester discret afin de ne pas se confronter à elles. D'une part, la conséquence est l'apparition d'un potentiel coming-out public, là où je parlais d'une autobiographie de l'astrologue longue et s'inscrivant dans le temps. D'autre part, est-ce que ces attaques n'interviennent pas dans la construction même de ce qui est perçu comme de l'astrologie et ce qui n'en est pas, notamment avec la figure du *non-sérieux*. Similairement, et tout comme à la renaissance, il est question d'une différenciation entre l'astrologie populaire en regard à l'astrologie sérieuse. Et enfin, la présence d'une ambivalence de cette curiosité pour les personnes attaquant l'astrologie à vouloir tout de même l'accès à leur thème de naissance mériterait d'être approfondie. Cette distance entre ce qu'il se dit et ce qu'il se joue me paraît tout aussi intéressante à comprendre.

Au cœur des dynamiques sociales, l'astrologie est un mode de rapports au ciel existant depuis des millénaires et qui continue à se vivre aujourd'hui. Elle se retrouve à la fois sur tous les continents et dans toutes les époques. Malgré ses interdictions et ses attaques historiques en France, elle ne s'est jamais éteinte et reprend de la vigueur à l'heure d'aujourd'hui. La question que je dépose en terminant ce travail est de savoir pourquoi et comment une pratique provenant de périodes anciennes s'étendant sur plusieurs continents a été si mobilisée au fil des siècles continuant ainsi à vivre ? Malgré ses nombreuses formes, est-ce que les pratiques de l'astrologie ne viennent pas répondre finalement à des questions fondamentales communes aux humains sur la place de l'être au sein du cosmos ?

# Bibliographie

- Aineau C., 2002, *Maladie et infortune dans l'Auvergne d'aujourd'hui. Médecins, malades et guérisseurs d'un bourg montagnard à l'hôpital*, Ruralia, 10/11 , 2002.
- Albert J-P., *Le surnaturel : un concept pour les sciences sociales*, Archives des sciences sociales des religion, 145, 2009.
- Bernier B., *Divination et contact avec les esprits au Japon : influences du shintô, du bouddhisme et du taoïsme*. Anthropologie et Sociétés, 42(2-3), 291–306, 2018.
- Berque A., *Ecoumène- Introduction à l'étude des milieux humains*, Belin, Paris, 2000 (1<sup>er</sup> ed. 1987).
- Boudet J-P., *Entre science et nigromance. Astrologie, divination et magie dans l'Occident médiéval (XIIe-XVe siècle)*, Paris, Publications de la Sorbonne, coll. Histoire ancienne et médiévale, 2006.
- Bricmont J., Johnstone D., *L'astrologie, la gauche et la science*, Le monde diplomatique, Août 2001, p. 22, consulté le 11 novembre 2021.
- Chollet M., *Sorcières. La puissance invaincue des femmes*, édition la découverte, 2018.
- Cumont F., *Zodiaque*, Rivages Poche Petite Bibliothèque, 2021.
- Descola P., *Par-delà nature et culture*, Folio essais, 2005.
- Drévilion, H., *Lire et écrire l'avenir. L'astrologie dans la France du grand siècle (1610-1715)*, Champ Vallon, Diffusion Presses Universitaires de France, 1996.
- Esquerre A., *Prédire. L'astrologie au XXIe siècle en France*, Fayard, 2013.
- Faivre A., *Une discipline universitaire nouvelle : l'ésotérisme*, dans *Le défi magique*, édité par Laplantine F., Presse universitaire de Lyon PUF, 1994.
- Favret-Saada J., *Les mots, la mort, les sorts*, Gallimard Folio Essai, 1977.
- François S. (dir.), *Un XXIe siècle irrationnel ? Analyses pluridisciplinaires des pensées « alternatives »*. Paris, CNRS Éditions, coll. « Alpha », 2018.
- Grard C., *Écrire un terrain familial. « La proximité de l'arbre peut cacher la vision de la forêt. »*, dans Charlier B, Grard C., Laugrand F., Laurent P-J, et Simon S. (dir.), *Écritures anthropologiques*, Louvain-la-Neuve, Academia/L'Harmattan, coll. « Investigations d'anthropologie prospective », n°20, 2020.
- Guédon M-F., *Le rêve et la forêt. Histoires de chamanes nabesnas*. Québec, Presses de l'Université Laval, 2005.

Guenzi C., *Le discours du destin. La pratique de l'astrologie à Bénarès*. CNRS Éditions, Collection « Bibliothèque de l'anthropologie » (dirigée par M. Godelier), 2013.

Ingold T. Ingold. *Marcher avec les dragons*. Point, 2018 (1er édition 2013).

Karbovnik D., *La sécularisation de l'ésotérisme*, dans François S. (dir.), *Un XXIe siècle irrationnel ? Analyses pluridisciplinaires des pensées « alternatives »*, Paris, CNRS Éditions, coll. « Alpha », 2018.

Kaufmann J-C, *L'invention de soi. Une théorie de l'identité*, Paris, A. Colin, coll. Individu et société, 2004.

Krampl U., *Les secrets des faux sorciers. Police, magie et escroquerie à Paris au XVIIIe siècle*, Paris, Éditions de l'EHESS, coll. « En temps et lieux », 2012.

Lahire B., *Comment devenir docteur en sociologie sans posséder le métier de sociologue ?*, Revue européenne des sciences sociales, Tome XL, n°122, pp. 41-65, 2002.

Laurant J-P., *La question de l'ésotérisme chrétien en France au XIXe et XXe siècles*, dans *Le défi magique*, édité par Laplantine F., Presse universitaire de Lyon PUF, 1994.

Le Breton D., *La construction sociale de l'émotion*, Les Nouvelles d'Archimède, n°35, pp. 4-5, 2004.

Lemonnier C., *Quêtes de soins au féminin. Une ethnographie des « maux de femmes » et du pluralisme thérapeutique en Médoc (France)*, Thèse de Doctorat, Anthropologie sociale et ethnologie. Université de Bordeaux, 2016.

Lemonnier C., *Confidences féminines et sorcellerie : une ethnologie des émotions en terrain sensible*, Parcours anthropologiques, 11, 2016.

Lopez A. M., *Ethnoastronomy as an academic field: a framework for a south American program*. dans Symposium S278: "Oxford IX" International Symposium on Archaeoastronomy, *Proceedings of the International Astronomical Union*, volume 7, pp. 38–49, Cambridge University Press, 2011.

Lopez A. M. and Altman A., *The chaco skies: A socio-cultural history of power relations*. Religion and society: Advances in Research, 8, pp. 62–78, 2017.

Mazzocchetti, J., *Basculements sensibles, implications et écritures*, dans *Intimité et Réflexivité. Itinérances d'anthropologues*, édité par Defreyne E. et al., Louvain-la-Neuve, Academia/L'Harmattan, coll. « Investigations d'anthropologie prospective », n°11, 2015.

Paperman P., *La question des émotions : du physique au social*, L'Homme et la société, 116, 1995.

Perrin M., *Le chamanisme, Que sais-je?*, 1995 (7ième édition 2017).

Pimenova K., *Ressources et limites du bricolage rituel. Influences du bouddhisme et de l'ésotérisme dans le chamanisme contemporain en Altaï et à Touva*, dans *Sibérie comme*

*champ de transferts cultures. De l'Altai à la Iakoutie*, dir. par Alexeiev P., Dmitrieva E. et Espagne M., Paris, Démopolis 2018.

Pimenova K., *Les sources de savoirs. Le renouveau du bouddhisme et du chamanisme chez les Touvas de la Sibérie du Sud*, thèse de doctorat, École des Hautes Études en Sciences Sociales, Paris, 2012.

Pons C., *Les liaisons surnaturelles. Une anthropologie du médiumnisme dans l'Islande contemporaine*, CNRS éditions, 2011.

Pordié L., Simon E. (dir), *Les nouveaux guérisseurs : biographies de thérapeutes au temps de la globalisation*, Paris, EHESS, 2013.

Rotmann C., *Polémique universitaire autour de la thèse de sociologie d'Élizabeth Teissier*, Libération, 9 avril 2001, consulté le 11 novembre 2021.

Silva, S. *Temps, prédiction et avenir dans la divination rétrospective : une étude de cas en Zambie. Anthropologie et Sociétés*, 42(2-3), 107-126, 2008.

Starhawk, *Rêver l'obscur. Femmes, magie et politique*, ed. Cambourakis « Sorcières », 2015.

Stengers, I., *L'invention des sciences modernes*, Champs sciences Flammarion, 1995 (1<sup>er</sup> ed. 1993).

Stépanoff C., *Chamanisme, rituel et cognition chez les Touvas de Sibérie du Sud*, Maison des sciences de l'homme, 2014.

Stépanoff, C. & Zarcone, T., *Le chamanisme de Sibérie et d'Asie centrale*, Gallimard, 2011.  
Tiercelin C., *Le ciment des choses. Petit traité de métaphysique scientifique réaliste*. Paris, Les Éditions d'Ithaque, 2011.

Thuan T. X., *Le cosmos et le lotus*, Livre de poche, 2013.

Rimé B., *Le partage social des émotions*, Puf, Paris, 2009.

Tiercelin C., *Le ciment des choses. Petit traité de métaphysique scientifique réaliste*. Paris, Les Éditions d'Ithaque, 2011.

Thuan T. X., *Le cosmos et le lotus*, Livre de poche, 2013.

Vuillemenot A-M, *L'intelligence des invisibles. Vivre avec les esprits : Kazakhstan, Ladakh*, Louvain-la-Neuve, Academia/L'Harmattan, coll. « Investigations d'anthropologie prospective », n°19, 2018.

## **Résumé**

Suivre la voie des astres est l'adoption d'un mode d'existence au sein de logiques de correspondances entre les mouvements célestes et les quotidiens terrestres. L'astrologie est avant tout un langage conduisant à comprendre les ressentis du monde en correspondance avec les dynamiques astrales. A partir d'une ethnographie sur la pratique astrologique en France, cette monographie tente de montrer quelles sont les relations qu'entretiennent les astrologues avec les astres. Ce mémoire questionne les dynamiques de ces pratiques dans nos mondes contemporains et la manière dont les praticiens font métier à travers les séances. Cet écrit révèle les rapports entretenus au quotidien par les astrologues en regard des mouvements dans le zodiaque, l'art de l'interprétation d'un thème de naissance tout en retraçant leur itinéraire autobiographique.

Mots clés : Astrologie – Cosmologie - Esotérisme – Ethno-astronomie - Ontologie